

# COLLECTION DES RAPPORTS

## LES FRANÇAIS EN QUÊTE DE LIEN SOCIAL

### BAROMÈTRE DE LA COHÉSION SOCIALE 2013

Etude réalisée à la demande de la Direction Générale de la Cohésion Sociale  
Mission Analyse stratégique, synthèse et prospective

■ Sandra Hoibian

■ JUIN 2013



## DEPARTEMENT CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS

Etude réalisée à la demande de la Direction Générale de la Cohésion Sociale

Mission Analyse stratégique, synthèse et prospective

Le département « Conditions de vie et Aspirations » est composé de :

- Régis Bigot, Directeur du département
- Sandra Hoibian, Directrice adjointe du département
- Patricia Croutte, Chef de projet
- Emilie Daudey, Chef de projet
- Jörg Müller, Chargé d'études et de recherche
- Isabelle Delakian, Assistante.

**CRÉDOC**

## Abstract

---

### FRENCH PEOPLE SEEKING SOCIAL LINKS

The population has a very negative image of the social cohesion which is considered as failing and mainly undermined by individualistic behaviors. Experiencing discriminations in ones circle of acquaintances and the feeling to be exposed to inequitable and impersonal public services also feed the idea of a disharmonious society. The depth and the duration of the crisis tend to amplify a feeling of powerlessness and defeatism when it comes to the impact of individual actions ; we also observe what we could call a "fatigue of the compassion" towards poor people. However, the study also shows that the social link is dynamic and very diversified and distinguishes four groups of population according to the intensity and the diversity of their social networks.

### LES FRANÇAIS EN QUETE DE LIEN SOCIAL

La population a une image très négative de la cohésion sociale qu'elle juge défailante et principalement minée par des comportements individualistes. La confrontation à des discriminations dans son entourage et le sentiment d'être en butte avec des services publics inéquitables et impersonnels nourrissent également l'idée d'une société peu harmonieuse. La dureté de la crise et sa prolongation dans le temps ont tendance à amplifier un sentiment d'impuissance et de défaitisme quant à l'impact des actions individuelles ; on observe également ce que l'on pourrait appeler une « fatigue de la compassion » à l'égard des plus démunis. Mais l'étude montre que le lien social est dynamique et très diversifié et distingue quatre groupes de population selon l'intensité et la diversité de leurs réseaux relationnels et la place qu'ils accordent aux outils numériques dans leur relation à autrui.

## Synthèse

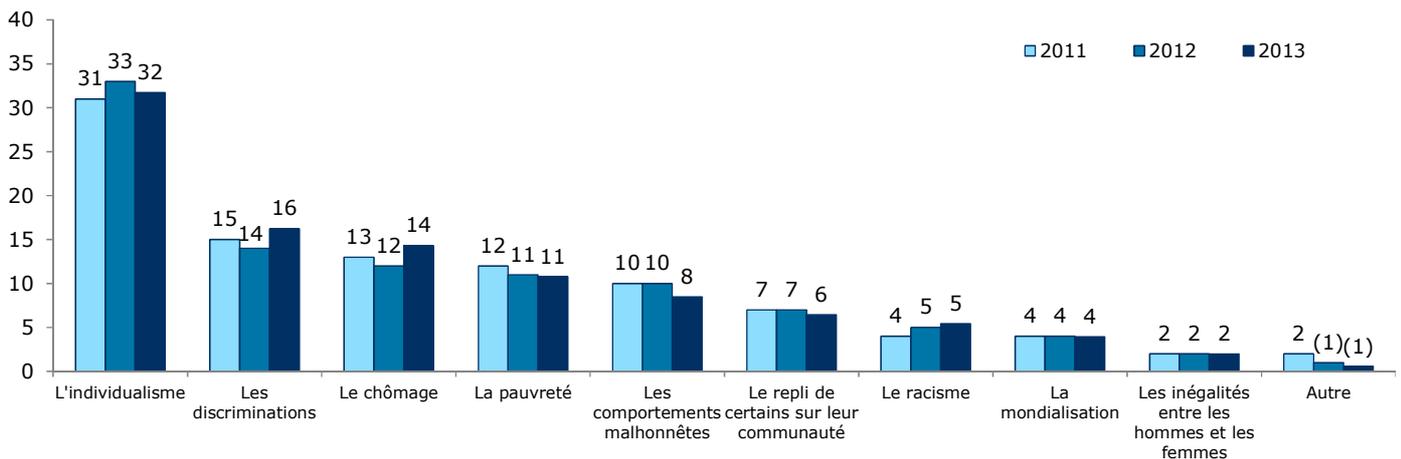
### L'image d'une société minée par l'individualisme et les discriminations

Les Français ont le sentiment de vivre dans une **société désunie**. Depuis trois ans que nous les interrogeons, plus de 80% (84% en 2013) dépeignent une cohésion sociale fragile voire inexistante. C'est **l'individualisme** qui apparaît, aux yeux du plus grand nombre, comme la raison principale du manque de cohésion sociale (32% des réponses en 2013), L'image d'une société où règne le chacun pour soi est profondément ancrée dans les représentations.

Les discriminations (16%, +2 points par rapport à 2012) arrivent ensuite en deuxième place dans la liste des facteurs qui font aujourd'hui obstacle à l'unité de la société aux yeux de l'opinion. Il faut dire que l'étude révèle cette année que **près d'une personne sur deux a été le témoin d'une discrimination** au cours des douze derniers mois.

Les discriminations liées à l'origine ethnique (24%) ou à la religion (19%) arrivent en tête des réponses, avant celles liées à l'âge (19%) au handicap (18%) au genre (15%) ou à l'orientation sexuelle (15%). Des analyses statistiques confirment qu'avoir été témoin d'une discrimination ébranle fortement l'image de la cohésion sociale. Rappelons en toile de fond que les discriminations peuvent être définies comme des « inégalités de traitement » entre citoyens : inégalités d'accès au logement, à l'emploi, aux services publics, etc. Or nos concitoyens sont très sensibles aux inégalités et depuis longtemps : 87% des Français ont ainsi le sentiment de vivre dans une société où les inégalités se creusent. Ce sentiment n'est pas nouveau (88% étaient déjà de cet avis en 1993 il y a vingt ans). Et nos travaux montrent qu'il participe lui aussi beaucoup à forger l'idée d'une cohésion sociale fragile.

### Selon vous, qu'est-ce qui, aujourd'hui en France, fragilise le plus la cohésion sociale ? (en%)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

### Le manque de personnalisation des services publics intervient également

L'enquête menée cette année aborde pour la première fois quelques éléments

concernant la perception des services publics. Les appréciations par rapport à leur fonctionnement, en général, sont mitigées. La balance penche plutôt du côté positif : 61% estiment que « les services publics fonctionnent très bien ou assez bien » contre 38% étant de

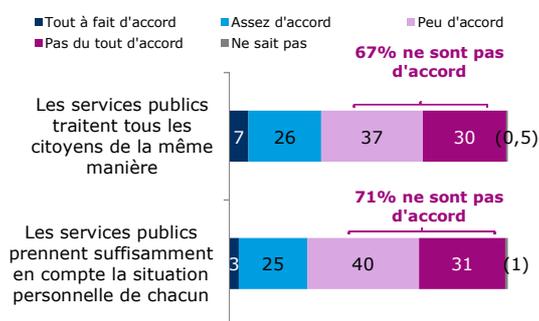
l'avis opposé. Mais très peu (3%) leur accorde réellement un satisfecit complet. Et surtout une très grande majorité regrette le **manque de personnalisation** des services publics (71%) et des **inégalités de traitement** selon les citoyens (67%). Ces perceptions négatives jouent, elles-aussi pour beaucoup dans l'idée que se fait la population de la société : toutes choses égales par ailleurs, avoir le sentiment que les services publics prennent suffisamment en compte la situation de chacun multiplie par 3,4 la probabilité de considérer que la cohésion sociale est forte.

### La prolongation de la crise amplifie le sentiment d'insécurité et d'impuissance

Si globalement, les représentations relatives à la cohésion sociale — ses fondements et ses lignes de faille — semblent très stables, les difficultés économiques que traverse le pays depuis 2008 ne sont pas sans effet sur les opinions.

Les Français jugent de plus en plus que le **respect des individus entre eux est une condition indispensable à la cohésion sociale** (44%, +4 points par rapport à 2012), de même qu'ils considèrent plus souvent incontournable **le respect des lois** (20%, +4 points) ; la solidarité (14%, -4 points) et la lutte contre les inégalités (9%, -2 points) semblent moins prioritaires cette année. Ces évolutions peuvent paraître étonnantes alors que les effets de la pauvreté et du chômage se font de plus en plus ressentir. Elles s'expliquent peut-être, tout d'abord, par un

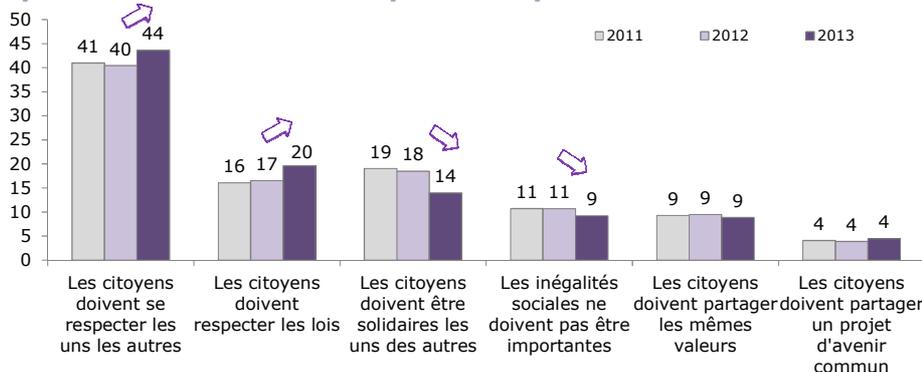
### Etes-vous d'accord avec les phrases suivantes concernant les services publics (l'école, l'hôpital, la protection sociale, la justice, etc.) (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**sentiment d'insécurité croissant** : en effet, 58% des Français se disent « beaucoup » ou « assez inquiets », pour eux-mêmes ou leurs proches, des risques d'agression dans la rue (+8 points par rapport à 2010) ; or plus les individus craignent pour eux-mêmes ou leurs proches les risques d'agression, plus ils considèrent le respect entre individus et le respect des lois indispensables. De surcroît, on décèle, depuis 2010 ce que l'on pourrait appeler une « **fatigue de la compassion** » envers les plus démunis. Il faut dire que la crise, qui a débuté en 2008, se distingue des crises précédentes à la fois par son ampleur mais aussi par sa durée. Les Français restent très sensibles à la lutte contre les inégalités mais leur empathie a tendance à diminuer, probablement sous l'effet d'un certain défaitisme et un sentiment d'impuissance, dans un contexte de déficit public très prégnant.

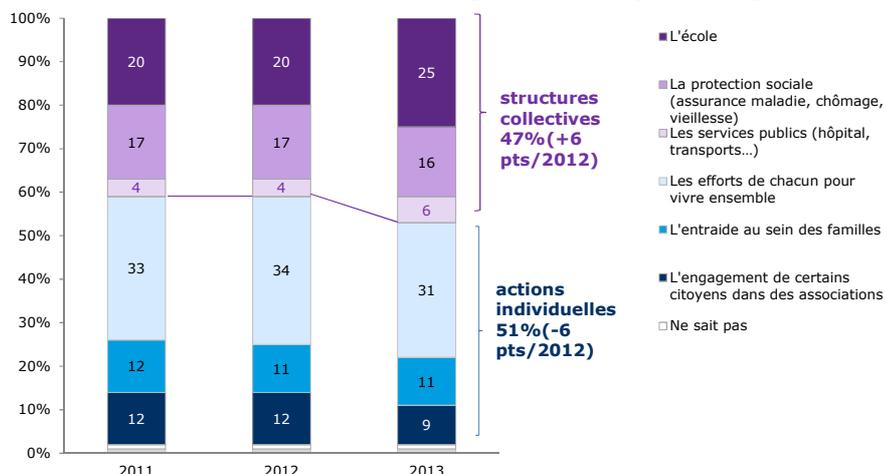
### Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Ce sentiment **d'impuissance** au niveau individuel est également patent lorsqu'on demande aux Français quels sont, pour eux, les facteurs qui contribuent le plus aujourd'hui à renforcer la cohésion du pays. (51%, -6 points par rapport à 2012). Et c'est l'école qui, en dernier ressort, apparaît comme un rempart de plus en plus incontournable (25%, +5 points). Les efforts de chacun pour vivre ensemble restent le principal levier d'unité (31% des réponses), mais cet aspect est en retrait par rapport à l'an dernier (-3 points par rapport à 2012). Sous l'effet de la crise, les marges de manœuvre reposant

### Selon vous, aujourd'hui en France, qu'est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ? (% cité en premier)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

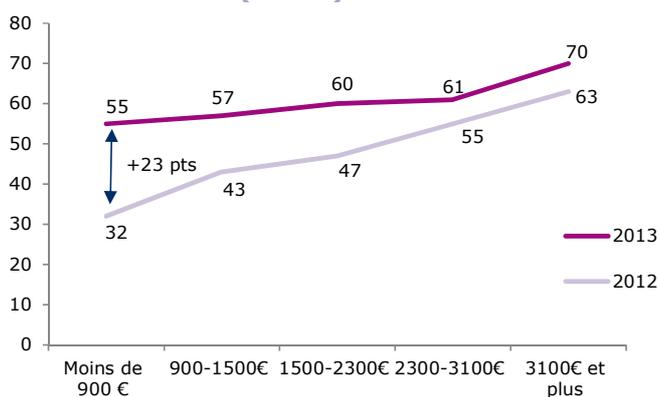
sur les initiatives individuelles (citoyens, familles, associations) semblent s'amenuiser

### En 2013, le sentiment d'intégration est légèrement plus fort qu'en 2012

Les Français sont, de manière générale, relativement désabusés par rapport à leur classe politique : rappelons que, au début 2013, seuls 17% de la population ont confiance dans le personnel politique. Mais, en ce début 2013, plusieurs signaux montrent une implication un peu plus importante des catégories modestes. Celles-ci sont en effet un peu plus enclines à se positionner sur l'échiquier politique (87%, +7 points) ou à accorder leur confiance aux hommes et femmes politiques (18%, +4 points). Ceci semble avoir eu pour effet une amélioration du sentiment d'intégration, particulièrement marquée en bas de l'échelle des revenus (+23 points entre 2012 et 2013). Les discussions dans les foyers, les cafés, les nombreux débats télévisés entourant la campagne et le traditionnel regain d'intérêt entourant les élections présidentielles ont peut-être, cette année,

donné le sentiment à ces catégories qui se sentent, en général, moins intégrées, d'être davantage **partie prenante de la société**. Rappelons que l'impression d'être un bon citoyen s'acquittant de ses devoirs et l'accès aux droits (au rang desquels figure le droit de vote) sont deux des moteurs du sentiment d'intégration.

### Evolution de la proportion d'individus ayant le sentiment d'être « très bien » intégrés dans la société française selon le niveau de revenus (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

## Un lien social très vivace

Nous avons vu en 2011 et 2012 que, dans l'esprit de la population, la notion de cohésion sociale renvoyait pour beaucoup aux liens entre les individus, et en particulier à la capacité pour chacun de pouvoir dialoguer avec ses semblables de manière apaisée. Nous avons donc cherché cette année à dépeindre ces relations, en abordant tout aussi bien les relations de voisinage, la place du travail dans le lien social, celles des outils numériques, etc.

Contrairement à l'image qui prévaut parfois d'une société passiviste où les liens se délittent, et où domine l'anonymat, l'enquête montre que le **lien social est diversifié et dynamique**. 75% des Français ont ainsi eu par exemple plusieurs conversations avec leurs voisins au cours du mois précédent l'enquête.

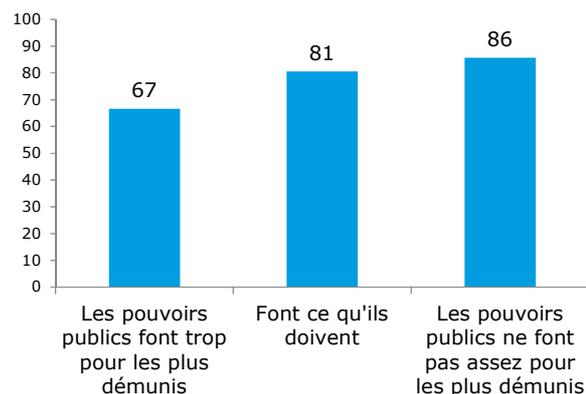
**65% se sont même rendu au moins un petit service entre voisins**, comme surveiller des enfants, faire les courses, garder la maison, prêter des outils de jardinage ou de ménage, etc. Alors qu'en règle générale, les pratiques relationnelles sont plus fréquentes chez groupes diplômés, les personnes aux revenus élevés ou les jeunes, les liens de voisinage ont la particularité d'être plus soutenus chez les **personnes âgées** : 85% des plus de 70 ans

ont eu plusieurs conversations avec leurs voisins au cours du mois précédent l'enquête contre 61% chez les plus jeunes. Les liens de voisinage semblent également jouer le rôle de réseau de solidarité et apporter des solutions à des difficultés rencontrées au quotidien par les **catégories modestes**, qui se rendent plus souvent des services fréquents (46%) entre voisins que les plus aisés (39%).

## Le « service civique »

L'enquête recueillait cette année l'opinion de la population par rapport au « Service civique », après leur avoir résumé ses grands principes de la façon suivante « Il s'agit d'un dispositif créé en 2010 qui s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat 465 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou argent, par l'organisme d'accueil. Aujourd'hui environ 25 000 jeunes peuvent faire un service civique. » Huit personnes sur dix estiment que **donner plus d'ampleur au service civique serait de nature à renforcer la cohésion de la société**. Et peu ou prou, toutes les catégories sociales voient d'un bon œil le dispositif. Les plus réservés quant à l'intérêt de la mesure sont les cadres et professions intellectuelles supérieures, les personnes considérant que les pouvoirs publics font déjà « trop » pour les personnes pauvres, et celles qui privilégient les initiatives individuelles par rapport aux mécanismes d'aide publique.

**Proportion d'individus pensant que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d'ampleur au service civique selon l'opinion sur l'action des pouvoirs publics par rapport aux plus démunis (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013  
Lecture : seules 67% des personnes qui pensent que « les pouvoirs publics font trop pour les plus démunis » considèrent qu'il faudrait donner plus d'ampleur au service civique

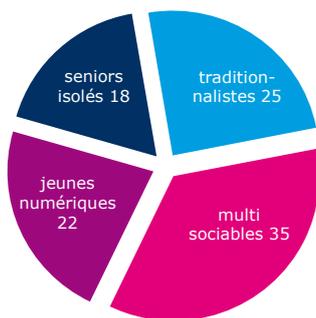


L'étude permet ainsi de répartir la population en quatre groupes qui se distinguent à la fois par **l'intensité et la diversité** de leurs réseaux relationnels ainsi que par **leur rapport au numérique dans leurs pratiques relationnelles**.

### Quatre profils de population qui se distinguent selon leur sociabilité

Les « **seniors isolés** » rassemblent 18% de la population. Ils se caractérisent par un **relatif isolement, à l'exception notable de relations de voisinage**. Vivant seules (à 92%) et étant plus âgées que la moyenne, ces personnes ont en moyenne des revenus plus faibles. Ces individus rencontrent peu leurs amis, participent peu à des associations et ne fréquentent que rarement des lieux identifiés comme susceptibles de créer des liens (équipement sportif, cinéma, etc) à l'exception d'une fréquentation sporadique de lieux de culte. En revanche, ils discutent quotidiennement avec leurs voisins et échangent parfois des services avec eux. C'est le groupe qui **ressent le plus durement le sentiment de solitude** (25% se disent se sentir souvent seuls).

Les **jeunes numériques** (22%) rassemblent des personnes dont la sociabilité est très tournée vers le **réseau amical** et mobilisant beaucoup les **nouvelles technologies** : 58% d'entre eux ont rencontré de nouvelles personnes grâce au web (contre 27% en moyenne), 77% participent à des réseaux sociaux (contre 39% dans la population). Ce groupe a également des pratiques de loisirs variées (salles obscures, pratiques sportives). A l'inverse, ce groupe est **très peu intégré dans son réseau de voisinage** et témoigne d'une certaine distance à ses relations familiales. En termes sociodémographiques, il s'agit principalement de **célibataires** (72% contre 21%), vivant seuls, jeunes. Ces personnes **souffrent, de temps à autre, d'un sentiment de solitude** (47% déclarent se sentir parfois seuls contre 33% en moyenne).



Les « **traditionnalistes** » privilégient une **sociabilité « physique » et épisodique** : des discussions avec des voisins, et quelques services de temps à autre, l'invitation d'amis à dîner une fois par mois environ, une faible fréquentation de lieux de loisirs (cinéma, équipement sportif), une faible participation associative. On y trouve beaucoup de couples mariés, plutôt âgés, plutôt sans enfant au foyer et de classe moyenne. Ce groupe **valorise beaucoup la famille** qui est pour lui « le seul endroit où l'on se sente bien et détendu ». *A contrario* il investit peu son réseau amical. Il prise peu les réseaux sociaux en ligne et n'a quasiment jamais noué de relations grâce aux nouvelles technologies.

Les « **multi-sociables** » (35% des français) témoignent d'une **activité relationnelle soutenue et surtout diversifiée**. Ces personnes multiplient les occasions et supports de rencontres aussi bien dans leur vie professionnelle, que dans leurs loisirs (fréquentation régulière de cinéma, centre sportif). Ils rencontrent leurs amis et les membres de leur famille proche régulièrement, discutent souvent avec leurs voisins. Ils utilisent également les outils numériques de temps à autre : ils sont présents sur les réseaux sociaux en ligne dans des proportions voisines de celles observées en moyenne et ont parfois noué des contacts grâce au web et aux nouvelles technologies. En termes socio-démographiques, on y trouve beaucoup de **couples avec enfants, diplômés du supérieur** et de foyers avec des revenus élevés. **70% d'entre eux ne se sentent jamais seuls** (contre 55% en moyenne).

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

# Sommaire

---

## **Avant-propos..... 11**

## **I – Les facteurs qui fragilisent ou au contraire renforcent le « vivre ensemble ». 12**

1. Les Français pensent qu'il y a peu de cohésion sociale..... 12
2. La cohésion sociale serait minée par l'individualisme et les discriminations ..... 14
3. Près d'une personne sur deux a été témoin d'une discrimination au cours des 12 derniers mois .16
4. Les conditions jugées indispensables à la cohésion sociale ..... 22
  - a. *Le respect mutuel, valeur refuge de la cohésion sociale* ..... 22
  - b. *L'importance du respect des lois* ..... 25
  - c. *La solidarité et la lutte contre les inégalités apparaissent moins prioritaires cette année*..... 26
5. Le rôle joué par l'école dans la cohésion sociale s'accroît aux yeux des Français ..... 29
6. Des services publics perçus comme peu équitables et pas assez personnalisés ..... 33

## **II – Un fort sentiment d'intégration ..... 35**

1. La France et la commune : quand le lieu fait lien ..... 35
2. Progression du sentiment d'intégration..... 39

## **III – Etat des lieux du lien social..... 42**

1. 65% des Français se rendent service entre voisins..... 42
2. Diminution des rencontres nouées via les outils numériques ..... 46
3. Le travail, source de lien ..... 50
4. De la sociabilité traditionnelle à la sociabilité numérique..... 51

## **IV – Les attentes par rapport aux pouvoirs publics ..... 59**

1. L'emploi et le logement restent les deux attentes prioritaires, le soutien de la croissance et la fermeté par rapport à la délinquance gagnent du terrain ..... 59
2. Soutien au Service civique ..... 61

## **V - En guise de conclusion, les principaux ressorts des représentations négatives de la cohésion sociale..... 64**

## **Annexes ..... 66**

1. Une définition de la cohésion sociale ..... 66
2. Résultats complémentaires ..... 67
3. Tableaux complémentaires ..... 68
4. Questionnaire ..... 102

## Avant-propos

---

Ce document présente les résultats des questions insérées à la demande de la Direction Générale de la Cohésion Sociale dans la vague de début 2013 de l'enquête permanente du CRÉDOC sur « les Conditions de vie et les Aspirations ». Ces questions constituent la troisième vague d'enquête d'une étude initiée en 2011 portant sur la cohésion sociale en France.

### Encadré 1 - Précisions méthodologiques

*L'enquête a été réalisée en « face à face », entre le 15 décembre 2012 et le 15 février 2013, auprès d'un échantillon représentatif de 2 009 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus<sup>1</sup>.*

L'enquête menée par le CRÉDOC à la demande de la DGCS aborde différents aspects de la cohésion sociale<sup>2</sup> ainsi délimitée (liens, valeurs, sentiments, types d'actions, place des acteurs, dignité des individus, etc.) en distinguant :

- **Le regard porté par la population sur la cohésion sociale** : le sentiment de vivre dans une société où la cohésion sociale est forte ou au contraire faible, les facteurs de renforcement et de fragilité, la place des différents mécanismes de solidarité (familiaux, associatifs, d'Etat providence, etc.), l'image des services publics et leur rôle dans le « vivre ensemble »,
- **Quelques indicateurs tentant de mesurer la cohésion sociale en France** : le sentiment d'être intégré dans la société, l'inscription dans un territoire géographique, l'insertion dans un réseau social approché au travers des relations nouées dans un cadre professionnel, des liens amicaux, familiaux, des relations de voisinage, ou des liens forgés grâce aux nouvelles technologies.

---

<sup>1</sup> Pour plus de précisions sur les caractéristiques techniques de l'enquête, on pourra se reporter au rapport intitulé « Premiers résultats de la vague de début 2013 » (CREDOC, mars 2013).

<sup>2</sup> Une définition de la notion de cohésion sociale par le Conseil de l'Europe est présentée en annexes p.69

## **I – Les facteurs qui fragilisent ou au contraire renforcent le « vivre ensemble »**

---

### **1. Les Français pensent qu'il y a peu de cohésion sociale**

Les dernières années ont été marquées par une crise dont la profondeur et la durée semblent, à tout point, exceptionnelles. Jamais nos concitoyens n'ont porté un regard aussi sombre sur leur situation économique : début 2013, seuls 4% des Français estiment ainsi que le niveau de vie de l'ensemble de la population s'est amélioré depuis 10 ans. La chute est vertigineuse depuis 2001 (-30 points) ; elle est encore plus édifiante lorsqu'on regarde 35 ans en arrière, quand près d'une personne sur deux (47%) faisait le constat d'un enrichissement collectif sur longue période. Nombreux ont l'impression d'assister à un naufrage collectif, même si individuellement, le constat est moins sévère (26% considèrent qu'individuellement leur niveau de vie s'est amélioré au cours des 10 dernières années). L'impact de cette crise sur le lien social et le sentiment d'appartenance à un collectif sont encore difficiles à déterminer. Certains soulignent la montée de l'exclusion et de l'extrême pauvreté<sup>3</sup>, d'autres au contraire mettent en lumière les initiatives locales, individuelles s'appuyant sur l'entraide, de nouveaux modes de vie et d'interaction<sup>4</sup>, en apportant des solutions à problèmes très concrets.

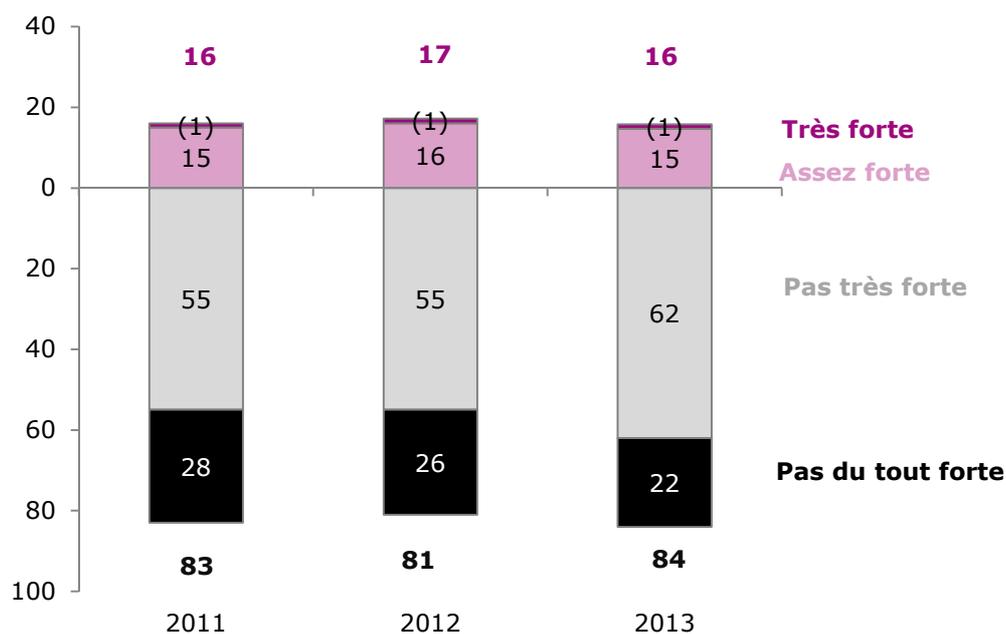
Qu'en pensent nos concitoyens ? La crise affecte-t-elle les perceptions ? Début 2013, huit personnes sur dix considèrent que la cohésion sociale est défaillante. 22% sont même d'avis qu'elle n'est « pas du tout » forte. Le sentiment de vivre dans une société fragmentée, divisée ne se dément pas depuis trois ans. Les **représentations semblent si bien ancrées** que ni la période des élections présidentielle, souvent propice à redonner espoir à l'opinion, ni à l'inverse la prolongation de la crise, n'ont vraiment modifié les perceptions de la population. Tout juste signalerons-nous que la proportion de personnes les plus pessimistes, a plutôt tendance à diminuer depuis trois ans, passant de 28% en 2011 à 22% en 2013.

---

<sup>3</sup> Voir par exemple : Cédric Houdré, Nathalie Missègue, Juliette Ponceau, Inégalités de niveau de vie et pauvreté, *Les revenus et le patrimoine des ménages, édition 2013*, INSEE, [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ref/REVPME13b\\_VE\\_pauvre.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/REVPME13b_VE_pauvre.pdf), Fondation Abbé Pierre, *La synthèse du rapport 2013 sur l'état du mal-logement en France*, [http://www.fondation-abbe-pierre.fr/\\_pdf/rml-18-synthese.pdf](http://www.fondation-abbe-pierre.fr/_pdf/rml-18-synthese.pdf)

<sup>4</sup> « Potagers citoyens » dans lesquels des particuliers font pousser fruits et légumes en libre-service, « cafés suspendus » dont la pratique issue de Naples se répand et consiste à payer en avance un café, un sandwich ou tout autre consommation à l'avance pour un futur client dépourvu de moyens, tout récemment l'expérimentation de « gratifieria » où les individus viennent donner les biens dont ils ne souhaitent plus se servir

**Graphique 1 - Selon vous, la cohésion sociale en France est-elle actuellement ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

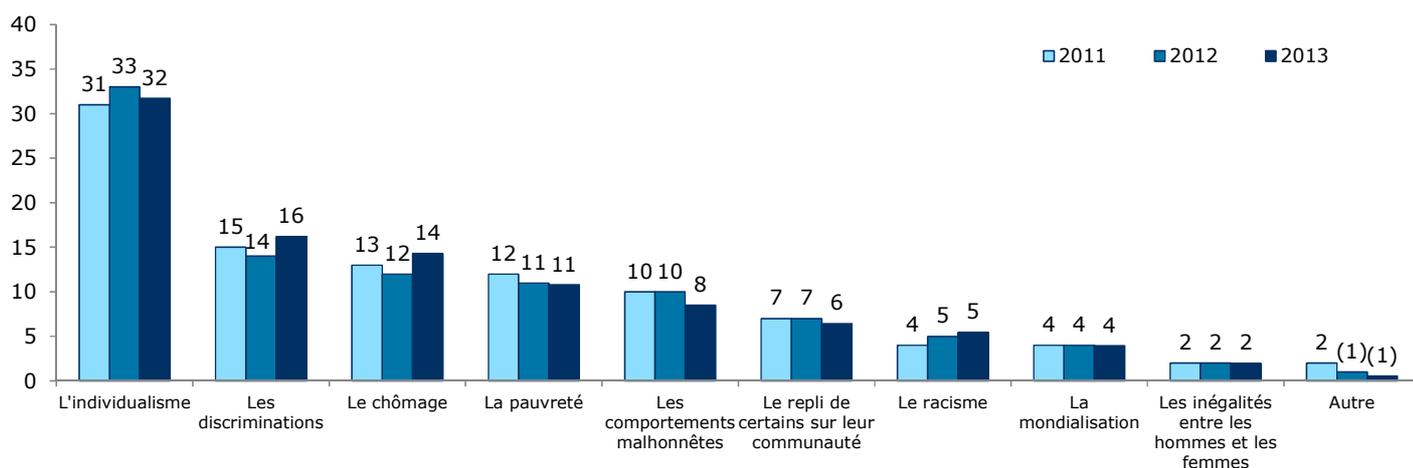
**Toutes les catégories sociales** déplorent à l'unisson une société morcelée : la proportion d'individus critiques oscille ainsi entre 77% et 90% dans les 35 groupes étudiés (cf. tableau p.68). Signalons quelques nuances de point de vue :

- Les professions intermédiaires se montrent particulièrement sévères cette année (90% jugent la cohésion sociale faible, +6 points par rapport à l'an dernier)
- Les 18-24 ans, les habitants de la région parisienne, les non-diplômés sont, depuis trois ans, un peu moins négatifs que la moyenne
- Les indépendants, qui étaient un peu moins sévères que les autres catégories sociales (75% d'avis négatifs en 2011 contre 83% dans l'ensemble de la population) se rangent peu à peu à l'avis général : 85% estiment en 2013 que la société française est divisée (+4 points par rapport à 2012 et +10 points par rapport à 2011)

## 2. La cohésion sociale serait minée par l'individualisme et les discriminations

Le chômage est, de loin, la principale préoccupation des Français : au début 2013, une personne sur deux cite ce problème comme l'un des deux sujets qui le soucie le plus parmi une liste intégrant des sujets de préoccupation divers tels que la pauvreté, l'environnement, l'insécurité, l'Europe, etc. En 2008, au début de la crise, la proportion n'était que de 22%. L'inexorable augmentation des demandeurs d'emploi aurait pu constituer, aux yeux de l'opinion, une menace plus pesante sur la cohésion de la société. Mais, là encore, les représentations semblent imperméables à la conjoncture. Depuis trois ans que nous suivons ce thème, **l'individualisme** apparaît comme le premier obstacle au vivre ensemble (32%) aux yeux des interviewés. Loin derrière, les discriminations (16%), le chômage (14%) et la pauvreté (11%) semblent ensuite élargir la brèche ouverte par « l'égoïsme » perçu.

**Graphique 2 - Selon vous, qu'est-ce qui, aujourd'hui en France, fragilise le plus la cohésion sociale ? (en %)**

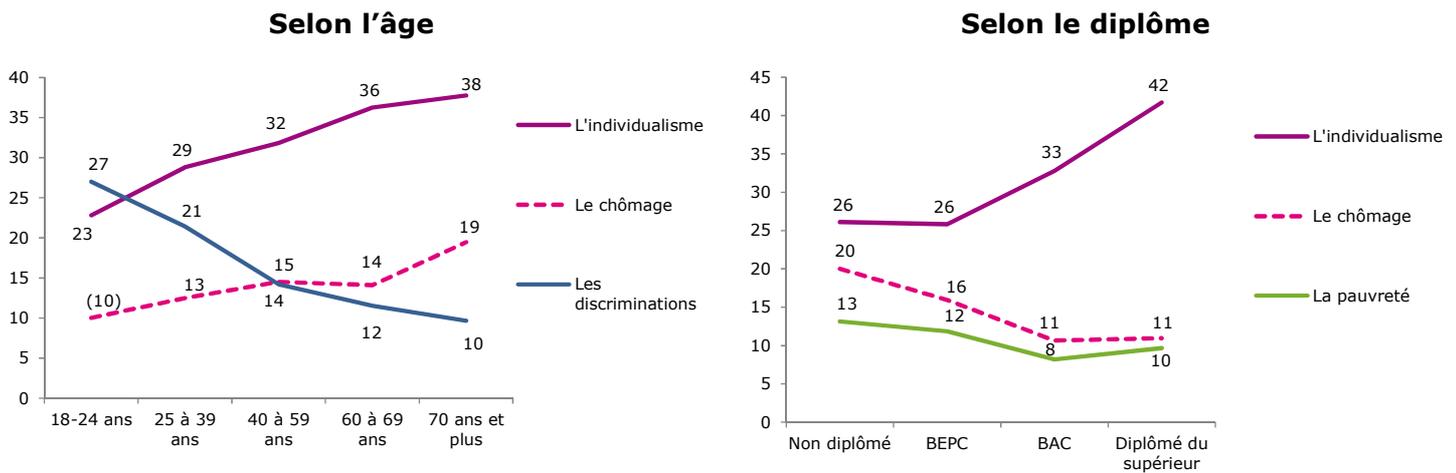


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Les **différentes classes d'âge** portent un regard différencié sur les facteurs fragilisant l'unité de la société. Les discriminations apparaissent comme le principal facteur de division de la société aux yeux des jeunes (27%). Tandis que les personnes âgées s'inquiètent d'abord et avant tout des effets des comportements individualistes (38%).

Les perceptions ne sont pas tout à fait identiques selon le **niveau de diplôme** : alors que 42% des diplômés du supérieur pointent l'individualisme, les personnes non-diplômées s'inquiètent plus souvent des risques que font peser le chômage et la pauvreté sur la cohésion de la société.

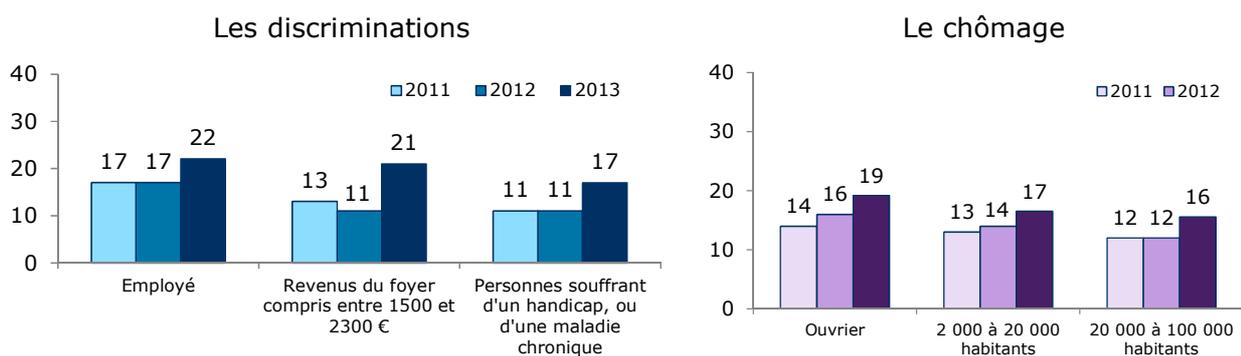
**Graphique 3 - Les facteurs fragilisant la cohésion sociale (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Les **classes moyennes** (employés, personnes disposant de revenus mensuels compris entre 1500 et 2300€ par mois) ainsi que les **personnes souffrant d'un handicap** ou d'une maladie chronique, et les chômeurs, se montrent particulièrement sensibles aux discriminations. Tandis que les **ouvriers et les habitants de petites agglomérations** évoquent plus souvent les dégâts que peut causer le chômage. Les nombreuses délocalisations ou fermetures de plusieurs sites industriels (PSA, Renault, Lipton, Goodyear, Doux, etc.), localisés en région, et très fortement médiatisés expliquent probablement les inquiétudes grandissantes de catégories directement exposées au délitement du tissu industriel.

**Graphique 4 - Les facteurs fragilisant la cohésion sociale (en %)**



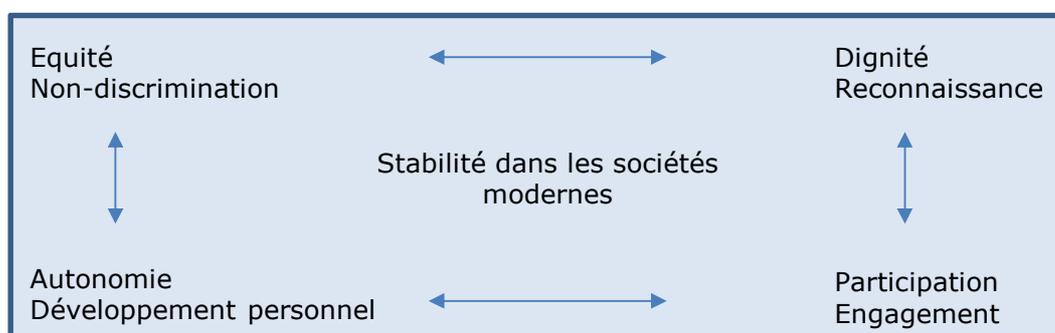
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Notons enfin que le positionnement politique modifie assez peu les perceptions. Tout au plus les personnes se situant à droite de l'échiquier politique se disent un peu moins sensibles aux discriminations (11% contre 16% dans l'ensemble de la population) et un peu plus inquiètes de l'impact des comportements malhonnêtes (13% contre 8% en moyenne). Mais les différences restent, somme toute, ténues.

### 3. Près d'une personne sur deux a été témoin d'une discrimination au cours des 12 derniers mois

En 2005, le Conseil de l'Europe a défini « quatre éléments représentant les dimensions indivisibles du « bien-être citoyen » et les conditions pour la solution pacifique des conflits sociaux » au rang desquels figurent l'équité et la non-discrimination. Avec l'idée qu'il est difficile d'espérer une société unie si ses membres ne jouissent pas des mêmes droits, non seulement sur le plan des principes, mais aussi plus concrètement dans leur vie quotidienne.

**Graphique 5 - Les quatre éléments du « bien-être citoyen » selon le Conseil de l'Europe**



Source : Conseil de l'Europe, Elaboration concertée des indicateurs de la cohésion sociale, Guide méthodologique, 2005, [http://www.coe.int/t/dg3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDE\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDE_fr.pdf)

Que recouvre cette notion de discrimination ? Notons tout d'abord, que depuis 1945, la Charte des Nations Unies consacre le principe du « respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion ». Depuis, les motifs de discrimination intégrés dans le cadre de la loi se sont élargis à des critères divers allant du patronyme, à l'apparence physique, en passant par l'état de santé, etc.<sup>5</sup> La définition juridique de la discrimination a également évolué, puisque désormais la notion désigne **des effets** et non plus des intentions : il s'agit de constater une inégalité de traitement pour des motifs interdits<sup>6</sup> et il n'est plus obligatoire de prouver qu'il y avait une intention délibérée. Enfin, les domaines concernés par les inégalités de traitement ont été précisés : emploi, logement, éducation et accès aux biens et services.

La mesure des discriminations est évidemment complexe. Ses contours ne sont pas

<sup>5</sup> Le « Défenseur des droits » est aujourd'hui en charge de lutter contre les discriminations sur la base de 19 critères prohibés par la loi selon l'article 225-1 du Code pénal : « Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes : physiques à raison de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur grossesse, de leur apparence physique, de leur patronyme, de leur état de santé, de leur handicap, de leurs caractéristiques génétiques, de leurs mœurs, de leur orientation sexuelle, de leur identité sexuelle, de leur âge, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales, de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée. »

<sup>6</sup> Il existe aujourd'hui des inégalités de traitement qui sont jugés légitimes par la société : l'entrée à des concours, les impôts progressifs, etc.

nécessairement clairs pour tous : les personnes ne savent pas toujours qu'elles ont fait l'objet d'attitudes discriminatoires ou peuvent être réticentes à l'admettre dans certaines circonstances. D'autres au contraire peuvent considérer, à tort, en être victimes.

Une manière d'évaluer le phénomène est de suivre le **nombre de réclamations** portées à la connaissance du Défenseur des Droits (et avant 2011 de la Halde). En 2011, 8183 dossiers ont été reçus<sup>7</sup>. Ce nombre a régulièrement augmenté depuis la création de l'institution (1410 dossiers en 2005) pour diminuer en 2011, en liaison avec les changements d'organisation<sup>8</sup>. Cette augmentation quasi-continue du nombre de cas laisse supposer, davantage qu'une augmentation réelle du phénomène, une **prise de conscience grandissante** de la population ainsi qu'une diminution de l'acceptation des situations.

Des travaux sont également menés à **différents échelons** territoriaux, au sein d'entreprises ou d'institutions pour se doter d'indicateurs permettant le repérage des discriminations<sup>9</sup>.

Une autre approche consiste à interroger la population. Les enquêtes auprès du grand public mobilisent, selon les cas, différents angles :

- Le nombre de personnes qui se disent **personnellement victimes de discrimination**. Une enquête de la Commission européenne menée en 2012 comptait ainsi 17% d'Européens et une proportion identique de Français qui jugeaient avoir été « victimes de discrimination ou de harcèlement »<sup>10</sup> dans l'année, sans évolution notable par rapport à 2008<sup>11</sup>. Certaines enquêtes portent sur des champs particuliers, comme les discriminations pour l'accès à l'emploi, au logement,

---

<sup>7</sup> Cf. Défenseur des droits, *Rapport annuel 2011*, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/124000308/0000.pdf>

<sup>8</sup> Le Défenseur des droits explique la baisse du nombre de réclamations constatées entre 2010 et 2011 par la moindre notoriété de la nouvelle institution par rapport à la Halde, et par une réorientation d'une part importante des dossiers « mixtes » vers le Pôle enfance et le Pôle médiation avec les services publics.

<sup>9</sup> Voir par exemple les travaux menés par Isabelle Van de Walle parmi lesquels on pourra citer à titre d'exemple récent : Isabelle Van de Walle, Lucie Brice - Gilles Capon, *Etude sur les indicateurs de l'Observatoire Toulousain des discriminations*, Juillet 2011 ou Isabelle Van de Walle Lucie Brice, Xavier Mordret, *Diagnostic territorial stratégique dans le domaine de la prévention et la lutte contre les discriminations pour la cohésion sociale et la promotion de l'égalité et de la diversité dans la région Pays de Loire*, Connaissance des discriminations sur la Ville de La Roche-sur-Yon, novembre 2011

<sup>10</sup> Commission européenne, *Special Eurobarometer 393, Discrimination in the EU in 2012*, November 2012, [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_393\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_393_en.pdf). La question était formulée de la manière suivante : *Par discrimination, on entend quand une personne ou un groupe est traité(e) moins favorablement que les autres en raison de caractéristiques personnelles. Le harcèlement désigne un comportement indésirable qui se manifeste, ayant pour objet ou pour effet de violer la dignité d'une personne et de créer un environnement hostile, dégradant, humiliant ou offensant. Au cours des 12 derniers mois, vous êtes-vous personnellement senti(e) discriminé(e) ou harcelé(e) pour l'une ou plusieurs des raisons suivantes ? Veuillez me donner toutes les réponses qui s'appliquent : origine ethnique, sexe, orientation sexuelle (être homosexuel, lesbienne ou bisexuel), de l'âge pour ceux qui sont âgés de plus de 55 ans, de l'âge pour ceux qui sont âgés de moins de 30 ans, de la religion ou des convictions, du handicap, de l'identité sexuelle (être transgenre ou transsexuel), pour une autre raison*

<sup>11</sup> En 2008, les taux constatés étaient de 15% en Europe, 16% France. Commission européenne, *Special Eurobarometer 296, Discrimination in the European Union: Perceptions, Experiences and Attitudes Fieldwork*, Mars 2008, [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_296\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_296_en.pdf)

dans le cadre de l'activité professionnelle, etc<sup>12</sup>.

- **L'ouverture et l'acceptation** de différentes minorités, approchées par exemple au travers du sentiment d'être « à l'aise » si une personne de tel ou tel groupe accède à un poste à très haute responsabilité politique, ou si ses enfants ont des camarades de classe issus de telle ou telle minorité.
- **La vision de la société** : Le sentiment que les différents types de discrimination sont plus ou moins répandus, les critères qui diminuent les chances d'obtenir un emploi, un logement.

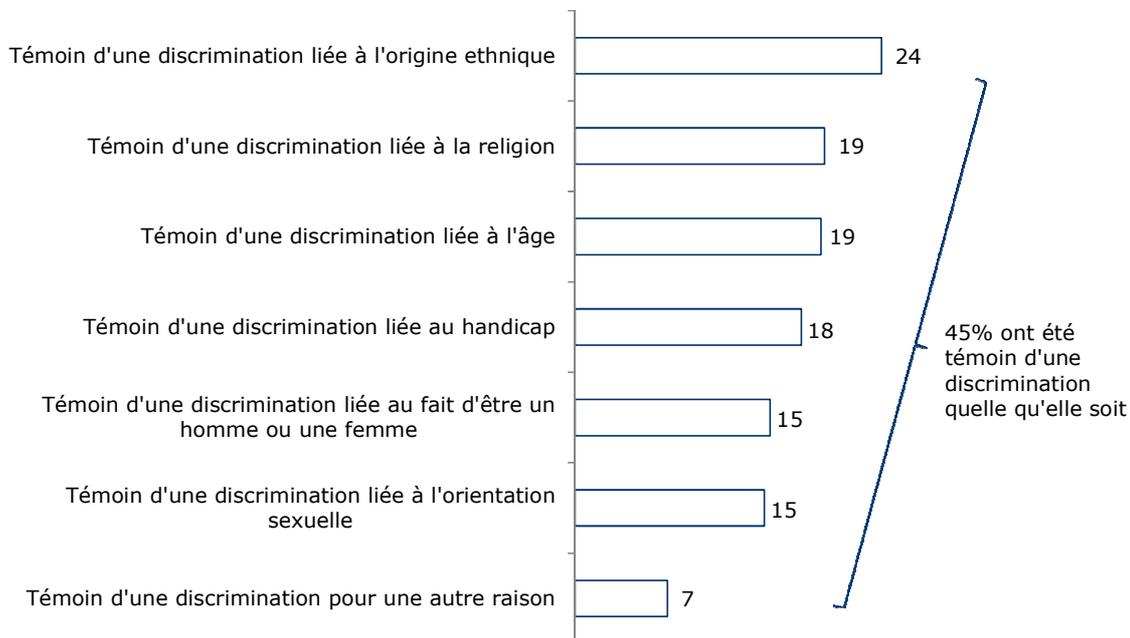
La question que nous avons choisie d'intégrer dans notre enquête complète ce dernier registre, en mesurant la proportion de personnes qui estiment avoir **été témoins** d'un cas de discrimination à l'encontre de quelqu'un d'autre. Sans pouvoir être exhaustifs, nous avons passé en revue différents motifs de discrimination. Un quart de la population déclare avoir été témoin d'une discrimination liée à l'origine ethnique au cours des douze derniers mois, 19% font état de discriminations liées à la religion, 19% à l'âge, 18% au handicap, 15% de traitements différenciés selon le genre, 15% mentionnent des cas de figure où l'orientation sexuelle donne lieu à des différences de traitement et 7% évoquent des discriminations liées à d'autres raisons. Au total, **près d'une personne sur deux a été témoin d'une discrimination en 2012.**

---

<sup>12</sup> A titre d'exemple on pourra citer une étude menée à la demande du Défenseur des Droits et de l'Organisation internationale du Travail, Perception des discriminations au travail : regard croisé salariés du privé et agents de la fonction publique, janvier 2012, <http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2012/opi20111218-barometre-sur-la-perception-des-discriminations-dans-le-monde-du-travail.pdf> dans cette étude, 28% des salariés du privé et 26% des agents de la fonction publique déclarent avoir déjà été victimes « d'une discrimination ou d'un harcèlement discriminatoire dans le cadre de leurs activités professionnelles » La question posée était la suivante : « Avez-vous personnellement déjà été victime d'une discrimination ou d'un harcèlement discriminatoire dans le cadre de vos activités professionnelles dans chacune des situations suivantes : dans le travail au quotidien ; pour évoluer dans votre carrière, pour obtenir une augmentation de salaire et/ou dans l'établissement du montant d'une prime, pour obtenir une mutation géographique ou changement de poste, pour accéder à une formation, au retour d'un congé lié à la naissance ou à l'adoption d'un enfant, à l'embauche/lors du recrutement, au moment d'un licenciement, d'une sanction disciplinaire »

## Graphique 6 - Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été le témoin d'une des discriminations suivantes (en %)

Consigne enquêteur : Je parle bien du fait d'être témoin et non pas d'avoir été personnellement victime d'une discrimination



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Les réponses évoluent très sensiblement selon les **catégories sociales**.

**L'âge**, tout d'abord, est déterminant : 57% des 18-24 ans disent avoir été témoins d'une discrimination, contre seulement 28% des 70 ans et plus. Les jeunes signalent tout à la fois plus souvent des discriminations liées à l'origine ethnique (35% contre 12% des 70 ans et plus), à la religion (35% contre 9%), au handicap (23% contre 7%), au genre (19% contre 6%) mais aussi des traitements discriminants liés à l'âge (20% contre 15%). L'écart est particulièrement marqué en ce qui concerne les inégalités fondées sur l'orientation sexuelle (33% contre 6%).

Les jeunes sont-ils, dans leur quotidien, plus exposés à des discriminations ? La lecture des écarts systématiques constatés quels que soient les types de discrimination testés laissent supposer qu'ils y sont probablement **plus attentifs et sensibles**. Ils savent peut-être aussi mieux les définir, et par voie de conséquence, les repèrent plus fréquemment.

Cette hypothèse est corroborée par le lien très fort constaté entre **le niveau de diplôme** et le taux d'individus déclarant avoir été témoin d'un de ces cas de figure. Celui-ci passe de 28% chez les personnes sans formation à 58% chez les diplômés du supérieur. Les cadres

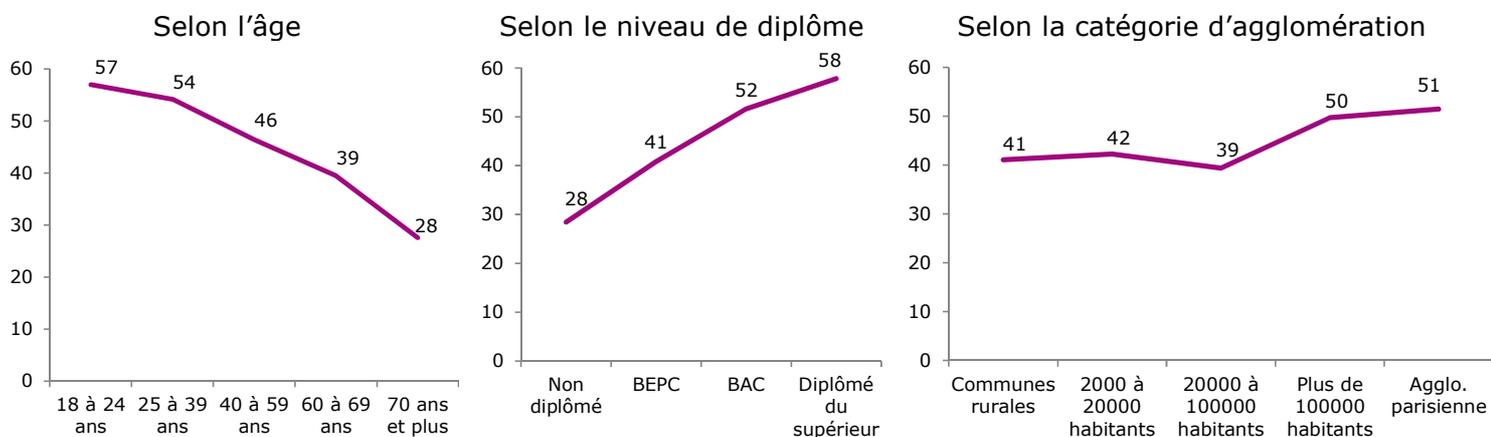
(61%) et les professions intermédiaires (57%), qui disposent en moyenne de niveau d'éducation plus important, y sont aussi plus sensibles.

La **catégorie d'agglomération** a aussi une incidence sur les réponses : les personnes habitant dans les grandes agglomérations semblent davantage confrontées à des situations problématiques.

Les **chômeurs** sont plus nombreux à témoigner de discriminations (54%) que les actifs occupés (48%) ou les inactifs (40%).

Le positionnement sur l'échiquier **politique** et l'importance accordée à la politique et à la vie publique contribue aussi à modeler les perceptions. La moitié (53% exactement) des personnes déclarant se situer **à gauche** sur l'échiquier politique signalent des discriminations contre seulement quatre personnes sur dix dans le reste de la population. La petite frange d'individus accordant une très grande **importance à la politique** et à la vie publique dans leur vie manifestent une sensibilité exacerbée sur ces questions et indiquent souvent (51%) avoir constaté des discriminations.

**Graphique 7 – Proportion d'individus ayant été témoin, au cours des 12 derniers mois, d'un des types de discriminations proposés (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**L'empathie** pour les personnes concernées par les discriminations n'est également pas étrangère : les personnes réfractaires à l'idée d'un mariage de personnes de même sexe déclarent moins souvent (9%) que celles qui y sont favorables (18%) avoir été témoins d'une discrimination liée à l'orientation sexuelle.

**La position dans le cycle de vie professionnel** influe aussi : les étudiants (57%) et les

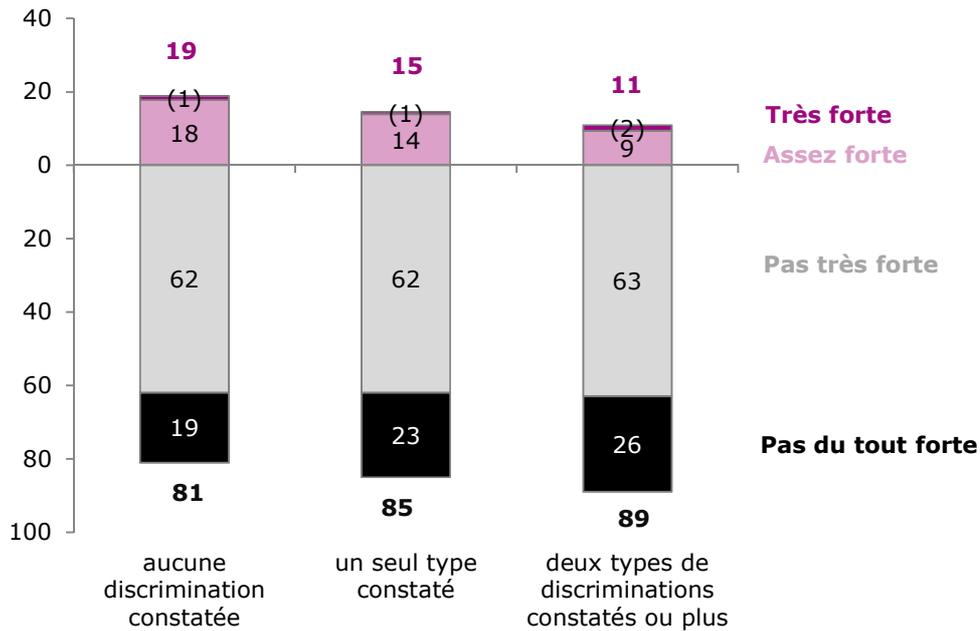
chômeurs (54%), les personnes en CDD (53%), en butte avec des difficultés à entrer sur le marché du travail ou à s’y maintenir attestent davantage de discriminations que les actifs occupés (48%), les inactifs (40%) ou les personnes en CDI (48%).

La sensibilité aux discriminations **diffère en revanche peu selon le degré de proximité** avec la situation concernée :

- Les hommes et les femmes signalent dans des proportions similaires (13% pour les premiers et 17% pour les secondes) des discriminations liées au sexe
- Les personnes souffrant d’un handicap, d’une maladie chronique, témoignent à peine plus souvent (21%) que le reste de la population (16%) de discriminations liées au handicap
- Les individus déclarant avoir une pratique religieuse régulière signalent un peu plus souvent des cas de discrimination liés à la religion (27%) que le reste de la population (21%)

L’importante proportion de personnes ayant constaté, au cours des 12 derniers mois, une discrimination dans leur entourage n’est pas étrangère à la vision très négative que porte la population sur la cohésion sociale. Nous avons réalisé un décompte du nombre de motifs de discriminations constatés. Les 45% d’individus témoins de discrimination peuvent se décomposer en deux parties : 16% ont été témoin d’un seul type de discrimination, et 29% ont été confrontés dans leur vie quotidienne à deux types de discrimination ou plus. Le graphique suivant montre que plus l’interviewé est confronté à l’injustice dans des situations diverses et plus il en déclare avoir une **image dégradée de la cohésion sociale**.

**Graphique 8 – Plus les individus sont témoins de discriminations, plus leur image de la cohésion sociale se dégrade**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

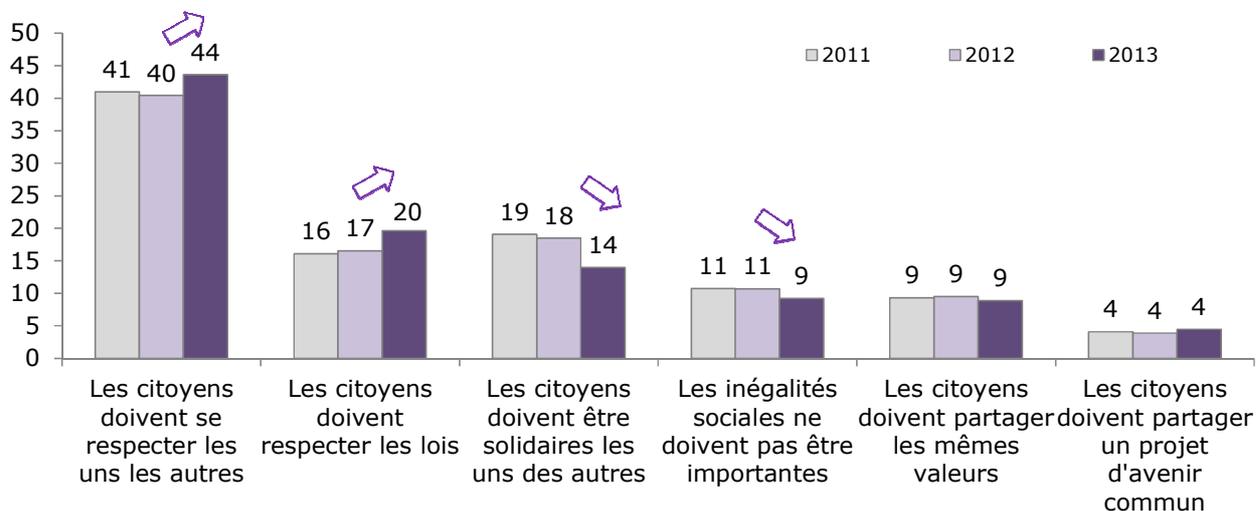
#### **4. Les conditions jugées indispensables à la cohésion sociale**

##### *a. Le respect mutuel, valeur refuge de la cohésion sociale*

44% de la population voit dans le **respect mutuel** la condition la plus indispensable à la cohésion sociale. Déjà en tête des réponses les deux dernières années, le principe de respect rallie encore davantage cette année (+4 points par rapport à 2012). L'enquête menée en 2012 avait permis de creuser cette notion et montré qu'une très nette majorité associe le respect à l'ouverture aux valeurs et cultures de chacun (59%), tandis que 40% en ont une compréhension moins impliquante et pensent qu'il s'agit simplement de laisser à chacun la possibilité de vivre sa vie comme il le souhaite.

**Graphique 9 - La cohésion sociale peut être définie comme la force des liens qui unissent les citoyens. C'est la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, en réduisant les inégalités et en évitant la marginalisation.**

**Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Le respect interindividuel est considéré comme la pièce maîtresse de l'harmonie sociale d'un bout à l'autre du corps social. Son caractère **consensuel** est patent lorsqu'on analyse les réponses des interviewés selon leurs caractéristiques socio-démographiques : le principe est placé, quelles que soient les catégories étudiées, en tête des conditions de l'unité de la société (cf. tableau p.71). Mais on pourra noter que la notion est plus volontiers évoquée par les individus **désaffiliés du politique** (42%) que par ceux qui accordent une grande importance à la politique et la vie publique dans leur vie quotidienne (36%). Plus les individus se montrent défiant par rapport à la classe politique, et plus ils placent les attitudes individuelles de respect sur un piédestal (Tableau 1 et Graphique 10). La distance croissante entre les individus et leurs représentants, constatée dans différents travaux<sup>13</sup>, explique probablement que, ces dernières années, la population mette de plus en plus l'accent sur l'importance des attitudes de respect individuel.

<sup>13</sup> Brigitte Le Roux Pascal Perrineau, Flora Chanvriol, Guy Michelat, Henri Rey, Luc Rouban, Daniel Boy, Jean Chiche, Viviane Le hay, Mariette Sineau, La confiance dans tous ses états, *Cahier n°54*, juillet 2011, <http://www.cevipof.com/fr/les-publications/les-cahiers-du-cevipof/bdd/publication/827>

**Tableau 1 – Les conditions les plus indispensables à la cohésion sociale selon l'importance accordée dans sa vie à la cohésion sociale et à la politique**

- données 2011, 2012, 2013 cumulées -

	Place accordée à la <b>politique et la vie publique</b> dans sa vie	
	Estime que la politique et la vie publique est très importante (note de 6 ou de 7)	Estime que la politique et la vie publique est peu importante (note de 1 à 5)
Les citoyens doivent se respecter les uns les autres	36	42
Les citoyens doivent respecter les lois	17	17
Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres	17	17
Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes	12	10
Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs	11	9
Les citoyens doivent partager un projet d'avenir commun	7	4
Ne sait pas	0	0
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

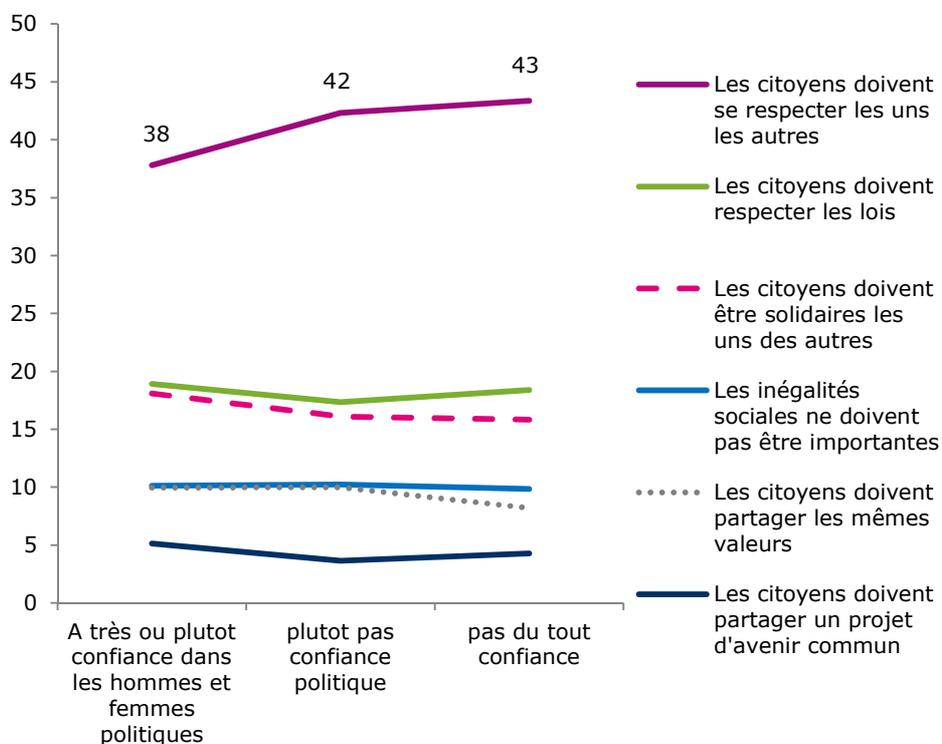
Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

Nota : les résultats de ce tableau s'appuient sur le cumul des données sur trois ans

Lecture : 17% des personnes qui accordent une grande importance à la politique et la vie publique considèrent que la solidarité est une condition indispensable au vivre ensemble

**Graphique 10 – Les conditions de la cohésion sociale selon la confiance dans les hommes et femmes politiques (en %)**

- cumul années 2012, 2013 -

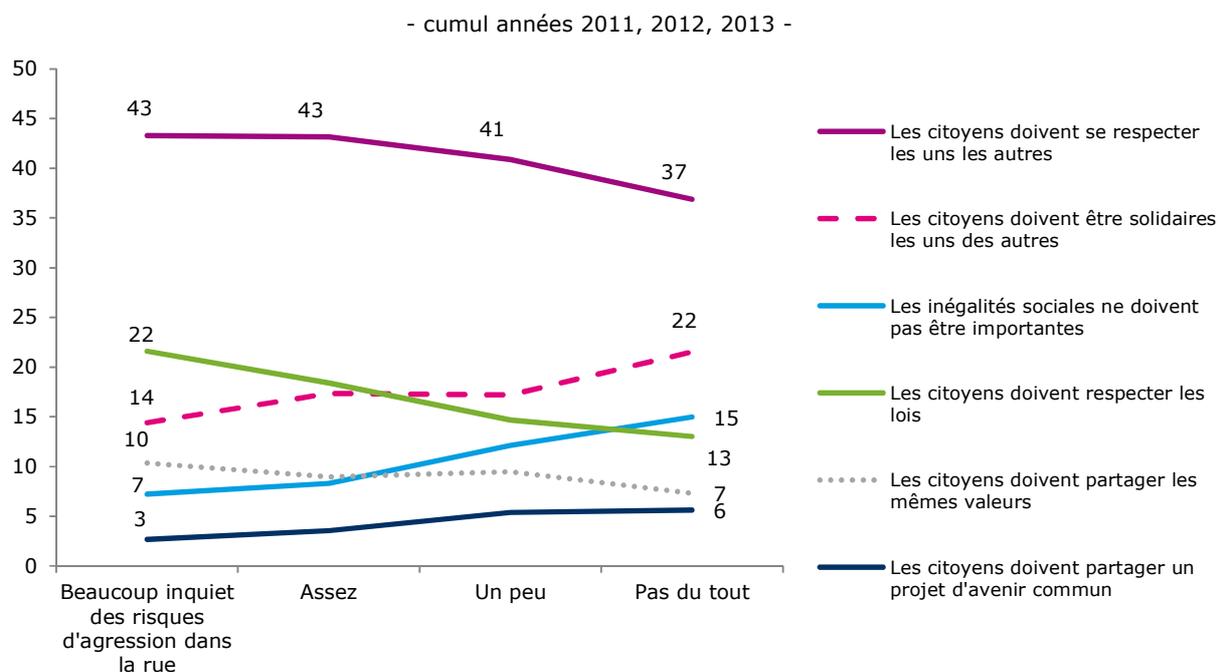


Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

## b. L'importance du respect des lois

L'importance accordée au **respect des lois** (20%, +4 points en deux ans) va aussi croissante. Il n'est pas exclu que cette progression soit reliée à la montée en puissance du sentiment d'insécurité. Le graphique suivant illustre l'importance accordée aux différents acteurs et mécanismes selon le sentiment d'insécurité. **Plus les individus craignent pour eux-mêmes** ou leurs proches les risques d'agression, plus ils considèrent le respect entre individus et le respect des lois indispensables. Or, l'enquête « Conditions de vie et Aspirations » décèle cette année une **hausse des inquiétudes** en matière d'insécurité dans le domaine : 58% des Français se disent « beaucoup » ou « assez inquiets », pour eux-mêmes ou leurs proches, des risques d'agression dans la rue. Le taux a augmenté de +5 points par rapport à 2012 et de +8 points par rapport à 2010.

**Graphique 11 – Les conditions de la cohésion sociale selon l'inquiétude par rapport aux risques d'agression dans la rue (en %)**



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

Lecture : 43% des personnes beaucoup inquiètes des risques d'agression dans la rue pour elles-mêmes ou leurs proches pensent que le respect entre citoyens est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale

En termes socio-démographiques, le respect des lois est, depuis trois ans, toujours davantage évoqué par les **personnes âgées** (27% en 2013 contre 20% en moyenne) et les personnes se positionnant à droite de l'échiquier politique (27%). Mais il gagne en importance cette année auprès des non-diplômés (28%, +9 points), des personnes au foyer (24%, +8 points), et des habitants de l'agglomération parisienne (22%, +8 points).

*c. La solidarité et la lutte contre les inégalités apparaissent moins prioritaires cette année*

Si elle n'arrive pas en tête des réponses, la notion de solidarité reste très liée à celle de cohésion sociale. Une analyse des réponses sur trois ans montre que les personnes déclarant que la **cohésion de la société** est très importante dans leur vie valorisent plus particulièrement la notion de **solidarité** (21%) que le reste de la population (14%). Les personnes qui se sentent moins concernées par le vivre-ensemble mettent davantage l'accent sur le respect des lois (20%).

**Tableau 2 – Les conditions les plus indispensables à la cohésion sociale selon l'importance accordée dans sa vie à la cohésion sociale**

- données 2012, 2013 cumulées -

	Place accordée à la <b>cohésion sociale</b> dans sa vie	
	Estime que la cohésion de la société est très importante (note de 6 ou de 7)	Estime que la cohésion de la société est moins importante (note de 1 à 5)
Les citoyens doivent se respecter les uns les autres	42	42
Les citoyens doivent respecter les lois	14	20
Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres	21	14
Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes	10	10
Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs	8	10
Les citoyens doivent partager un projet d'avenir commun	6	3
Ne sait pas	0	0
Total	100	100

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

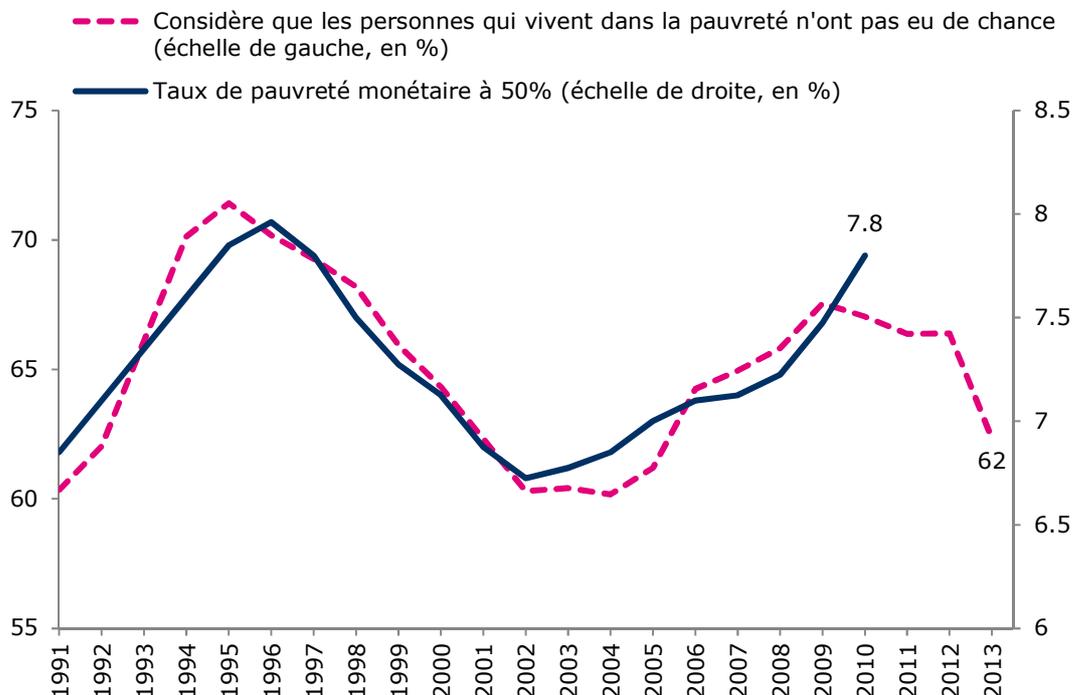
Nota : les résultats de ce tableau s'appuient sur le cumul des données sur deux ans

Lecture : 21% des personnes qui accordent une grande importance à la cohésion sociale de la société considèrent que la solidarité est une condition indispensable à forger le vivre ensemble

Or, depuis trois ans, la place jouée par les **liens de solidarités entre individus** (14%, -5 points par rapport à 2011) et le **sentiment que les inégalités** fragilisent le corps social (9%, -2 points) **perdent de leur importance** aux yeux de la population. Ces évolutions peuvent paraître étonnantes au vu des liens habituels entre la compassion de l'opinion et la conjoncture économique. Une étude récente du CREDOC pour la DREES montre que ces 30 dernières années, la compassion envers les plus démunis suivait de près les évolutions du taux de pauvreté : en période de vaches maigres, comme lors de la crise de 1993, les Français avaient tendance à montrer plus d'empathie envers les plus démunis. Tandis que lors des périodes d'embellie, comme lors de la fin des années 90, les opinions se faisaient

plus sévères<sup>14</sup>.

**Graphique 12 – Évolution du taux de pauvreté monétaire et de la compassion exprimée à l'égard des pauvres au cours du temps**



Sources : Opinion des Français : question CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations » ; Taux de pauvreté monétaire : INSEE-DGI, Enquêtes Revenus fiscaux 1970 à 1990, INSEE-DGI, Enquêtes Revenus fiscaux et sociaux rétrospectives 1996 à 2004, INSEE-DGFiP-CNAF – CNAV -CCMSA, Enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2005 à 2010.

Note : les données ont été lissées en moyenne mobile sur 3 années, en accordant un poids de 0.5 à l'année en cours (n) et 0.25 aux années n-1 et n+1, excepté pour le dernier point qui est le point observé à l'année n. Lecture : En 2010, 7,8% de la population était pauvre à 50% du revenu médian. Cette même année, 67% des personnes interrogées considéraient que les personnes qui vivent dans la pauvreté n'ont pas eu de chance. En 2013, elles ne sont plus que 62%.

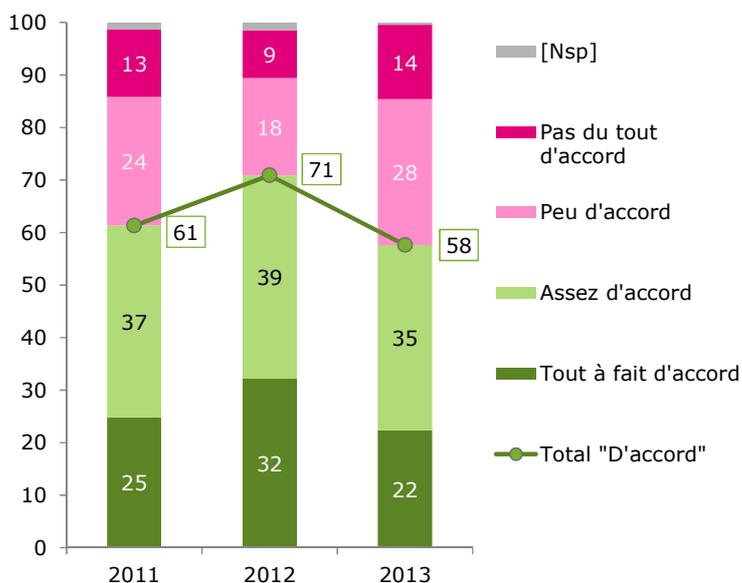
Mais, cette année, ces liens semblent rompus<sup>15</sup> : la crise se prolonge, la pauvreté s'étend et pour la première fois, **l'importance accordée à la solidarité, la lutte contre les inégalités s'amenuise**. Il faut dire que la crise actuelle se distingue à la fois par son ampleur, mais surtout sa durée. Les difficultés économiques ont débuté en France et plus

<sup>14</sup> Voir Régis Bigot et Emilie Daudey, « La sensibilité de l'opinion publique à l'évolution de la pauvreté », Document de travail, *Série Etudes et Recherche*, n°126, DREES, juin 2013, <http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/serieetud126.pdf>.

<sup>15</sup> Pour plus de détail sur cette thématique voir Régis Bigot, Patricia Croutte, Emilie Daudey, Jorg Muller et Sandra Hoibian, *Les Français tétanisés*, Note de conjoncture sociétale, CRÉDOC, avril 2013. Voir aussi le rapport du Gouvernement au Parlement sur la pauvreté en France, décembre 2012, [http://www.ladocumentationfrancaise.fr/docfra/rapport\\_telechargement/var/storage/rapports-publics/124000654/0000.pdf](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/docfra/rapport_telechargement/var/storage/rapports-publics/124000654/0000.pdf), lequel évoque l'hypothèse d'un « changement de regard sur les personnes relevant de la solidarité nationale. Le RSA, en particulier, a introduit une notion de « contrepartie (...) l'aide doit alors se mériter et devient moins inconditionnelle ». Le rapport met également en avant une « tendance (politique et médiatique), à partir de 2009, à la stigmatisation des personnes relevant de la solidarité nationale ». Voir encore « Penser l'assistance », *La lettre de l'observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale*, n°1, avril 2013, [http://www.onpes.gouv.fr/IMG/pdf/ONPES\\_Lettre\\_lettre2-2.pdf](http://www.onpes.gouv.fr/IMG/pdf/ONPES_Lettre_lettre2-2.pdf).

largement en Europe à l'été 2008, avec la propagation de la crise des « subprimes ». Cela fait maintenant plus de quatre ans que les indicateurs économiques et sociaux sont dans le rouge : le taux de croissance en France est quasiment nul sur la période 2008-2012, le chômage a franchi le seuil de 10% au quatrième trimestre 2012 ; le pouvoir d'achat par ménage a baissé depuis 2008. La sensibilité aux inégalités, traditionnellement forte en France, est toujours très élevée : début 2013, 87% de la population considèrent que les inégalités vont en se creusant (la proportion était de 82% en 1991). Et le principe d'une répartition plus égalitaire des richesses est encore défendu par la majorité de la population (58% sont « assez d'accord » ou « tout à fait d'accord »). Mais cette idée enregistre toute de même **un très net recul** par rapport à 2012 (- 13 points).

**Graphique 13 – Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : « Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres » ? (en %)**



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

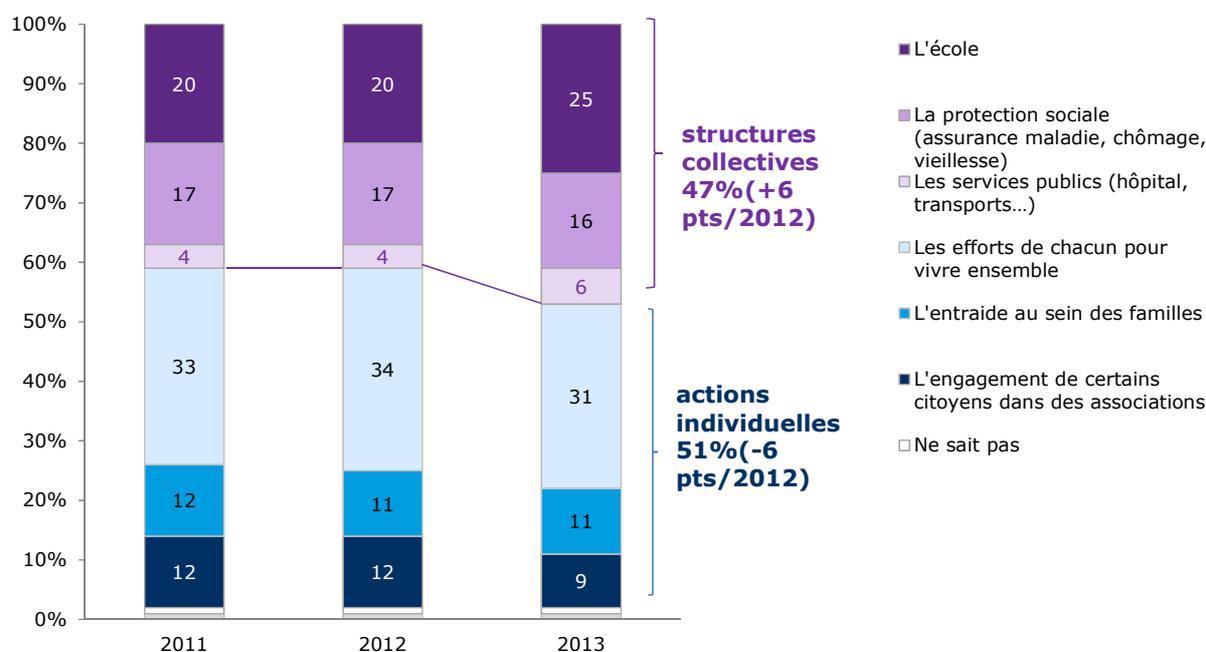
Lecture : Les personnes interrogées « Assez d'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec l'affirmation « Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres » étaient 61% en 2011, 71% en 2012 et 58% en 2013.

C'est probablement cette « fatigue de la compassion », mêlée à un certain défaitisme et sentiment d'impuissance, qui expliquent la **baisse de l'importance accordée à la solidarité interindividuelle dans la cohésion sociale** chez les 35 catégories étudiées (cf. tableau p. 74).

## 5. Le rôle joué par l'école dans la cohésion sociale s'accroît aux yeux des Français

La cohésion sociale a, dans le champ des politiques publiques, pris peu à peu la place d'anciens termes comme « politiques sociales », la « solidarité » ou l'« action sociale », la « paix sociale », la « réduction des inégalités »... Cette évolution sémantique<sup>16</sup> s'accompagne d'un changement de perspective que Caroline Guibet Lafaye associe à « *une pleine participation [de tous les membres de la société] aux sphères multiples de la vie sociale, politique et économique en tant que pairs de l'interaction.* »<sup>17</sup> L'opinion semble rejoindre ce point de vue : « les efforts de chacun » (31% des réponses) apparaissent comme le principal ciment de la société aux yeux de la population, devant l'école (25%), les services publics (16%) ou l'entraide au sein des familles (11%).

**Graphique 14 – Selon vous, aujourd'hui en France, qu'est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ? (% cité en premier)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Toutefois, probablement sous l'effet de la crise, **les marges de manœuvre** reposant sur les initiatives individuelles semblent s'amenuiser dans l'esprit de nos concitoyens (31%, -3 points par rapport à 2012). Cette érosion traverse une très grande majorité des catégories

<sup>16</sup> Pour un aperçu de l'usage des termes cohésion sociale et des différents sens associés voir par exemple Vulbeau Alain, « Contrepoint - Cohésion sociale et politique sociale », *Informations sociales*, 2010/1 n° 157, p. 17-17, <http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2010-1-page-17.htm>

Hoibian Sandra, *Pour l'opinion, la cohésion sociale repose sur les efforts de chacun et l'action des pouvoirs publics*, Collection des Rapports n°275, CREDOC, juin 2011, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R275.pdf>

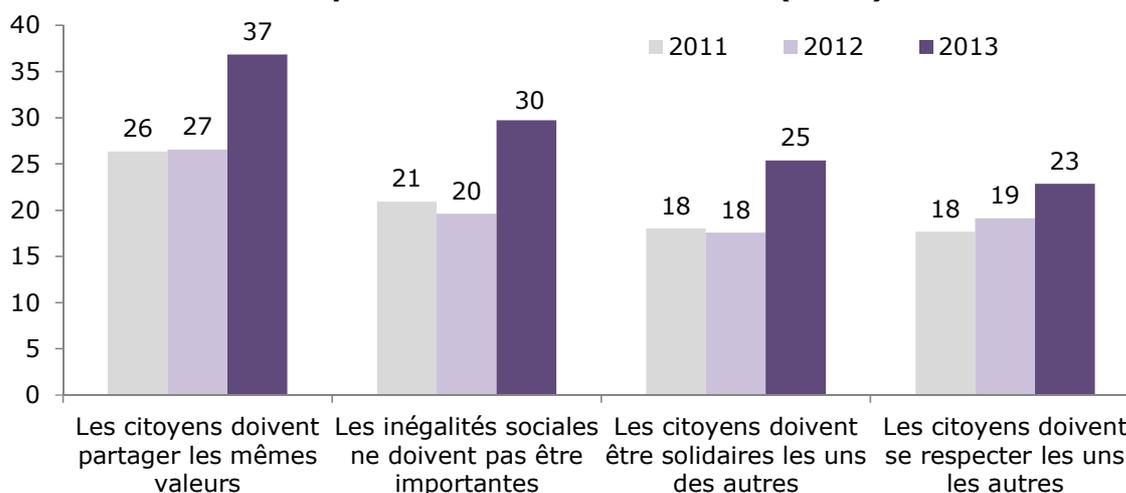
<sup>17</sup> Guibet Lafaye Caroline, « Anomie, exclusion, désaffiliation : dissolution de la cohésion sociale ou du lien social? », *Pensée plurielle*, 2012/1 n° 29, p. 11-35. DOI : 10.3917/pp.029.0011

sociales (27 sur les 35 étudiées, cf. tableau p.76). Seuls les habitants de **zone rurale** évoluent différemment et consacrent d'année en année davantage l'importance des efforts de tout un chacun (34% en 2011, 37% en 2012, 39% en 2013).

*A contrario*, l'importance des structures collectives apparaît plus clairement. En particulier, le rôle joué par **l'école** (25%, +5 points) est davantage valorisé cette année.

Comment expliquer **l'importance grandissante du rôle joué par l'école** cette année dans les esprits ? Les apports de l'école à la société peuvent être de différents ordres. L'école peut tout à la fois être perçue comme un espace de mixité et de rencontre, un lieu de transmission de valeurs républicaines, un passeport pour l'intégration au travers du diplôme, etc. Le graphique suivant montre que l'école apparaît cette année comme un mécanisme propice à renforcer la cohésion sociale auprès de ceux valorisant plus particulièrement le **partage de valeurs** (37%, +10 points), la **lutte contre les inégalités** (30%, +10 points) et la **solidarité** entre individus (25%, +7 points).

**Graphique 15 – La proportion d'individus considérant que l'école contribue le plus à renforcer la cohésion sociale selon les opinions sur les conditions les plus indispensables au vivre ensemble (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Lecture : 37% des personnes estimant que le partage de valeurs est essentiel à la cohésion sociale placent l'école en tête des facteurs renforçant la cohésion sociale

En termes **socio-démographiques**, l'école est davantage mise en avant par les jeunes (34%), les cadres et professions intellectuelles supérieures (33%), les étudiants (37%). Mais l'importance grandissante accordée à l'école est visible d'un bout à l'autre de l'échiquier social (cf. tableau p.77) et en particulier chez les personnes âgées (70 ans et plus, 24%, +11 points), les sympathisants de droite (26%, +10 points), les bas revenus (28%, +12 points) et les habitants des agglomérations de taille moyenne (27%, +11 points).

En toile de fond, les rôles attribués aux différents acteurs et mécanismes s'inscrivent dans la lignée des perceptions des dangers qui guettent la cohésion sociale ou au contraire de ce qui pourraient constituer des points d'appui<sup>18</sup>. Les **efforts de chacun** sont mis en avant par exemple par les personnes les plus inquiètes des dégâts causés par l'individualisme, des comportements malhonnêtes et qui placent le respect entre individus en tête des prérequis à des relations sociales apaisées (voir le Tableau 3 ci-dessous). **L'école** est valorisée tout particulièrement par les personnes qui accordent au partage des **valeurs** une place prépondérante dans la construction d'une société unie, elle semble également vue comme un rempart aux méfaits des **discriminations** et du repli **communautaire**. La **protection sociale** est souvent apportée comme filet de sécurité face au chômage et aux inégalités.

**Tableau 3 – Les facteurs qui contribuent aujourd'hui à la cohésion sociale selon les conditions qui paraissent indispensables au vivre ensemble (en %)**

Cumul 2011, 2012, 2013

	Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs	Les citoyens doivent respecter les lois	Les citoyens doivent se respecter les uns les autres	Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres	Les citoyens doivent partager un projet d'avenir commun	Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes
Les efforts de chacun pour vivre ensemble	27	32	37	31	31	21
L'engagement de certains citoyens dans des associations	9	6	12	14	12	16
L'entraide au sein des familles	11	13	12	12	8	6
L'école	30	23	20	20	18	23
La protection sociale (ass. maladie, chômage, vieillesse)	16	19	13	16	22	24
Les services publics (hôpital, transports...)	(5)	5	4	4	(6)	7
Autre	(2)	(1)	(1)	(2)	(2)	(2)
[Nsp]	(1)	(1)	(1)	(1)	(2)	(0)
Total	100	100	100	100	100	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2011, 2012 et 2013

Lecture : 30% des personnes qui pensent que le partage des valeurs entre les citoyens est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale considèrent que l'école est un des facteurs qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale

<sup>18</sup> L'existence du baromètre depuis trois ans a permis de cumuler trois vagues d'enquête, et ainsi s'appuyer sur des échantillons suffisants pour autoriser les croisements entre questions

**Tableau 4 – Les facteurs qui contribuent aujourd’hui à la cohésion sociale selon la vision des éléments fragilisant le plus la cohésion sociale (en %)**

Cumul 2011, 2012, 2013

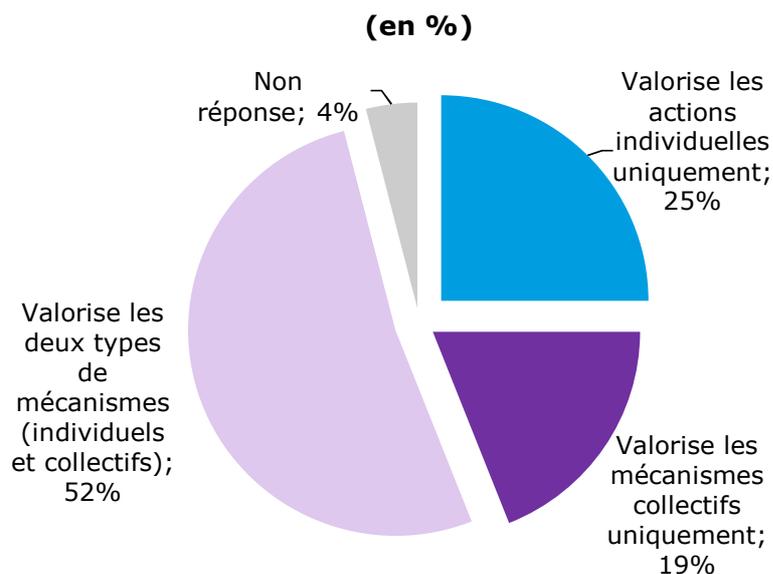
	Les discriminations	L'individualisme	Les comportements malhonnêtes	Le repli de certains sur leur communauté	Le chômage	La mondialisation	Le racisme	La pauvreté	Les inégalités entre les hommes et les femmes
Les efforts de chacun pour vivre ensemble	30	38	36	33	26	28	31	29	33
L'engagement de certains citoyens dans des associations	12	12	10	11	10	13	12	11	(14)
L'entraide au sein des familles	11	12	12	9	13	(7)	14	11	(6)
L'école	27	19	20	31	20	20	22	20	(16)
La protection sociale (ass. maladie, chômage, vieillesse)	16	13	16	10	23	22	15	22	(22)
Les services publics (hôpital, transports...)	4	4	(4)	(3)	7	(6)	(4)	5	(6)
Autre	(1)	(1)	(2)	(1)	(1)	(3)	(1)	(1)	(1)
[Nsp]	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2011, 2012 et 2013

Lecture : 27% des personnes qui pensent que les discriminations minent la cohésion sociale considèrent que l'école est un des facteurs qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale

Nous posons l'hypothèse en 2011 et 2012 d'un **attachement des Français à un modèle de solidarité mixte** alliant à la fois des initiatives individuelles et des mécanismes de solidarité institutionnels. Pour creuser cette hypothèse nous avons, cette année, laissé la possibilité aux interviewés de donner non pas seulement un, mais deux facteurs qui, à leurs yeux, contribuent à forger un *modus vivendi* entre les habitants. Notons tout d'abord au passage que la hiérarchie des réponses obtenue en cumulant les deux possibilités est inchangée : les efforts individuels apparaissent prépondérants à la population, suivis de près par l'école, la protection sociale, etc. (cf. Graphique 36). Les combinaisons de réponses sont très variées. Mais si l'on regroupe les réponses en deux pôles en distinguant d'une part les actions qui reposent sur l'individu directement (efforts de chacun, solidarité familiale, engagement associatif), et d'autre part les institutions (protection sociale, services publics, école), on constate que plus de la moitié de la population (52%) considère que l'unité du corps social s'appuie **à la fois sur des initiatives personnelles et des mécanismes de solidarité collective**. Moins d'un cinquième fait reposer la cohésion de la société uniquement sur l'Etat providence, et seulement un quart donne une priorité absolue aux actions des individus.

## Graphique 16 – La population valorise un modèle de cohésion sociale reposant à la fois sur des initiatives individuelles et des mécanismes de solidarité collective



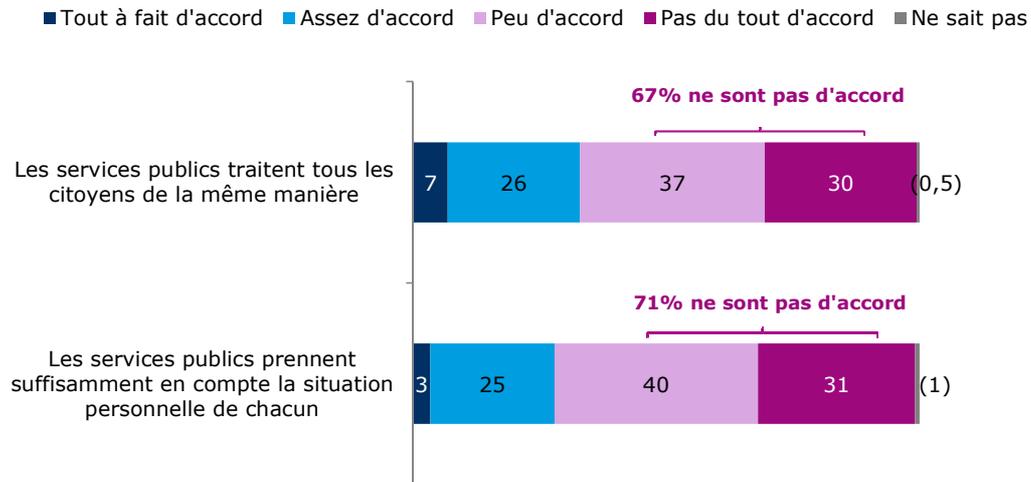
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Lecture : 52% de la population pensent que la cohésion sociale s'appuie à la fois sur des mécanismes de solidarité individuelle et sur les institutions

### 6. Des services publics perçus comme peu équitables et pas assez personnalisés

La moitié des Français accorde donc une place importante à l'Etat providence dans la construction d'une société harmonieuse. Rappelons en toile de fond, que la population a, en règle générale, une image mitigée des services publics : au début 2013, 61% considèrent ainsi que « les services publics fonctionnent très bien ou assez bien ». Mais la proportion de personnes réellement élogieuses (3%) est faible. Surtout, nos concitoyens émettent des jugements sévères à leur encontre. 67% des Français estiment ainsi que les services publics **ne traitent pas tous les citoyens de la même manière** et 71% sont d'avis qu'ils **ne prennent pas suffisamment en compte la situation personnelle** de chacun. Les femmes, les personnes au foyer, les chômeurs, les habitants de communes rurales ou moyennes, les personnes souffrant de handicap et les personnes qui ne se positionnent pas sur l'échiquier politique traditionnel sont les plus mécontents (Tableau 23 p.80). Mais, quelles que soient les catégories étudiées, les avis négatifs surpassent les opinions positives.

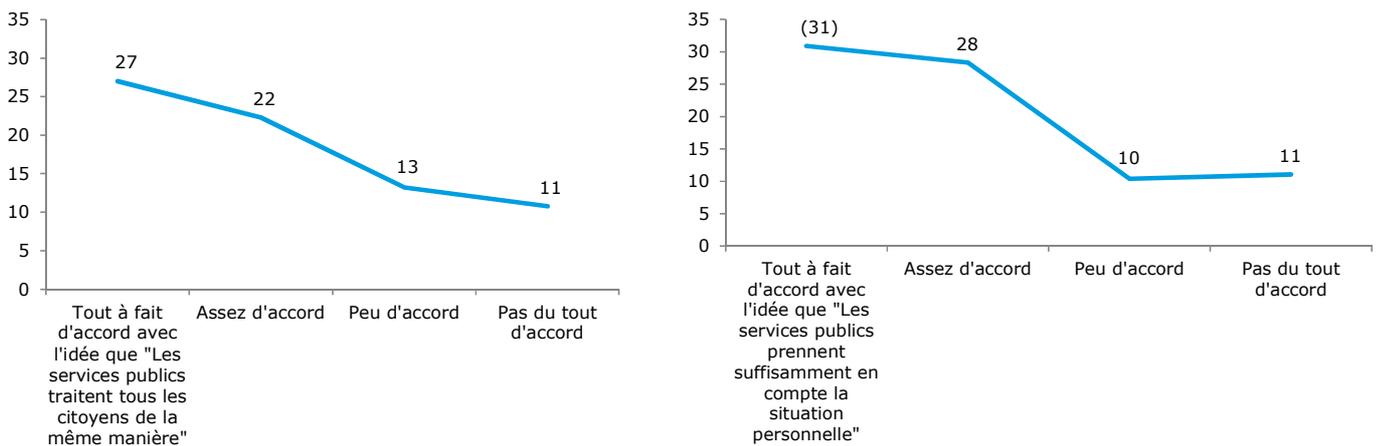
### Graphique 17 - Etes-vous d'accord avec les phrases suivantes concernant les services publics (l'école, l'hôpital, la protection sociale, la justice, etc.) (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

La perception de services publics favorisant certaines franges de la société aux dépens d'autres et celle de services publics désincarnés et impersonnels est probablement une des **raisons de la fragilité** perçue de la société française. Les interviewés ont d'autant plus tendance à considérer que la cohésion sociale est forte qu'ils estiment que les mécanismes et institutions publiques prennent en considération les situations individuelles, ou qu'elles font preuve d'un esprit d'équité.

### Graphique 18 – Proportion d'individus estimant que la cohésion sociale est très ou assez forte selon les opinions vis-à-vis des services publics (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Lecture : 27% des personnes qui pensent que les services publics « traitent tout le monde de la même manière » jugent la cohésion de la société forte, contre 11% des individus considérant que les services publics sont inéquitables

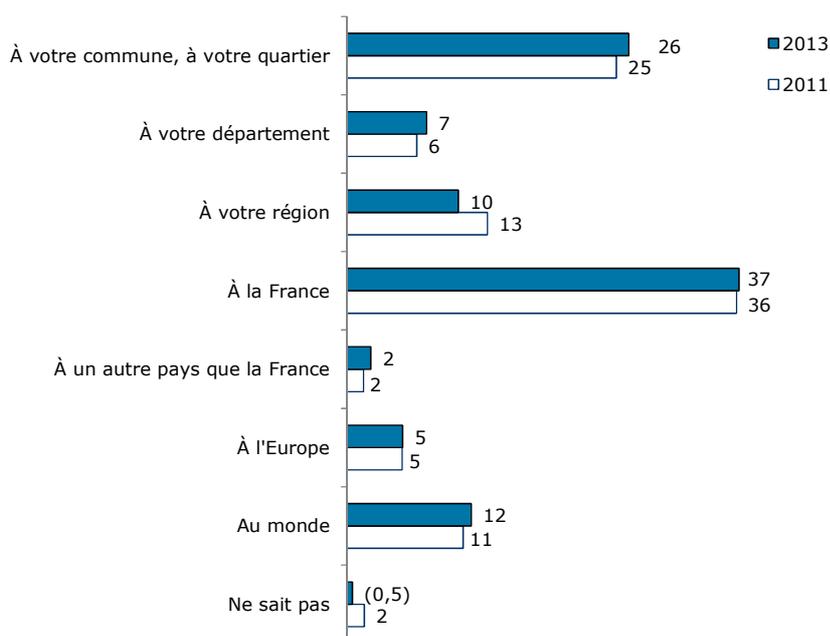
## II – Un fort sentiment d'intégration

Les Français voient la cohésion du pays sous un jour très sombre, et dépeignent le vivre ensemble fragilisé par un individualisme omniprésent. Nous allons tenter de confronter cette perception à quelques indicateurs tentant de jauger de la situation de nos concitoyens dans deux dimensions de la cohésion sociale. Les premiers indicateurs ont trait au **sentiment d'affiliation**, qu'il s'agisse d'une identification à un espace géographique (les Français ont-ils le sentiment d'appartenir à un quartier, une région, etc.) ou de l'impression d'être, personnellement, intégré dans la société française. Nous aborderons ensuite, dans un deuxième temps, différentes facettes du lien social et des relations entre individus.

### 1. La France et la commune : quand le lieu fait lien

L'inscription dans un territoire géographique peut, pour certains, créer un sentiment d'affiliation à un collectif, s'appuyant pour certains sur la présence d'un réseau social réconfortant, le partage de modes de vie communs, de références culturelles, gastronomiques ou l'adhésion commune à des valeurs ou principes. Lorsqu'on les interroge sur l'espace territorial auquel ils ont le sentiment « d'appartenir avant tout », une très faible part des individus a du mal à se situer (moins de 1% au début 2013). « **La France** » (37% des réponses) arrive clairement en tête des réponses.

**Graphique 19 - Auquel de ces lieux, avez-vous personnellement le sentiment d'appartenir avant tout ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**La commune, le quartier**, pourtant souvent associés dans les débats publics à des espaces de relégation ou d'exclusion, apparaissent pour beaucoup (26%) comme des lieux d'intégration et d'affiliation. Les échelons intermédiaires tels que le département (7%) ou la région (10%) sont moins fédérateurs. Et le sentiment d'appartenance régionale semble d'ailleurs s'éroder quelque peu par rapport à la précédente mesure menée en 2011 (-3 points). L'inscription dans un territoire plus vaste – l'Europe (5%) ou le Monde (12%) est aussi plus rare. Enfin, l'identification à un « autre pays que la France » marginale (2%).

La comparaison de ces données dans le temps avec une précédente investigation menée en 1999 et dans l'espace via une enquête européenne confirment **la prévalence du pays et du quartier comme figures d'attachement** par rapport aux autres lieux. Elle montre également une identification grandissante à l'échelon national. En effet, la France et le quartier arrivaient **déjà en tête des réponses en 1999** (cf. Tableau 5). Le sentiment d'appartenance à l'Hexagone semble d'ailleurs se renforcer au cours du temps (33% en 1999, 36% en 2011, 37% en 2013). Une enquête menée par la Commission européenne en 2010 montre que le pays est aussi l'espace **auquel les européens** se sentent les plus attachés (93%), talonné par la commune (87%) et la région (88%), loin devant l'Europe (53%)<sup>19</sup>. Et là aussi, à la fois en Europe, mais aussi en France, l'attachement à l'échelon national gagne du terrain (respectivement +2 pts et +3 pts entre 2007 et 2010).

**Tableau 5 – Evolution du sentiment d'appartenance (en %)**

	1999 (*)	2011	2013
La commune, le quartier.....	33	25	26
Le département(*).....	-	6	7
La région.....	17	13	10
France.....	33	36	37
L'Europe.....	6	5	5
Le Monde.....	11	11	12
Un autre pays que la France(*).....	-	2	2
Total (y.c. nsp).....	100	100	100

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

(\*) Les items de réponses étaient légèrement différents en 1999, dans la mesure où l'on ne proposait pas les réponses « le département » ou « un autre pays que la France ».

Le sentiment d'appartenance à tel ou tel échelon géographique varie sensiblement selon les individus. Pour mieux comprendre comment s'opère le processus d'inscription dans un espace géographique, nous nous sommes appuyés à la fois sur une lecture des réponses

<sup>19</sup> Commission Européenne, Eurobarometer 73.3, New Europeans, Report Fieldwork : March 2010 – April 2010, [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_346\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_346_en.pdf)

Nota : Dans l'enquête européenne il ne s'agissait pas de choisir un seul lieu d'appartenance, mais de donner son attachement séparément à chaque échelon territorial.

selon les groupes socio-démographiques (détail des résultats en annexes au tableau p.81) et sur une analyse des préoccupations, des inquiétudes, des façons d'appréhender la cohésion sociale (Tableau 6)<sup>20</sup>. Se dessinent ainsi des profils différents :

- La **commune et le quartier** sont plus particulièrement valorisés par : les non-diplômés, les individus souffrant d'un handicap ou d'une maladie chronique, les personnes âgées (qui s'identifient plus particulièrement cette année au quartier, 33%, +7 points), les personnes au foyer, les classes moyennes, les personnes se positionnant à droite (31%, +9 points) ou sans affiliation politique, et les habitants de zone rurale. Le sentiment d'appartenance à la commune ou au quartier va de pair avec de fortes préoccupations par rapport au chômage et à la violence et l'insécurité, et à une certaine inquiétude vis-à-vis des risques d'agressions dans la rue. Le respect des lois apparaît à ce groupe comme un des ressorts de l'harmonie sociale. Tandis que la pauvreté et les discriminations sont plus souvent pointées comme des facteurs de fragilité.
- **La région ou le département** sont un peu plus souvent cités par les jeunes, les habitants de petites agglomérations (2000 à 20000 habitants) et les personnes qui ne se positionnent pas sur l'échiquier politique.
- Plusieurs groupes déclarent un sentiment d'appartenance à **la France** plus marqué que les autres : les personnes avec des revenus élevés, les habitants de l'agglomération parisienne et les personnes se situant à droite de l'échiquier montrent un fort sentiment d'appartenance à la France. Les cadres et professions intellectuelles revendiquent tout particulièrement cette année leur attachement à l'Hexagone (50%, +13 points). L'attachement à la France coïncide avec des préoccupations un peu plus centrées que la moyenne sur l'immigration et une attention marquée au respect des lois.
- **Le monde ou l'Europe** attire plutôt les personnes diplômées du supérieur, les cadres et professions intermédiaires, les sympathisants de gauche et les habitants de l'agglomération parisienne. On y trouve des personnes plus souvent préoccupées par la dégradation de l'environnement, la pauvreté dans le monde et les tensions internationales. Ces individus semblent plus sensibles aux discriminations, dont ils se disent plus souvent témoins. Ils mettent souvent en avant la solidarité comme fondement de la cohésion sociale.

---

<sup>20</sup> Cette analyse a porté sur le cumul de deux vagues d'enquêtes 2011 et 2013 où la question sur le sentiment d'appartenance avait été posée.

**Tableau 6 – Quelques opinions selon l'échelon territorial auquel on se sent appartenir (en %)**

- cumul deux ans (2011 et 2013) -

	Se sent appartenir en priorité à ...			
	Sa commune/son quartier	Son département, sa région	La France	L'Europe ou le monde
<b>Les sources de préoccupation</b>				
Le chômage	48	46	45	40
Les maladies graves	32	33	29	19
La violence et l'insécurité	31	29	29	15
La pauvreté en France	29	29	26	21
La pauvreté dans le monde	15	16	19	39
La dégradation de l'environnement	12	14	15	25
La drogue	10	12	11	6
Les tensions internationales	7	6	8	17
L'immigration	8	7	10	(3)
Les conflits sociaux	6	6	6	9
L'Europe	(1)	(3)	2	5
<b>Inquiétude par rapport aux risques d'agression dans la rue</b>				
Beaucoup inquiet des risques d'agression dans la rue	36	31	31	21
<b>Ce qui fragilise le plus la cohésion sociale</b>				
L'individualisme	29	30	31	38
Les discriminations	18	16	13	15
Le chômage	14	14	15	10
La pauvreté	15	11	10	10
Les comportements malhonnêtes	9	13	9	5
Le repli de certains sur leur communauté	4	6	9	6
Le racisme	4	(3)	5	6
La mondialisation	3	(4)	4	5
Les inégalités entre les hommes et les femmes	(2)	(2)	(2)	(2)
<b>La condition la plus indispensable à la cohésion sociale?</b>				
Les citoyens doivent se respecter les uns les autres	45	43	40	41
Les citoyens doivent respecter les lois	20	16	21	8
Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres	15	16	15	23
Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes	8	10	10	12
Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs	9	10	9	9
Les citoyens doivent partager un projet d'avenir commun	(3)	4	4	7
<b>Témoin d'une discrimination au cours des 12 derniers mois (*)</b>				
N'a été témoin d'aucun type de discrimination	64	61	53	38
A été témoin d'au moins un des types de discrimination	36	39	47	62

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », cumul données 2011 et 2013

(\*) les données portent uniquement sur 2013 (la question n'ayant pas été posée en 2011)

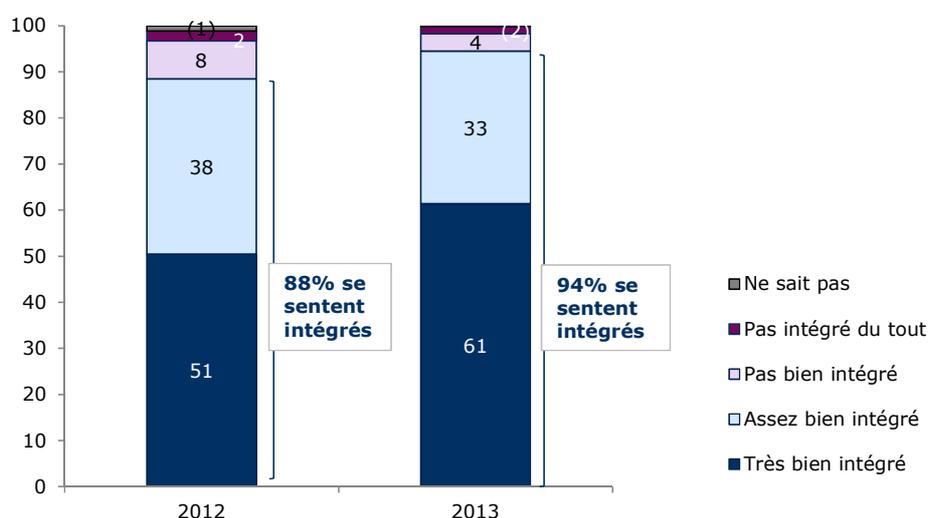
Lecture : 48% des personnes déclarant un sentiment d'appartenance à leur quartier se disent préoccupées par le chômage

Nota : les résultats détaillés de la proposition « Un autre pays que la France » n'ont pu être ventilés selon les catégories sociales, compte tenu de la faiblesse des effectifs concernés (moins de 2% de la population)

## 2. Progression du sentiment d'intégration

L'an dernier, nous interrogeons pour la première fois nos concitoyens sur leur sentiment d'intégration dans la société française. Nous constatons déjà un fossé entre le regard porté sur la société jugée désunie et le bilan des situations personnelles beaucoup plus positif. Le décalage tient d'abord à ce qu'il est plus difficile de reconnaître ce qui pourrait paraître comme un échec personnel que de dénoncer la faillite d'un système. La disparité des situations selon les catégories sociales nourrit aussi le sentiment d'une société fragmentée<sup>21</sup>. Mais ce décalage s'est, cette année, encore accentué : 94% de la population déclare ainsi cette année se « sentir intégré » dans la société française. **61% ont même le sentiment d'être très bien intégrés** (soit 10 points de plus que l'an dernier).

**Graphique 20 - Avez-vous le sentiment d'être intégré dans la société française ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Notons, avant toute chose, les fortes disparités de situation selon les groupes sociaux :

- **Le revenu** fait beaucoup varier les réponses : la proportion de personnes qui se sentent « très bien intégrées » varie ainsi de 55% chez les bas revenus à 70% chez les hauts revenus.
- **La situation professionnelle** est déterminante : les personnes en emploi (63%) se sentent plus intégrées que les chômeurs (43%). Et l'emploi occupé joue aussi un rôle

<sup>21</sup> Voir Sandra Hoibian, Les Français se sentent intégrés dans une société qu'ils jugent pourtant fragmentée, *Note de Synthèse N°5*, Octobre 2012, [http://www.credoc.fr/pdf/Sou/NdeS\\_Cohesionsociale2012.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Sou/NdeS_Cohesionsociale2012.pdf)

puisque les cadres et professions intellectuelles supérieures sont 73% à se sentir très bien intégrés contre seulement 50% des ouvriers.

- **L'âge** exerce ensuite une influence : puisque que l'impression d'être intégré progresse à mesure que l'âge augmente (passant de 47% chez les 18-24 ans à 74% à l'autre bout de la pyramide des âges).
- Le sentiment d'intégration est un peu plus fort à mesure que l'individu habite dans une **grande agglomération** (59% des habitants de zone rurale se sentent intégrés contre 68% des Franciliens)

Comment expliquer la progression du sentiment d'intégration, alors que dans le même temps les effets de la crise économique se font de plus en plus sentir sur le moral de la population<sup>22</sup> ? Cette augmentation semble d'autant plus étonnante qu'il se fonde pour beaucoup, comme nous l'avons vu l'an dernier, sur la situation professionnelle de chacun (le fait d'être en emploi, d'occuper un poste élevé dans la hiérarchie, etc.) et qu'aucune des catégories sociales ne se sent aujourd'hui réellement à l'abri d'une perte d'emploi, tant le chômage a augmenté<sup>23</sup>. Le tableau suivant laisse entrevoir un lien avec l'année **d'élection présidentielle** qui a précédé l'enquête. Le Tableau 7 illustre l'effet mobilisateur de l'élection du chef de l'état sur les catégories généralement plus éloignées de la chose politique : en 2013, les bas revenus restent plus nombreux à ne pas déclarer d'identification partisane (13% contre 7% des hauts revenus), mais la proportion de personnes modestes détachées du politique est en forte diminution (-7 points), diminution qui tranche avec la relative stabilité observée dans les autres classes de revenus.

**Tableau 7 – Evolution de la proportion d'individus ne se positionnant pas sur l'échiquier politique entre 2012 et 2013 (en %)**

	Début 12	Début 13	Evolution 2012-2013
Moins de 900 €	20	13	-7
De 900 à 1500 €	13	12	-1
De 1500 à 2300 €	11	11	=
De 2300 à 3100 €	10	10	=
3100 € et plus	7	7	1

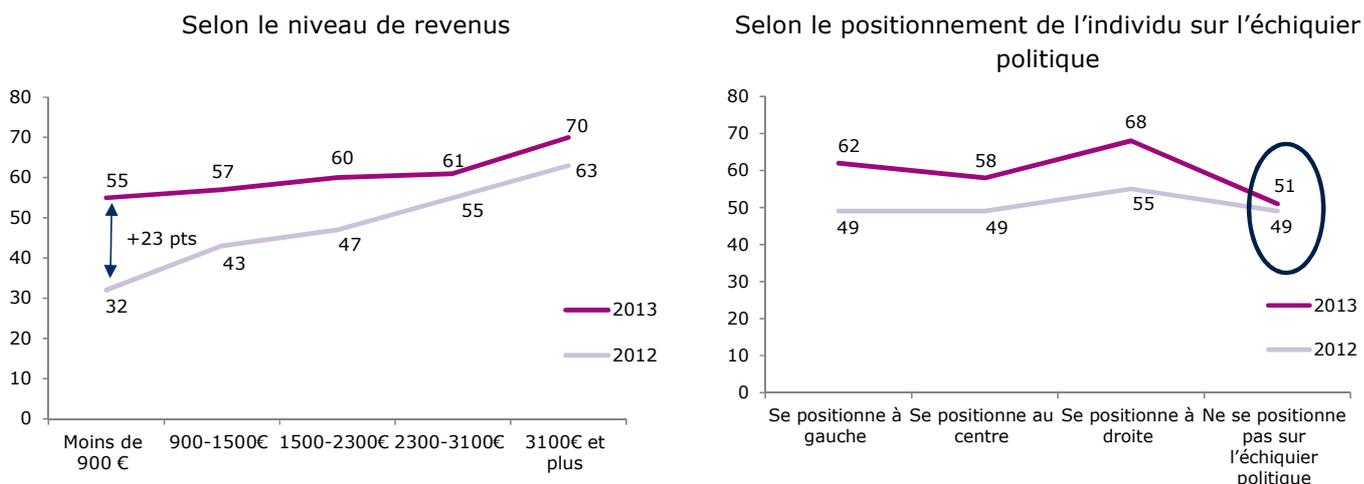
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

<sup>22</sup> Voir Régis Bigot, Sandra Hoibian, Emilie Daudey, Jorg Muller, Patricia Crouette, Les Français tétanisés, *Note de conjoncture sociétale* du CRÉDOC, avril 2013

<sup>23</sup> Voir Note de conjoncture sociétale 2013, *op.cit.*

Or la progression du sentiment d'intégration, visible d'un bout à l'autre de la population (cf. tableau en annexes p.87), est beaucoup plus marquée chez les **bas revenus (+23 points)** qu'en haut de l'échelle des salaires (+7 points). La hausse est aussi plus visible chez les personnes déclarant avoir un **positionnement politique**, qu'il soit de gauche ou de droite (+13 points dans les deux cas). Tandis que la variation est quasiment imperceptible chez les individus ne se reconnaissant ni dans la gauche ni dans la droite (+2 points). Les discussions dans les foyers, les cafés, les nombreux débats télévisés entourant la campagne et le traditionnel regain d'intérêt entourant les élections présidentielles ont probablement, cette année, donné le sentiment à des catégories qui se sentent, en général, moins intégrées d'être davantage **partie prenante de la société**. En appui de cette hypothèse, on pourra rappeler que l'impression d'être un **bon citoyen** s'acquittant de ses devoirs et le sentiment d'avoir accès à des droits, au rang desquels figure le droit de vote étaient deux des motivations sous-jacentes au sentiment d'intégration exprimées l'an dernier.

**Tableau 8 – Evolution de la proportion d'individus ayant le sentiment d'être « très bien » intégré dans la société française (en %)**



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013  
 Nota : le tableau détaillé complet figure p.87

### III – Etat des lieux du lien social

---

Les enquêtes menées en 2011 et 2012 avaient exploré les représentations associées aux mots de « cohésion sociale » dans l'esprit de la population. La dimension du lien social était clairement apparue comme dominante parmi les différentes associations d'idées (42% des *verbatim en 2012*). En particulier 20% des enquêtés définissaient la cohésion sociale comme la capacité de la population à « *vivre ensemble* », à atteindre une « *bonne entente sociale* », voire pour certains à vivre dans une société « *sans conflits* », en « *symbiose* ». L'image dégradée de la cohésion sociale laisse donc supposer, dans l'esprit du corps social, l'existence d'une société fragmentée, où les individus cohabiteraient les uns avec les autres sans créer de réels liens et où l'isolement gagnerait chaque jour du terrain.

Qu'en est-il réellement ? Nous avons cherché cette année, à approfondir un peu davantage la question des **liens sociaux**. Cette thématique semble d'autant plus intéressante que, par ailleurs, des travaux récents du CRÉDOC sur l'évolution du bien-être des Français au cours des 30 dernières années ont montré l'influence décisive des liens sociaux sur le bien-être<sup>24</sup>.

L'enquête « Conditions de vie et Aspirations » du CREDOC comporte plusieurs questions sur ce thème : à quelle fréquence les Français rencontrent-ils leurs amis, les membres de leur famille proche, font-ils partie d'associations, vivent-ils seuls ou en couple, avec ou sans enfants, etc. Ont été ajoutées cette année plusieurs interrogations portant sur la fréquence et la nature des liens de voisinage, les rencontres nouées dans le cadre professionnel, ou le rôle joué par les technologies de l'information et d'Internet.

#### **1. 65% des Français se rendent service entre voisins**

Le vingtième siècle a été marqué par un mouvement d'urbanisation massif duquel la France n'a pas été épargnée : 77,5% de la population vit aujourd'hui en ville, la proportion n'était que de 52,9% en 1936<sup>25</sup>. Un mouvement qui, pour beaucoup, s'est accompagné du sentiment que « *les métropoles se transforment en mégapoles, ne cessent de s'étendre et de devenir des « non-lieux », espaces de circulation impersonnels où prévaut l'anonymat des individus, [à l'opposé d'une] vie de quartier telle qu'elle était naguère, conviviale et personnalisée* »<sup>26</sup>. Certains pourront ainsi voir dans la naissance de la « fête des voisins »,

---

<sup>24</sup> Régis Bigot, Patricia Croutte, Emilie Daudey, Sandra Hoibian et Jörg Müller, *L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans*, Cahier de recherche n° 298, Décembre 2012, à paraître

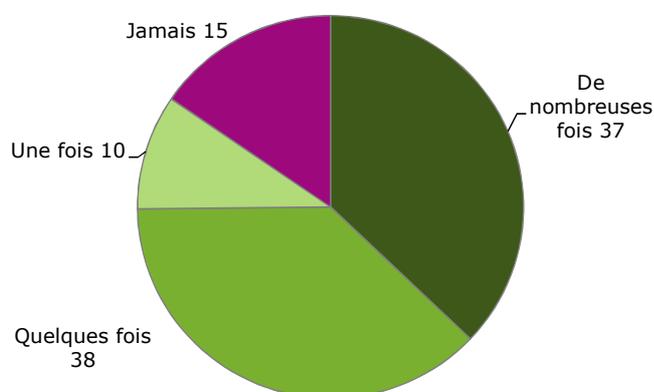
<sup>25</sup> François Clanché et Odile Rascol, Le découpage en unités urbaines de 2010, L'espace urbain augmente de 19 % en une décennie, *Insee Première* n° 1364 – août 2011, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1364/ip1364.pdf>

<sup>26</sup> Céline Bryon-Portet, « Vers une société plus conviviale et solidaire ? Les associations et réseaux fondés sur la proximité géographique à l'ère postmoderne », *Sociétés* n°113, 2011

la preuve de liens de voisinage moribonds qui, pour subsister, devraient en appeler à une institutionnalisation. Bien au contraire, nos concitoyens semblent entretenir des relations vivaces : 75% ont, au cours du mois dernier, discuté avec leurs voisins plusieurs fois et, plus impliquant, **65% se sont même rendu au moins un service au cours du mois.**

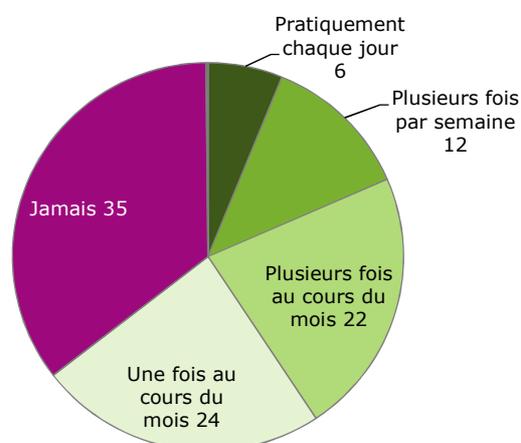
### Graphique 21

**Au cours du mois dernier, combien de fois avez-vous discuté avec l'un de vos voisins ? (en %)**



**Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ? (en %)**

Consigne enquêteur : Par "rendre service", nous entendons des choses telles que surveillance des enfants, aide pour faire les courses, garde de la maison, prêt d'outils de jardinage ou de ménage et autres petits services



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

La lecture des liens de voisinage dans les groupes sociaux (tableaux p.88 et suivants) invite plusieurs remarques. Avoir des discussions avec son voisin est la **situation dominante** dans les 35 groupes étudiés sans exception. Se rendre des services entre voisins est également très répandu et également la norme majoritaire, à l'exception notable des étudiants (seuls 48% ont déclaré avoir échangé au moins un service avec des voisins au cours du mois dernier).

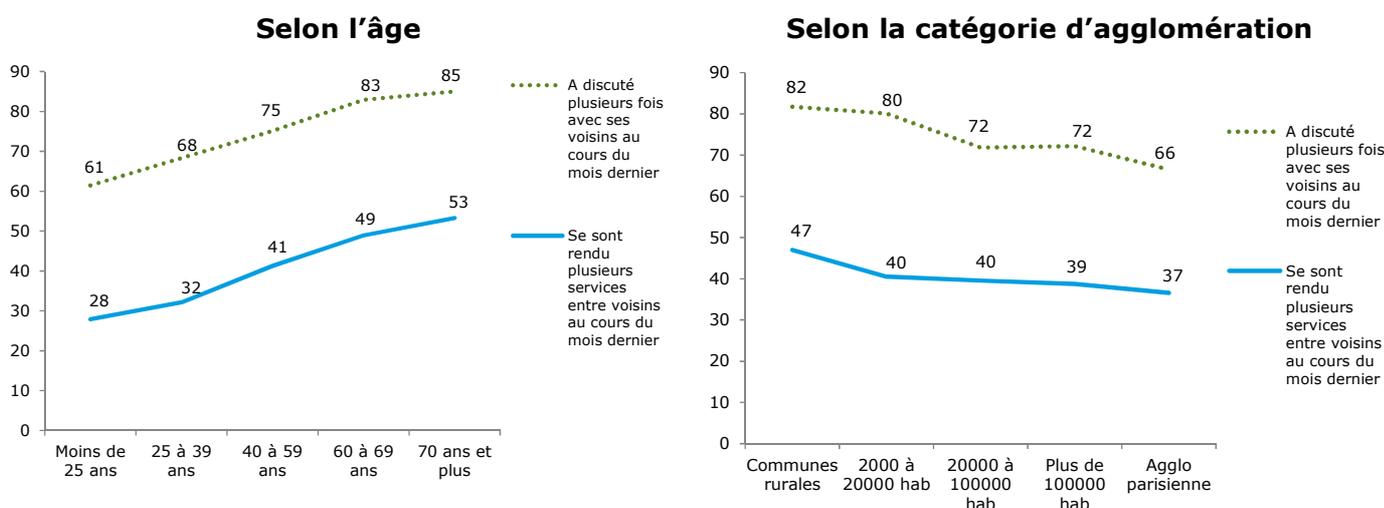
L'intensité des liens de voisinage varie néanmoins beaucoup selon l'âge des interviewés : **les plus âgés** sont ainsi les plus friands des contacts et échanges de bons procédés **entre voisins**. Ceci est d'autant plus notable que plusieurs travaux ont montré que les seniors étaient, en moyenne, plus **confrontés à l'isolement** relationnel<sup>27</sup>, au sentiment de

<sup>27</sup> L'indicateur construit par la Fondation de France montre ainsi que la proportion de personnes isolées relationnellement augmente avec l'âge. Voir Les Solitudes en France, Rapport 2012, Juin 2012, <http://www.fondationdefrance.org/Nos-Actions/Aider-les-personnes-vulnerables/En-France/La-Fondation-de-France-agit-contre-les-solitudes>

solitude<sup>28</sup>.

Le **lieu d'habitation** influe également beaucoup. Les liens de voisinage sont d'autant plus forts que l'on habite en zone rurale. Mais, même dans l'agglomération parisienne, seuls 19% des Franciliens n'ont jamais adressé la parole à leurs voisins au cours du mois précédent l'enquête. Le **type de logement** joue également : les personnes habitant en maison individuelle ont des contacts plus fréquents avec leurs voisins que celles qui habitent en logement collectif.

**Graphique 22 – L'intensité des liens de voisinage**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

De nombreux travaux<sup>29</sup> ont montré que les catégories aisées, diplômées étaient celles qui avaient le réseau relationnel le plus diversifié et la vie sociale la plus intense (ces groupes voient plus fréquemment leurs amis, participent davantage à des associations, etc.) et nos analyses viendront confirmer ce constat (cf. paragraphe 4). Mais l'étude des liens de voisinage vient apporter un éclairage différent sur ce lien de cause à effet. La proportion de personnes ayant des discussions fréquentes (plusieurs fois par mois) avec des voisins augmente avec le niveau de revenus. Mais elle est aussi plus élevée, une fois n'est pas coutume, chez les personnes non-diplômées. Et surtout, les échanges de petits services entre voisins (impliquant une relation plus soutenue que des échanges de discussions) sont plus courants chez les **catégories modestes et peu diplômées** : 47% des personnes non-diplômées et 46% des bas revenus se sont rendu plusieurs services entre voisins au cours du mois précédent (soit 7 points de plus que les diplômés du supérieur ou les hauts

<sup>28</sup> Sandra Hoibian, *La peur du chacun pour soi*, Collection des Rapports du Credoc n°282, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R282.pdf>

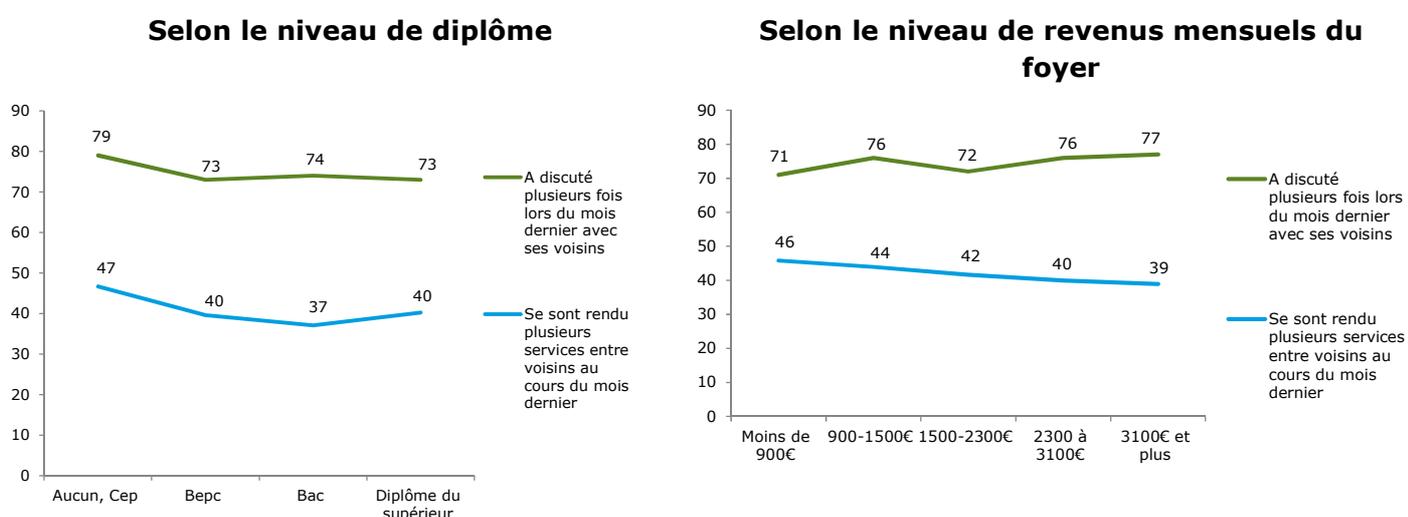
<sup>29</sup> Voir par exemple Jean-Louis Pan Ké Shon, « D'où sont mes amis venus ?... », Insee première n°613, [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ip613.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ip613.pdf)

Régis Bigot, Quelques aspects de la sociabilité des français, Cahier de recherche n°169, CRÉDOC, novembre 2001 <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C169.pdf>

revenus). Ces échanges de petits services (surveillance des enfants, aide pour faire les courses, garde de la maison, prêt d'outils de jardinage ou de ménage et autres petits services) sont probablement en partie guidés par des marges de manœuvre financières plus réduites, il n'empêche qu'ils témoignent de relations fréquentes et impliquantes.

Entre les deux, les employés semblent les moins insérés dans leur réseau de voisinage : 32% n'ont eu que de rares échanges voire aucune discussion au cours du mois passé (contre 25% en moyenne), et un grand nombre ne s'est rendu aucun service (43% contre 35% dans l'ensemble de la population).

**Graphique 23 – L'intensité des liens de voisinage**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

On pourra également signaler que les personnes ne se positionnant pas sur échiquier politique sont plus isolées au sein de leur voisinage : 32% n'ont eu que très peu d'échanges avec leurs voisins (contre 25% en moyenne).

Nous reviendrons plus tard sur l'articulation des différents types de liens (familiaux, amicaux, professionnels, etc.). Mais il nous semble important de mettre l'accent dès à présent sur quelques correspondances. Le Tableau 9 montre que les personnes discutant fréquemment avec leurs voisins (au moins une fois par mois) ont, en moyenne, plus de contacts avec leurs amis, fréquentent plus souvent les membres de leur famille proche, et font également plus souvent partie d'association. Ce que l'on pourrait appeler le « cumul des sociabilités » est une règle déjà observée dans d'autres enquêtes. Mais nous avons voulu élargir un peu l'analyse en introduisant la fréquentation de réseaux dits « sociaux » désignant aujourd'hui les réseaux sur Internet tels que Facebook, Twitter, Instagram, etc. Le lien est cette fois inversé : **ce sont les personnes les moins insérées dans un**

**réseau de voisinage qui sont les plus enclines à fréquenter les réseaux sociaux en ligne.** Il faut y voir ici un effet certain de l'âge, puisque d'un côté les seniors sont très friands de contacts avec leurs voisins et sont aussi moins présents en ligne que les jeunes. Et que, de l'autre, les jeunes sont plus technophiles mais aussi plus mobiles, moins installés et ont donc moins l'occasion de nouer des liens de voisinage. Mais la question se pose de l'évolution à terme des modes de sociabilité : les habitudes prises par les plus jeunes seront-elles conservées par cette classe d'âge ?

**Tableau 9- Quelques pratiques de sociabilité selon la fréquence des liens de voisinage**

	Ensemble de la population	A discuté plusieurs fois avec ses voisins au cours du mois passé	N'a discuté qu'une fois ou jamais avec ses voisins au cours du mois dernier
Rencontre de façon régulière des membres de sa famille proche	85	87	78
Reçoit des amis au moins une fois par mois par chez lui	73	75	66
Adhérent à une association (Sportive, culturelle, confessionnelle, syndicale, environnement, parents d'élèves)	43	46	37
Fait partie d'un ou plusieurs réseaux sociaux sur les 12 derniers mois	39	36	48

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

## **2. Diminution des rencontres nouées via les outils numériques**

Les Français se sont, depuis une quinzaine d'années, engouffrés dans l'univers du numérique avec appétit. Internet, téléphone mobile et consorts se sont ainsi, petit à petit, installés dans le quotidien de nos concitoyens, multipliant les possibilités et modes de communication, des sms à la messagerie instantanée en passant par les réseaux sociaux en ligne auxquels participent aujourd'hui quatre personnes sur dix<sup>30</sup>. La question de **l'impact des technologies sur le lien social** a fait couler beaucoup d'encre. Pour beaucoup, l'image de personnes attablées ensemble au restaurant et dialoguant chacune de leur côté sur leur mobile symbolise à elle seule l'évolution du lien social depuis l'avènement du numérique. Les échanges via des outils numériques seraient plus superficiels et distants que les « vrais amis » rencontrés en chair et en os. Sherry Turkle<sup>31</sup> dépeint ainsi des nouvelles technologies sources de liens aseptisés, rassurants, mais en réalité tellement fugaces qu'ils seraient nécessairement plus pauvres, moins intenses : « *Dans le silence de la connexion, les gens sont rassurés en étant en contact avec un grand nombre de personnes* –

<sup>30</sup> Régis Bigot, Patricia Croutte, *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*, CREDOC, décembre 2012, [http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Credoc\\_DiffusiondesTIC\\_2012.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Credoc_DiffusiondesTIC_2012.pdf)

<sup>31</sup> Sherry Turkle, *Alone Together: Why We Expect More From Technology and Less From Each Other* (« Être seuls ensemble, ou pourquoi nous en attendons davantage de la technologie... et moins les uns des autres »), Ed. Basic Books, 2011

*soigneusement tenues à distance. Nous n'en avons jamais assez de l'autre, tant que nous pouvons utiliser la technologie pour garder l'autre à une distance que nous pouvons contrôler : pas trop près, pas trop loin, juste comme il faut.* »<sup>32</sup> D'autres à l'inverse réfutent l'idée d'une césure entre relations numériques et vie réelle et défendent l'idée que les réseaux sociaux offrent au contraire la promesse d'élargir son cercle relationnel<sup>33</sup>. Dominique Cardon rappelle ainsi que les relations en face à face sont souvent tout aussi « *futiles, conformistes ou narcissiques* » que celles mobilisant les outils numériques<sup>34</sup>. Il avance l'idée que les outils numériques permettraient de maintenir des « *liens faibles* »<sup>35</sup>, des relations « *moins assurées et moins accessibles* », renforçant ainsi le cercle relationnel y compris de catégories sociales habituellement moins dotées en capital social.

Les données recueillies dans notre enquête permettent d'aller un peu plus loin. **27% des Français** déclarent ainsi avoir « *noué des liens avec de nouvelles personnes* » grâce à Internet et aux technologies de l'information. Le taux s'élève même à 51% chez les personnes participant à des réseaux sociaux en ligne (de type Facebook, Linked in, etc.). Pour un quart des Français et un membre de réseaux sociaux sur deux, les outils numériques auraient donc été **à l'origine même de rencontres**. Il est vrai que les modalités de création de lien dans la vie « réelle » semblent aujourd'hui toutes trouver un pendant avec les outils informatiques : Facebook pourra s'apparenter aux diners ou fêtes qui donnent l'occasion de rencontrer les amis de nos amis, les blogs et forums dédiés à des centres d'intérêt joueront le rôle numérique du club de sport ou de l'association de quartier, etc.

Mais alors que les technologies de l'information ne cessent de se diffuser dans la société, la propension à rencontrer de nouvelles personnes par ces moyens est **en diminution** par rapport à 2011 (-7 points).

---

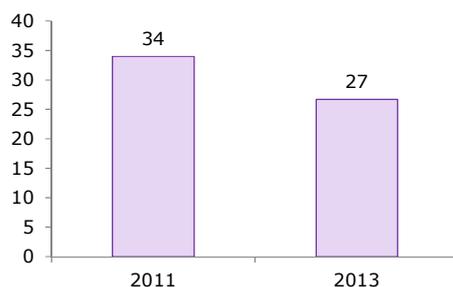
<sup>32</sup> Sherry Turkle , The Flight From Conversation, *The New York times*, [http://www.nytimes.com/2012/04/22/opinion/sunday/the-flight-from-conversation.html?\\_r=3&pagewanted=1&ref=opinion&pagewanted=all&](http://www.nytimes.com/2012/04/22/opinion/sunday/the-flight-from-conversation.html?_r=3&pagewanted=1&ref=opinion&pagewanted=all&)

<sup>33</sup> Antonio Casilli, *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?*, Le Seuil, 2010, ainsi que son blog [www.bodyspacesociety.eu](http://www.bodyspacesociety.eu)

<sup>34</sup> Dominique Cardon, *Eloge des amitiés numériques*, *Le Monde*, 10 novembre 2011

<sup>35</sup> Mark Granovetter *Strength of weak ties*, 1973

## Graphique 24 - Internet et les technologies de l'information vous ont-ils permis de nouer des liens avec de nouvelles personnes ? (en %)



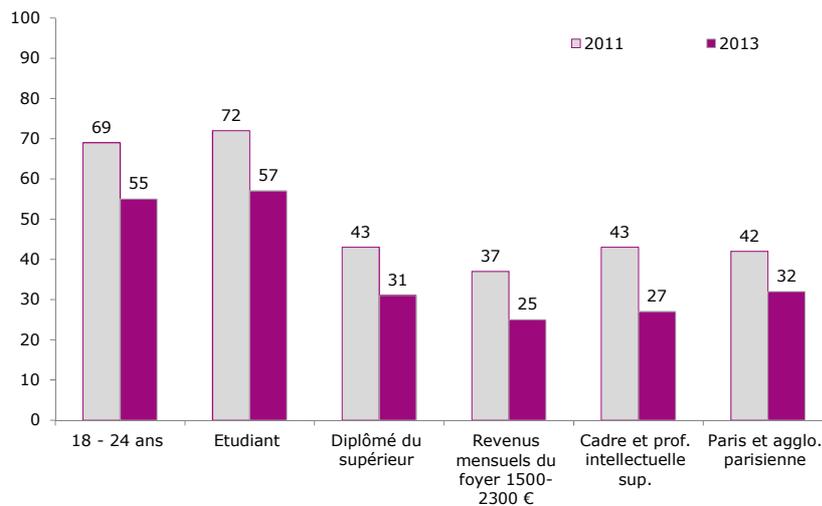
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

La diminution de la proportion de rencontres nouées dans le monde virtuel est particulièrement forte chez les publics qui, le plus tôt, se sont emparés des nouvelles technologies et en particulier des réseaux sociaux : **jeunes, étudiants, diplômés du supérieur, cadres et professions** intellectuelles supérieures, habitants des grandes agglomérations et en particulier Franciliens (Graphique 25). Passés les premiers moments d'exploration et d'expérimentation, les pratiques sur les réseaux **se normalisent** probablement. Ainsi la pratique du « poke » entre membres de Facebook (qui consistait à attirer l'attention d'une personne connue ou inconnue en lui tapotant sur l'épaule virtuellement) et qui était monnaie courante aux débuts du réseau est moins utilisée aujourd'hui. Un phénomène similaire s'était produit avec la messagerie instantanée qui, dans ses débuts, avait donné lieu à des prises de contacts spontanées entre inconnus, prenant pour prétexte l'usage de l'outil en lui-même.

La présence grandissante des marques, des institutions, des organisations diverses à des **fins de communication** sur la toile et en particulier sur les réseaux sociaux rendent peut-être aussi les internautes plus méfiants dans leurs rapports à autrui sur la toile. La montée en puissance des inquiétudes quant à la **protection de la vie privée** et des données personnelles incite probablement aussi à plus de réserve dans les contenus mis en ligne, ce qui retentit probablement sur la sociabilité qui en découle. Certaines études ont en effet montré que les personnes qui faisaient le plus don d'elles-mêmes au travers d'informations ou de contenus étaient également celles qui avaient les réseaux relationnels les plus étendus sur la toile<sup>36</sup>.

<sup>36</sup> Selon une étude portant sur 1200 utilisateurs de Facebook, la capacité à augmenter son réseau social via les sites en ligne dépendrait de la propension à communiquer de manière personnalisée avec ses contacts. Moira Burke, Robert Kraut, Cameron Marlow, Social capital on Facebook: differentiating uses and users, Proceedings of the SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems, 2011. Antonio Caselli indique lui aussi dans *Liaisons numériques, vers une nouvelle sociabilité, Edition du Seuil, 2010* que, dans un mécanisme de don et de contre don, « par rapport à ceux qui s'engagent moins, les participants actifs des communautés reçoivent plus rapidement des informations, de l'aide et du support de la part des autres. Il prend l'exemple symptomatique des utilisateurs de l'ancien site de téléchargement en pair à pair bit torrent, qui avaient d'autant plus accès au service qu'ils mettaient à disposition leur ordinateur pour héberger des bouts de fichier mp3.

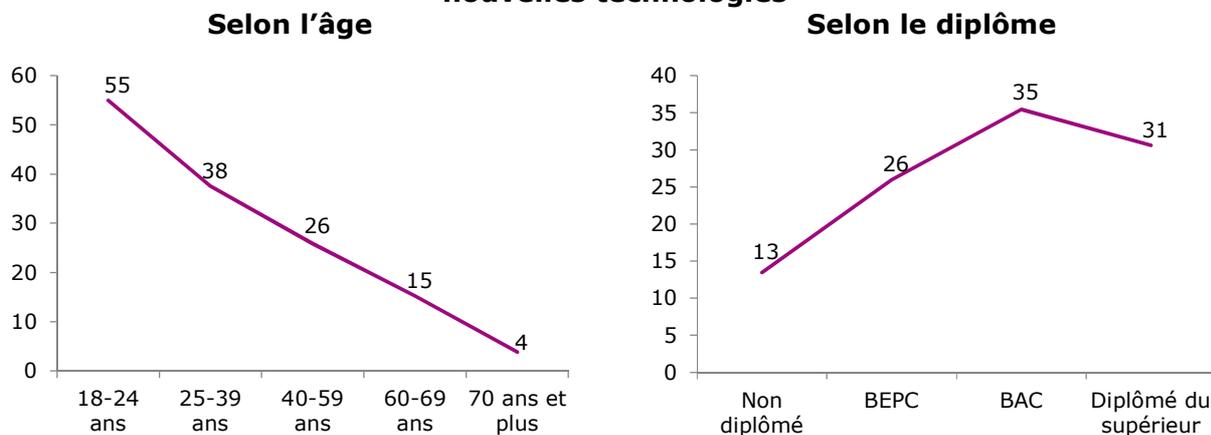
**Graphique 25 – Evolution de la proportion de personnes qui ont rencontré de nouvelles personnes grâce aux TIC (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013  
Le tableau complet des résultats figure p.90

Néanmoins, la propension à nouer des contacts grâce à Internet et aux technologies numériques reste tout de même l’apanage des publics les plus friands des innovations dans le domaine des TIC (technologies de l’information et de la communication) : **les jeunes, urbains, diplômés**. Tandis qu’à l’opposé personnes âgées, peu diplômées, habitants de zone rurale préfèrent d’autres formes de sociabilité, nous y reviendrons.

**Graphique 23 – La propension à rencontrer de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies**



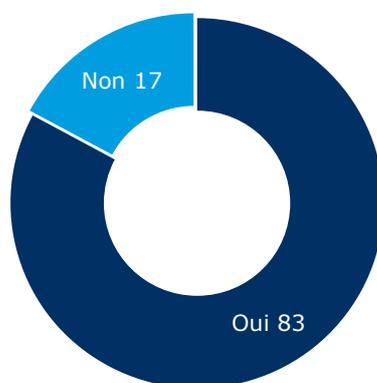
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013  
Le tableau complet des résultats détaillés figure p.90

### 3. Le travail, source de lien

Difficile de dresser un état des lieux du lien social sans aborder la question du travail et de l'emploi. L'emploi est en effet vecteur d'intégration, à la fois parce qu'il est porteur d'identité individuelle et sociale, qu'il crée une structuration de la vie quotidienne propice à l'établissement de moments de socialisation et qu'il permet de se projeter dans l'avenir<sup>37</sup>. Concrètement, le travail offre aussi des occasions de dialogue et d'échange « nombreuses » à 83% des actifs occupés.

**Graphique 26 - Votre travail vous permet-il de faire de nombreuses rencontres et d'avoir de nombreux échanges avec les autres ? (en %)**

Champ : actifs occupés



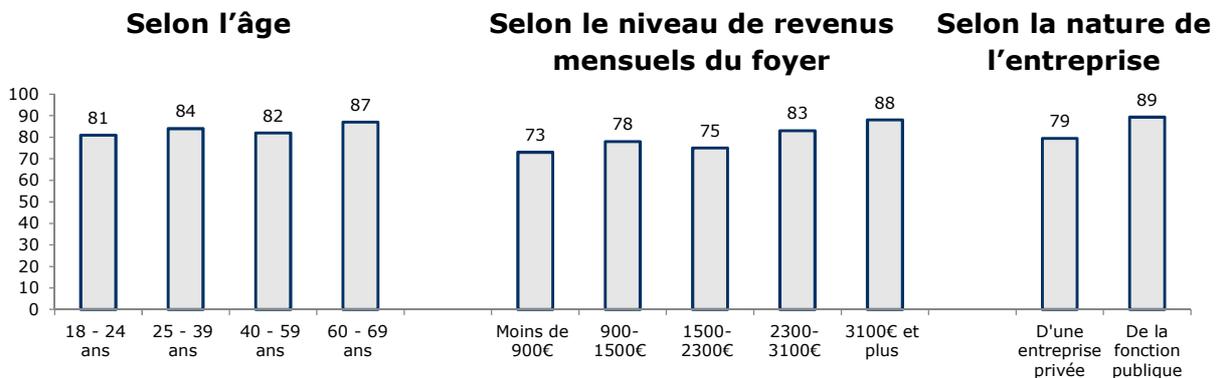
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Quelles que soient les catégories étudiées, le travail est très majoritairement perçu comme un lieu propice à de nombreuses rencontres et échanges (cf. Tableau 34 p.91). On pourra signaler que ces rencontres sont d'autant plus la règle que **l'interviewé occupe une position élevée dans la hiérarchie professionnelle** : cadres et professions intellectuelles supérieures sont ainsi 91% à rencontrer beaucoup de personnes grâce à leur travail (contre 73% des ouvriers). C'est probablement pourquoi la propension à rencontrer beaucoup de personnes dans son travail progresse aussi avec l'âge et le niveau de revenus. Fait notable, on ne distingue pas d'écart de réponses selon que l'interviewé occupe un emploi stable ou plus précaire (intérim, CDD). En revanche, les rencontres semblent plus fréquentes pour les personnes travaillant dans la fonction publique (89%) que pour celles travaillant dans une entreprise privée.

<sup>37</sup> Hélène Garner, Dominique Méda et Claudia Senik, La place du travail dans les identités, *Economie et statistique* N° 393-394, 2006

## Graphique 27 – La propension à faire de nombreuses rencontres et avoir de nombreux échanges avec les autres grâce au travail (en %)

Champ : actifs occupés



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

### 4. De la sociabilité traditionnelle à la sociabilité numérique

L'enquête « Conditions de vie et Aspirations » permet de compléter les formes de sociabilité que nous venons de passer en revue. Rappelons ainsi qu'au début 2013, 73% des Français reçoivent des amis chez eux au moins une fois par mois, 85% voient des membres de leur famille proche régulièrement, 43% font partie d'associations (sportive, culturelle, confessionnelle, syndicale, environnementale, de parents d'élèves), etc.

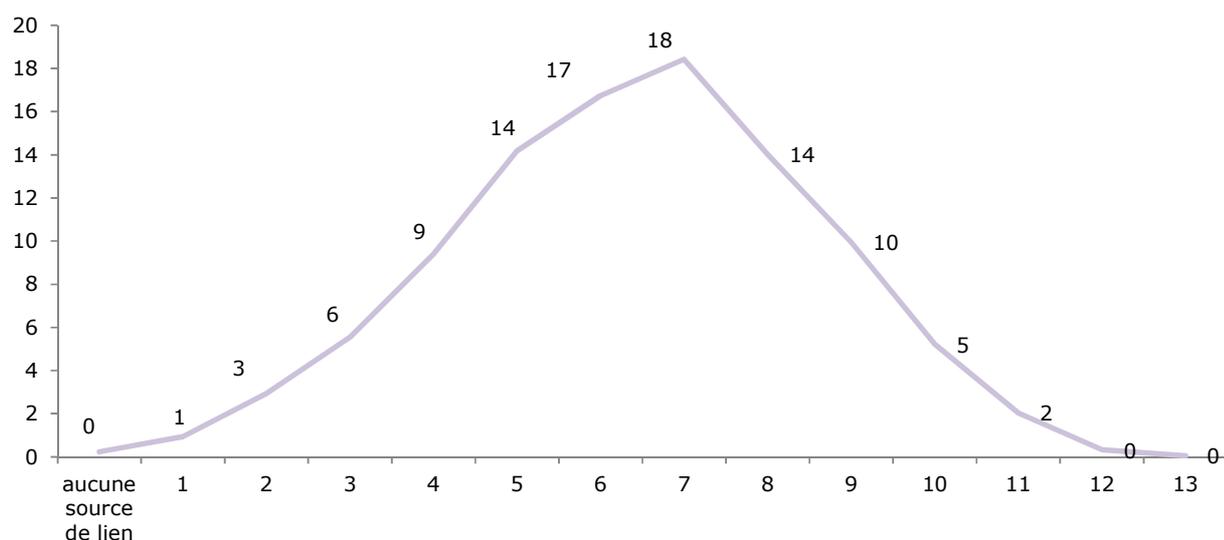
Pour rendre compte de la diversité des sources de sociabilité, nous avons créé un indicateur intégrant aussi bien des données portant sur la vie affective et familiale des interviewés - le fait d'être en couple, d'avoir des enfants, de vivre seul ou non - l'existence de relations sociales dans différentes sphères (travail, nouvelles technologies, voisinage, amis), que les pratiques ayant une dimension de sociabilité comme la fréquentation d'un centre sportif, la participation à des associations, la fréquentation de lieux de culte, etc.<sup>38</sup>

Le nombre de sources de sociabilité semble suivre une courbe de Gauss : une grande partie des Français se situant autour de **six à sept sources de sociabilité** sur les treize identifiées.

<sup>38</sup> L'indicateur augmente de 1 pour chacune des descripteurs suivants : fait partie d'un des six types d'associations (culturelle, sportive, syndicale, de parents d'élèves, environnementale, confessionnelle), reçoit des amis au moins une fois par mois, rencontre des membres de sa famille proche régulièrement, a rencontré de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies, fait partie d'un réseau social en ligne, a discuté avec ses voisins au cours du mois passé, a échangé des services entre voisins au moins une fois au cours du dernier mois, rencontre de nombreuses personnes dans le cadre du travail, fréquente régulièrement un cinéma, fréquente régulièrement un équipement sportif, fréquente régulièrement un lieu de culte

## Graphique 28 – Nombre de sources de sociabilité différentes sur les 13 identifiées (en %)

(les 13 sources de sociabilité mobilisées sont les suivantes : faire partie d'un des six types d'associations (culturelle, sportive, syndicale, de parents d'élèves, environnementale, confessionnelle), recevoir des amis au moins une fois par mois, rencontrer des membres de sa famille proche régulièrement, avoir rencontré de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies, faire partie d'un réseau social en ligne, avoir discuté avec ses voisins au cours du mois passé, avoir échangé des services entre voisins au moins une fois au cours du dernier mois, rencontrer de nombreuses personnes dans le cadre de son travail, fréquenter régulièrement un cinéma, un équipement sportif, un lieu de culte, partager son logement avec d'autres personnes, avoir des enfants au foyer, être en couple)

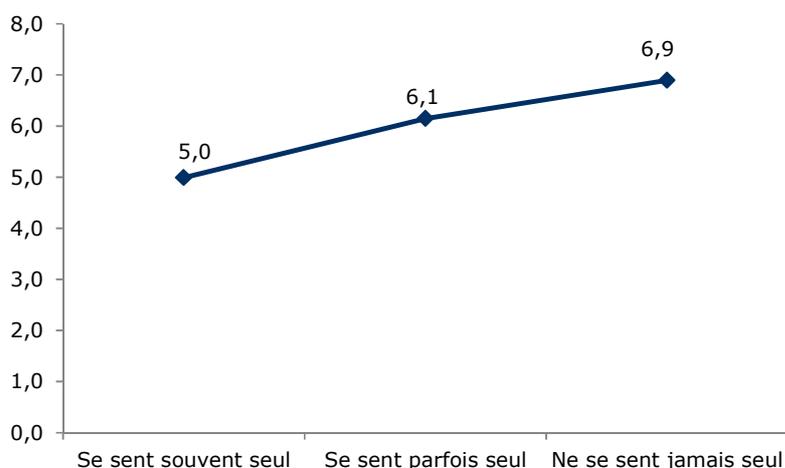


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013  
Lecture : 18% des Français comptabilisent sept pratiques de sociabilité

En moyenne, on comptabilise 6,4 sources de sociabilité différentes sur les treize répertoriées. La diversité du réseau social varie nettement d'une catégorie à une autre. Elle est d'abord très nettement liée à l'âge : elle culmine chez les 25-39 ans (7,3) pour se réduire ensuite sensiblement chez les plus de 70 ans (4,9). Elle augmente très fortement avec le niveau de diplôme, le niveau de revenus et la position sociale : on comptabilise par exemple 7,9 sources de sociabilité différentes chez les cadres contre 5,5 chez les personnes au foyer (voir tableau détaillé p.92).

Les personnes disant éprouver souvent un sentiment de solitude ont, en moyenne, une sociabilité limitée à un nombre de sphères plus restreint que celles qui n'éprouvent jamais de sentiment de solitude.

**Graphique 29 – Nombre moyen de sources de sociabilité différentes sur les 13 identifiées selon le sentiment de solitude**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Lecture : les personnes déclarant ne se sentir « jamais seules » ont, en moyenne 6,9 sources de sociabilité différentes sur les 13 recensées

Pour aller plus loin que l'analyse descriptive qui précède, et comprendre **comment s'articulent les différents types de relations** nous avons réalisé une analyse factorielle. Celle-ci permet de regrouper les individus selon leur situation familiale et affective et leurs pratiques de sociabilité. De nombreuses dimensions ont été utilisées comme variables actives d'une Analyse de Correspondances Multiples (ACM) : l'adhésion à l'un des six types d'associations suivants (culturelle, sportive, syndicale, de parents d'élèves, environnementale, confessionnelle), la fréquence de réception d'amis chez soi, la fréquence de rencontre des membres de sa famille proche, le fait d'avoir noué des rencontres grâce aux nouvelles technologies, l'appartenance à un réseau social en ligne, la fréquence de discussion avec ses voisins au cours du mois passé, la fréquence d'échanges de services entre voisins, la possibilité de rencontre dans le cadre du travail, la fréquentation régulière de lieux susceptibles d'être à l'origine de moments de sociabilité (cinéma, équipement sportif, lieu de culte) ainsi que la situation familiale (vie en couple ou non, présence d'enfants au foyer, vit avec d'autres personnes dans son logement).

Les indicateurs sociodémographiques, les valeurs, et les représentations liées à la cohésion sociale ont été utilisés comme variables illustratives afin de mieux éclairer les résultats.

## Encadré - Les variables utilisées pour l'analyse factorielle

Variables actives	Variables illustratives
-Fréquence de réception d'amis à la maison, 5 modalités	-Sexe, 2 modalités
-Rencontre régulière de membres de la famille proche, 2 modalités,	-Age, 5 modalités
- A rencontré de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies, 2 modalités	-Diplôme, 5 modalités
- Fait partie d'un réseau social en ligne, 2 modalités	-Profession et catégorie socio-professionnelle, 8 modalités
- Fréquence de discussion avec des voisins au cours du mois dernier, 4 modalités	-Revenu par unité de consommation, 6 modalités
- Fréquence de services rendus entre voisins au cours du mois dernier, 5 modalités	-Taille d'agglomération, 5 modalités
- Richesse des rencontres dans le cadre du travail, 2 modalités,	- Echelon territorial auquel l'interviewé se sent appartenir, 7 modalités
- Fréquentation d'un cinéma, 3 modalités	- Opinion sur le mariage, 3 modalités
- Fréquentation d'un équipement sportif, 3 modalités	- Importance accordée à la famille, 2 modalités
- Fréquentation d'un lieu de culte, 3 modalités	- Importance accordée aux amis, 2 modalités
- Adhérent à une association parmi les six suivantes (Sportive, culturelle, confessionnelle, syndicale, environnement, parents d'élèves), 2 modalités	- Sentiment de solitude, 3 modalités
- Statut matrimonial, 4 modalités	- Opinion sur la cohésion sociale, 4 modalités
- Présence d'enfants de moins de 20 ans au foyer, 2 modalités	
- Nombre de personnes au foyer, 2 modalités	

Le premier plan factoriel, représenté sur le Graphique 31, s'organise autour de deux axes :

- Le premier axe (horizontal) traduit à la fois **l'intensité et la complexité** des pratiques de sociabilité. Plus on se déplace vers la gauche, et plus les réseaux relationnels sont nombreux et la fréquence des liens importante : à gauche du graphique on observe une sociabilité très diversifiée intégrant aussi bien des liens noués sur le lieu de travail, le web, que la fréquentation d'équipement sportif, de salles obscures, l'habitude de recevoir régulièrement des amis chez soi. Tandis qu'à droite on repère une sociabilité plus **centrée** sur les liens de voisinage et plus limitée.

- L'axe vertical oppose quant à lui des modalités de sociabilité qu'on pourrait qualifier de « **traditionnelles** » centrées sur les contacts de visu, comme la discussion épisodique entre voisins ou les rencontres de temps à autre avec les amis (en bas du graph) et des modalités **numériques** (en haut du graph) comme la participation à des réseaux sociaux ou la création de nouvelles amitiés grâce aux nouvelles technologies.

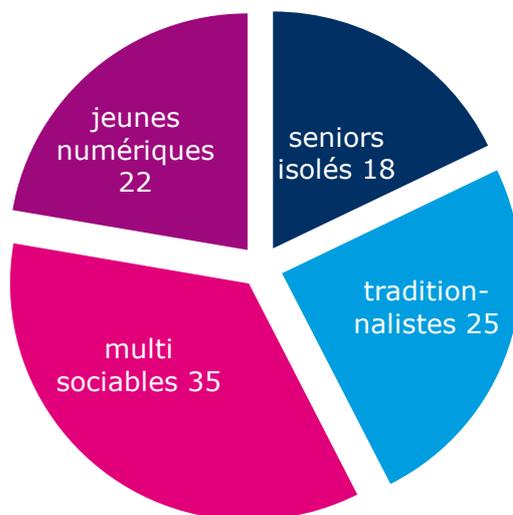
On peut ainsi distinguer quatre groupes de population :

- Un premier groupe, que nous avons nommé les « **seniors isolés** », rassemble 18% de la population. Il se caractérise par un **relatif isolement, à l'exception notable de relations de voisinage**. Vivant seuls (à 92%) et étant plus âgés que la moyenne (près d'une personne sur deux dans ce groupe a plus de 70 ans), ces personnes ont en moyenne des revenus plus faibles (61% ont moins de 1500 euros de revenus mensuels au foyer contre 24% dans l'ensemble de la population). Ces individus rencontrent peu leurs amis (seuls 58% d'entre eux reçoivent des amis une fois par mois contre 73% de la population en moyenne), participent peu à des associations et ne fréquentent quasiment jamais des lieux identifiés comme susceptibles de créer des liens (équipement sportif, cinéma, bibliothèque) à l'exception d'une fréquentation sporadique de lieux de culte. En revanche, ils discutent quotidiennement avec leurs voisins et échangent parfois des services avec eux. C'est le groupe qui **ressent le plus durement le sentiment de solitude** (25% se disent se sentir souvent seuls). C'est aussi celui qui accorde le plus d'importance à la cohésion sociale (40%) dans sa vie et qui est l'un des plus critiques sur l'état de la société française (25% déplorent que la cohésion sociale ne soit pas du tout forte contre 19% dans d'autres groupes).
- Le deuxième groupe (25%), que l'on pourra appeler les « **traditionnalistes** », privilégie une **sociabilité « physique » et épisodique** : des discussions avec des voisins, et quelques services de temps à autre, l'invitation d'amis à dîner une fois par mois environ, une faible fréquentation de lieux de loisirs (cinéma, équipement sportif), une faible participation associative (18% contre 43% en moyenne). On y trouve beaucoup de couples mariés (68% contre 39% en moyenne), plutôt âgés (48% de personnes de 60 ans et plus contre 30% en moyenne), plutôt sans enfant au foyer et de classe moyenne. Ce groupe **valorise beaucoup la famille** qui est pour lui « le seul endroit où l'on se sente bien et détendu » (72% contre 56% dans l'ensemble de la population). *A contrario* il investit peu son réseau amical : seuls 50% d'entre eux estiment ainsi que les amis sont importants dans leur vie (contre 59% en moyenne) et reçoit peu fréquemment d'amis chez lui. Il prend peu les

réseaux sociaux en ligne et n'a quasiment jamais noué de relations grâce aux nouvelles technologies (14% contre 27%). Ce groupe a une vision plutôt négative de la cohésion sociale (25% la jugent « pas du tout forte ») et s'identifie souvent à **sa commune, son quartier** (34%. contre 26% en moyenne)

- Le troisième groupe, que l'on appellera les « **multi-sociables** » (35% des Français), témoigne d'une **activité relationnelle soutenue et surtout diversifiée**. Ces personnes multiplient les occasions et supports de rencontres aussi bien dans leur vie professionnelle, que dans leurs loisirs (fréquentation régulière de cinéma, centre sportif). Ils rencontrent leurs amis et les membres de leur famille proche régulièrement, discutent souvent avec leurs voisins. Ils utilisent également les outils numériques de temps à autre : ils sont présents sur les réseaux sociaux en ligne dans des proportions voisines de celles observées en moyenne et ont parfois noué des contacts grâce au web et aux nouvelles technologies. En termes socio-démographiques, on y trouve beaucoup de **couples avec enfants** (53% vs 26% en moyenne), **diplômés du supérieur** (42% vs 29%) et de foyers avec des revenus élevés (48% disposent de plus de 3100 euros par mois contre 28% en moyenne). **70% d'entre eux ne se sentent jamais seuls** (contre 55% en moyenne).
- Le dernier groupe, les **jeunes numériques** (22%), rassemblent des personnes dont la sociabilité est très tournée vers le **réseau amical** (56% reçoivent des amis chez eux toutes les semaines contre 38% en moyenne) et mobilisant beaucoup les **nouvelles technologies** : 58% d'entre eux ont rencontré de nouvelles personnes grâce au web (contre 27% en moyenne), 77% participent à des réseaux sociaux (contre 39% dans la population). Ce groupe a également des pratiques de loisirs variées (salles obscures, pratiques sportives). A l'inverse, ce groupe est **très peu intégré dans son réseau de voisinage** (56% d'entre eux n'ont échangé aucun service avec leurs voisins au cours du mois passé) et témoigne d'une certaine distance à ses relations familiales (seuls 45% pensent que la famille est le seul endroit où l'on se sent bien contre 56% en moyenne). En termes sociodémographiques, ce groupe est composé de **célibataires** (72%) vivant seuls (45% vs 27%), jeunes (69% ont moins de 40 ans contre 35% en moyenne). Ces personnes **souffrent, de temps à autre, d'un sentiment de solitude** (47% déclarent se sentir parfois seuls contre 33%).

**Graphique 30- Pratiques de sociabilité - Quatre groupes distincts**  
**Analyse en Correspondances Multiples**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013



## IV – Les attentes par rapport aux pouvoirs publics

---

### **1. L'emploi et le logement restent les deux attentes prioritaires, le soutien de la croissance et la fermeté par rapport à la délinquance gagnent du terrain**

En 2012, 46% de la population considéraient que les pouvoirs publics (Etat, collectivités locales, services sociaux) étaient les mieux placés pour améliorer la cohésion de la société. Dans quelle direction nos concitoyens attendent-ils des efforts des pouvoirs publics ?

52% placent la **lutte contre le chômage** en tête des moyens permettant de restaurer la cohésion nationale. Il faut dire que la conjoncture en matière d'emploi ne cesse de se dégrader depuis 2008. Le taux de chômage a ainsi franchi le cap des 10% de la population active en 2012<sup>39</sup> et les Français sont aujourd'hui tout entier focalisés sur ce fléau. 50% placent ainsi le chômage en tête de leurs deux premières préoccupations (au sein d'une liste intégrant onze thématiques allant de la pauvreté, à l'Europe, aux conflits sociaux ou à la dégradation de l'environnement). La proportion n'était que de 22% en 2008. Les efforts des pouvoirs publics visant ensuite à élargir **l'offre de logement** (34%) et à améliorer la **qualité de l'éducation** (24%) complètent ensuite le triptyque des grandes directions dans lesquelles le corps social attend des actions de la puissance publique.

Accéder à un emploi ou s'y maintenir, trouver un logement décent à un prix acceptable, ou suivre la formation qui offrira les meilleures chances de réussite sont autant d'étapes qui peuvent conduire à l'intégration mais aussi laisser des individus sur le bord du chemin. Or la notion de cohésion sociale, définie par le Conseil de l'Europe comme : « *la capacité de la société à assurer le bien-être de tous et d'éviter les disparités et les polarisations [...] le bien-être ne peut être atteint s'il n'est pas partagé. Une partie de l'humanité ne peut vivre bien si l'autre est dans le mal-être* ». La résorption du chômage, la possibilité pour chacun de trouver un toit, ou l'accès de tous à une éducation de qualité apparaissent ainsi visiblement à la population comme des prérequis incontournables à l'édification d'une société plus unie. Notons que si la lutte contre le chômage arrive en tête des réponses quelles que soient les catégories sociales, les employés et ouvriers, les bas revenus et les habitants de l'agglomération parisienne attendent davantage que les efforts se concentrent sur le logement. Tandis que les cadres et les diplômés du supérieur misent plus souvent sur l'éducation (Tableau 39).

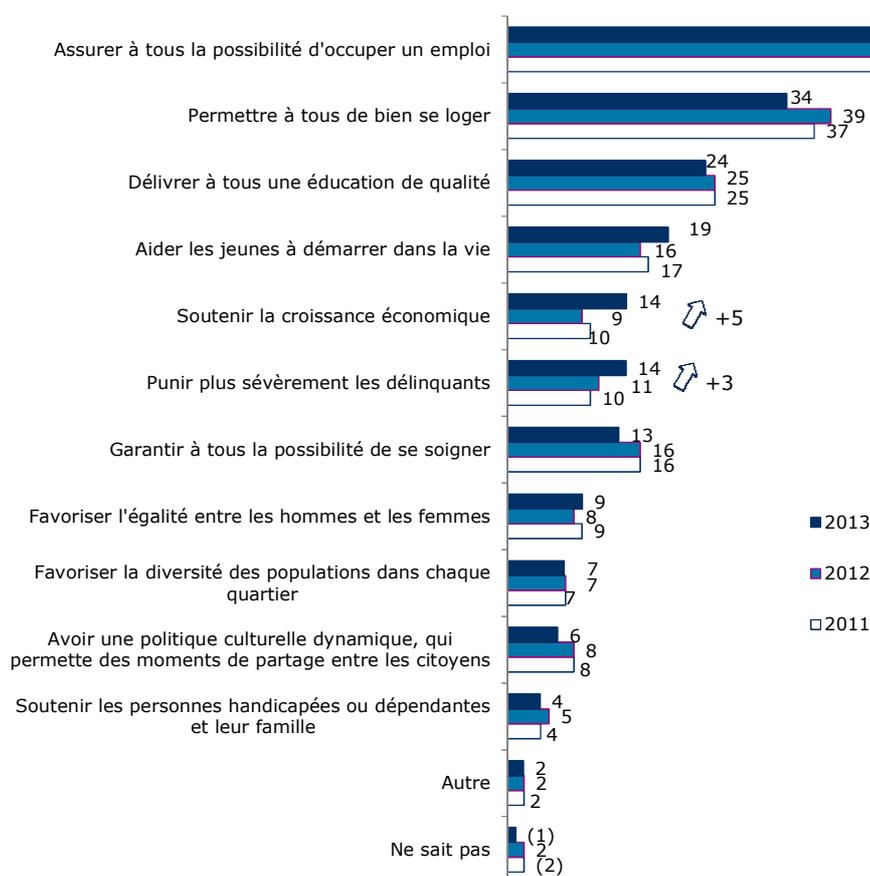
---

<sup>39</sup> Le taux de chômage au sens du BIT est de 10,6% à la fin 2012, cf. INSEE, La hausse du taux de chômage se poursuit au quatrième trimestre 2012, *Informations Rapides* n° 55, 7 mars 2013, <http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind14/20130307/IRchomage-T412.pdf>

Mais cette année voit aussi la progression de deux attentes. **Le soutien de la croissance économique** (14%, +5 points par rapport à 2011) semble de plus en plus impérieux, tant la situation économique s'est dégradée. Les professions indépendantes sont particulièrement motrices sur ce thème (27%). Mais, l'attente progresse dans tout le corps social.

La demande d'**une fermeté accrue à l'égard des délinquants** est elle-aussi en progression (14% +3 points). L'enquête « Conditions de vie et Aspirations » décèle en effet depuis quelques années une montée du sentiment d'insécurité : au début 2013, 13% de la population déclare « ne pas se sentir en sécurité dans sa vie quotidienne », c'est 4 points de plus en deux ans. La crainte d'une agression dans la rue, pour soi-même ou ses proches, tараude aujourd'hui 58% de la population (en augmentation continue depuis 2009). Ce sentiment d'insécurité est probablement perçu comme un vecteur de délitement des liens sociaux et un facteur de fragilisation des institutions politiques. Notons que cette dernière attente est plus particulièrement manifeste chez les catégories aisées (17%, +9 points en deux ans) et les personnes se situant à droite de l'échiquier politique (25%, +9 points).

**Graphique 32 - Selon vous, que doivent faire les pouvoirs publics en priorité pour renforcer la cohésion sociale ? (en %)**



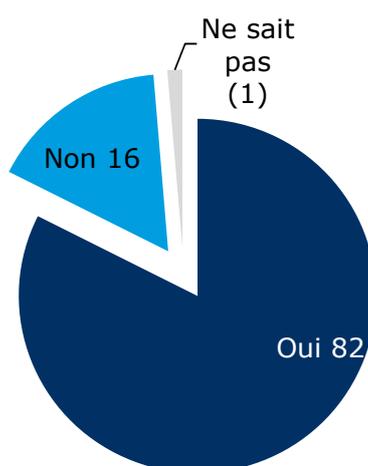
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

## 2. Soutien au Service civique

Nous avons recueilli cette année l'opinion de la population par rapport au **Service civique**. Ce dispositif, créé en 2010, s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat de 465 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou argent, par l'organisme d'accueil. Interrogées sur le sujet, huit personnes sur dix considèrent que les pouvoirs publics devraient **donner plus d'ampleur** à ce type de dispositif pour favoriser la cohésion sociale.

**Graphique 33 - Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat de 465 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou argent, par l'organisme d'accueil. Aujourd'hui environ 25 000 jeunes peuvent faire un service civique.**

**Pensez-vous que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d'ampleur à ce type de dispositif ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

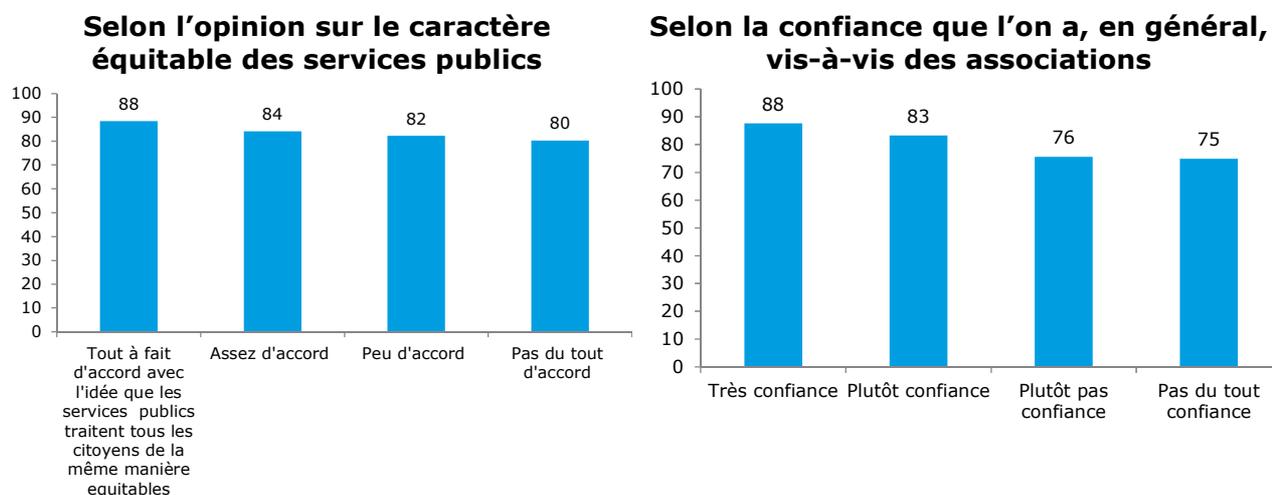
**Toutes les catégories** étudiées estiment le service civique utile à la cohésion sociale (Tableau 44 p.101). Toutefois on pourra pointer quelques nuances de points de vue, permettant de mettre à jour les ressorts des opinions positives ou négatives.

- Les plus convaincus par le dispositif sont les **participants à des associations dans le domaine humanitaire, sanitaire ou social** (91% soutiennent la démarche), les membres de partis politiques (91%) les adhérents à des associations confessionnelles (88%) ou de jeunes et d'étudiants (86%) probablement car ils

**pourraient potentiellement bénéficier** de ce dispositif pour étoffer leurs équipes ou qu'ils voient l'intérêt pour des jeunes en termes de formation de travailler au sein de ce type de structures.

- Le sentiment que **les organismes d'accueil** (collectivités, associations) fonctionnent bien et sont dignes de confiance jouent également sur l'accueil réservé au dispositif. Les interviewés qui ont, en règle générale, confiance dans les associations ou ceux qui pensent que les services publics sont équitables sont plus favorables au dispositif, vraisemblablement car ils perçoivent davantage les bénéfices que pourraient retirer les jeunes d'une expérience professionnelle en leur sein.
- Les **jeunes** et les étudiants (88% dans les deux cas), directement concernés par le programme, sont également plus positifs que la moyenne. Les personnes âgées et les habitants de l'agglomération parisienne sont aussi plus enthousiastes que la moyenne.

**Graphique 34 – Proportion d'individus pensant que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d'ampleur au service civique (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

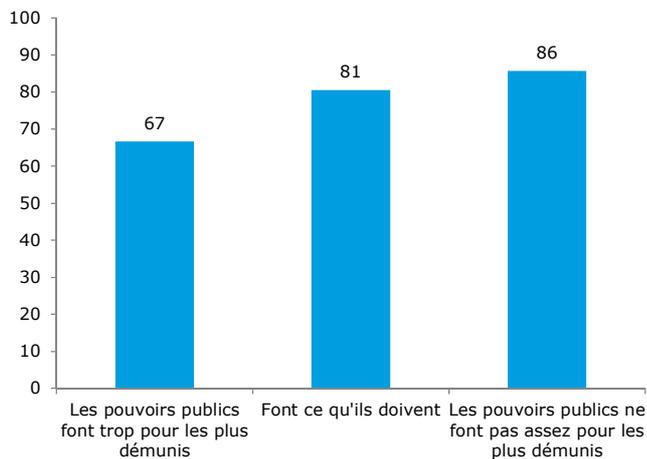
Lecture : 88% des personnes qui ont très confiance dans les associations pensent qu'il faudrait donner plus d'ampleur au service civique

A l'opposé, les plus critiques sont les personnes considérant que les **pouvoirs publics font « trop »** pour les personnes pauvres (28% ne souhaitent pas que l'on donne plus d'ampleur au service civique), celles se situant à droite de l'échiquier politique (21% ne pensent pas qu'il faille donner plus d'ampleur au service civique), les cadres et professions intellectuelles supérieures (21%), et les personnes qui considèrent que « chaque individu

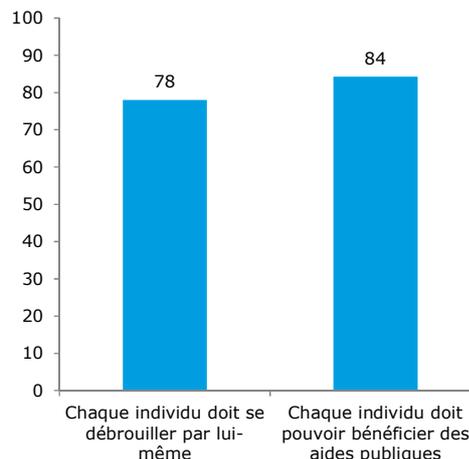
doit se débrouiller tout seul » (21%).

**Graphique 35 – Proportion d'individus pensant que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d'ampleur au service civique (en %)**

**Selon l'opinion sur l'action des pouvoirs publics par rapport aux personnes les plus démunies**



**Selon l'opinion par rapport aux aides publiques**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Lecture : seules 78% des personnes qui pensent que « chaque individu doit se débrouiller par lui-même » considèrent qu'il faudrait donner plus d'ampleur au service civique

## **V - En guise de conclusion, les principaux ressorts des représentations négatives de la cohésion sociale**

---

Différentes dimensions, étudiées tout au long de ce document, contribuent à forger une vision très noire de la cohésion sociale dans le grand public : avoir été témoin d'une discrimination, considérer que les services publics sont inéquitables et impersonnels, etc. Les travaux menés en 2011 et 2012 avaient également mis en lumière d'autres facteurs explicatifs tels que la sensibilité aux inégalités, le sentiment de vivre dans une société où le mérite n'est pas récompensé à sa juste valeur, etc.

Afin de tenter de hiérarchiser les différents facteurs, nous nous sommes appuyés sur les résultats de régressions logistiques permettant d'évaluer les effets propres de chaque variable (par exemple le sentiment que les inégalités se creusent) « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire en ayant neutralisé les effets liés au sexe, à l'âge, au diplôme, le revenu, à la PCS et à la catégorie d'agglomération. Nous rapportons dans nos tableaux « l'odds ratio » ainsi que son seuil de significativité.

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de cette analyse :

- **la perception des services publics et en particulier le sentiment qu'ils apportent une réponse personnalisée** aux citoyens est le critère qui, loin devant tous les autres, contribue le plus au sentiment de vivre dans une société où la cohésion sociale est forte. L'équité des services publics est aussi très importante.
- Le sentiment de vivre dans une société de moins en moins **inégalitaire**, ou le fait de **ne pas avoir été témoin de discrimination** dans son entourage au cours des 12 derniers mois contribuent dans un deuxième temps à améliorer la perception de la cohésion sociale.
- Assez logiquement, le sentiment personnel des interviewés **d'être bien ou mal intégré** à la société française influe sur la perception de vivre, ou non, dans une société désunie.
- En revanche, la situation personnelle des interviewés en matière de **sociabilité et de lien social** (le fait de se sentir seul, la propension à rencontrer ses amis ou sa famille régulièrement, la fréquence de discussion entre voisins, etc.) **n'ont pas d'impact** sur l'image que l'interviewé se fait de la cohésion sociale. Seule la participation à des **réseaux sociaux en ligne** a tendance à cliver les perceptions :

les personnes non internautes d'une part et celles qui participent sur Internet à des réseaux sociaux d'autre part voient sous un meilleur jour la cohésion sociale que celles qui ont internet mais n'ont pas investi les réseaux sociaux.

- Enfin, quelques dimensions sociodémographiques comme le fait d'être jeune ou de ne pas avoir de diplôme ont tendance à rendre les interviewés plus cléments dans leurs perceptions du vivre-ensemble.

**Tableau 10 - Effets de différentes variables sur la propension à estimer que la cohésion sociale est très ou assez forte**

Odds Ratios résultant de différentes régressions logistiques neutralisant chacune les effets de revenu, de diplôme, de profession, d'âge, de sexe et de lieu de résidence (en %)

	Odds Ratio	Significativité
Estimer que <b>les services publics prennent suffisamment en compte la situation personnelle</b> de chacun par rapport à l'avis inverse pris comme modalité de référence	3,4	0,0%
<b>Avoir moins de 25 ans</b> (par rapport à une personne âgée de 40 à 59 ans, pris comme modalité de référence)	2,2	0,3%
<b>Estimer que les services publics traitent tous les citoyens de la même manière</b> par rapport à l'avis inverse pris comme modalité de référence	2,2	0,0%
<b>Avoir le sentiment que les inégalités diminuent</b> par rapport à l'avis inverse pris comme modalité de référence	1,9	0,0%
<b>N'avoir aucun diplôme</b> (par rapport à une personne ayant le BEPC pris comme modalité de référence)	1,8	0,3%
<b>Ne pas avoir été témoin d'une discrimination</b> quelle qu'elle soit par rapport au fait d'avoir été témoin d'une discrimination pris comme modalité de référence	1,7	0,0%
<b>Se sentir très bien intégré</b> par rapport au fait de se sentir assez, peu ou pas du tout bien intégré pris comme modalité de référence	1,5	0,7%
Estimer que chaque individu peut vraiment <b>obtenir la place qu'il mérite dans la société</b> par rapport à l'avis inverse pris comme modalité de référence	1,4	1,7%
<b>Participer à des réseaux sociaux en ligne</b> (par rapport à la non-participation à des réseaux en ligne)	1,4	4,8%
<b>Ne pas avoir d'accès à internet</b> (par rapport à la non-participation à des réseaux en ligne)	2,0	0,1%
Plusieurs variables sont sans effet sur la perception de la cohésion sociale : - les variables ayant trait au lien social : le nombre de réseaux de sociabilité différents, le fait de recevoir des amis ou de la famille régulièrement chez soi, le sentiment de solitude, la fréquence de discussion avec les voisins, les services rendus entre voisins, le fait d'avoir rencontré de nouvelles personnes grâce au web, le statut matrimonial et le nombre de personnes au foyer, la propension à faire des rencontres régulières grâce au travail, la participation associative - le territoire auquel on a le sentiment d'appartenance - le positionnement sur l'échiquier politique		NS

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Les odds ratio signalés en gras sont significatifs au seuil de 5%. Lorsque que le résultat n'est pas significatif, il est mentionné par le symbole *N.S.*

**Lecture** : toutes choses égales par ailleurs, la probabilité de juger la cohésion sociale forte est multipliée par 3,4 lorsque les individus ont le sentiment que les services publics prennent bien en compte la situation de chacun par rapport à l'avis inverse pris comme modalité de référence. *NS* : non significatif

## Annexes

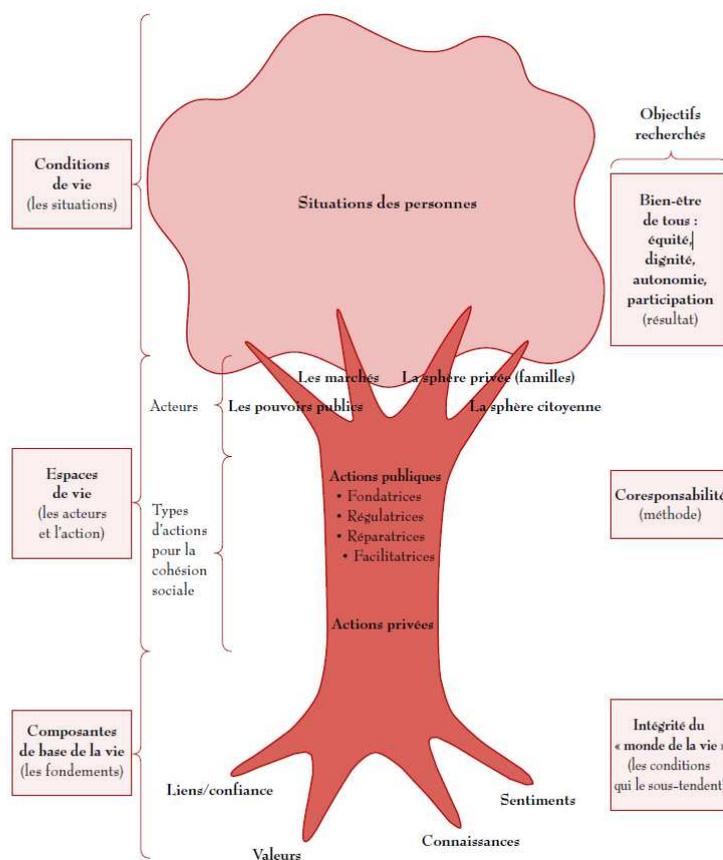
### 1. Une définition de la cohésion sociale

#### Encadré 2 : Une définition de la cohésion sociale selon le Conseil de l'Europe

Rappelons brièvement quelles sont les dimensions constitutives de la cohésion sociale selon le Conseil de l'Europe. Celui-ci propose un schéma récapitulatif prenant la forme d'un arbre :

- « les racines de l'arbre correspondent au « monde de la vie », aux fondements mêmes de la capacité de trouver un consensus sans violence sur l'idée du bien-être pour tous ;
- le tronc et les branches représentent les acteurs et leurs actions dans le cadre de la coresponsabilité pour le bien-être de tous. On considère quatre branches : les pouvoirs publics, les marchés, les espaces publics et privés des citoyens et quatre types d'action d'intérêt général pour la cohésion sociale ;
- finalement le feuillage, la partie la plus visible de l'arbre et la manifestation de son état général, représente le bien-être comme condition stable de la vie des personnes. »

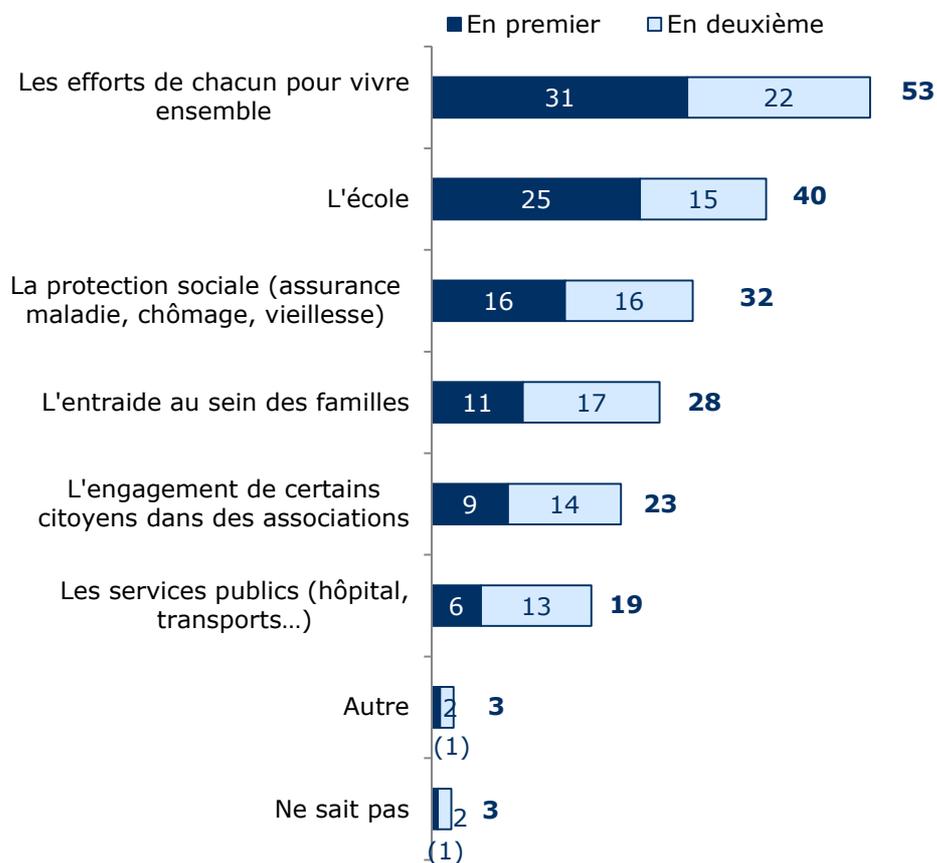
#### L'arbre des dimensions de la cohésion sociale selon le Conseil de l'Europe



Source : Conseil de l'Europe, Elaboration concertée des indicateurs de la cohésion sociale Guide méthodologique, juin 2005, [http://www.coe.int/t/dq3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDE\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dq3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDE_fr.pdf)

## 2. Résultats complémentaires

**Graphique 36 - Selon vous, aujourd'hui en France, qu'est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ? (% cité en premier et en deuxième et total cité)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

### 3. Tableaux complémentaires

**Tableau 11 – Proportion de personnes estimant que la cohésion sociale en France est actuellement « pas très ou pas du tout forte » (en %)**

	2011	2012	2013	Evolution 2012-2013	
Sexe	. Homme .....	82	80	83	+3
	. Femme.....	83	82	84	+2
Age	. 18 - 24 ans .....	77	78	77	-1
	. 25 - 39 ans .....	82	82	87	+5
	. 40 - 59 ans .....	85	81	84	+3
	. 60 - 69 ans .....	82	82	83	+1
	. 70 ans et plus .....	82	81	83	+2
Diplôme	. Aucun, Cep .....	80	78	78	=
	. Bepc .....	80	83	86	+3
	. Bac.....	85	80	83	+3
	. Diplôme du supérieur.....	85	83	85	+2
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	75	81	85	+4
	. Cadre et prof. intell. sup.....	83	81	84	+3
	. Profession intermédiaire .....	87	84	90	+6
	. Employé.....	85	79	86	+7
	. Ouvrier.....	77	82	80	-2
	. Reste au foyer.....	81	80	82	+2
	. Retraité.....	83	83	82	-1
. Etudiant .....	82	78	80	+2	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	76	84	80	-4
	. De 900 à 1500 €.....	81	78	84	+6
	. De 1500 à 2300 €.....	83	80	84	+4
	. De 2300 à 3100 €.....	81	83	84	+1
	. 3100 € et plus.....	88	83	85	+2
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	83	79	87	+8
	. De 2000 à 20000 habitants.....	79	87	82	-5
	. De 20000 à 100000 habitants .....	84	87	86	-1
	. Plus de 100000 habitants .....	84	79	84	+5
	. Paris et aggl. parisienne.....	80	78	78	=
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap.....	86	85	85	=
	. Pas de handicap .....	81	80	83	+3
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	85	80	84	+4
	. Se positionne au centre.....	82	86	80	-6
	. Se positionne à droite .....	81	79	87	+8
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	78	81	84	+3
<b>Ensemble de la population</b>	<b>83</b>	<b>81</b>	<b>84</b>	<b>+3</b>	

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

**Tableau 12 - Selon vous, qu'est-ce qui, aujourd'hui en France, fragilise le plus la cohésion sociale ? (en %)**

	L'individua- lisme	Les discrimi- nations	Le chô- mage	La pau- vreté	Les compor- tements malhon- nêtes	Le repli de certains sur leur communauté	
Sexe	. Homme.....	32	15	15	8	9	8
	. Femme .....	32	17	13	13	8	5
Age	. 18 - 24 ans .....	23	27	(10)	(7)	(10)	(5)
	. 25 - 39 ans .....	29	21	13	11	(6)	7
	. 40 - 59 ans .....	32	14	15	13	9	7
	. 60 - 69 ans .....	36	12	14	10	(9)	(6)
	. 70 ans et plus .....	38	10	19	10	10	(5)
Diplôme	. Aucun, Cep.....	26	13	20	13	11	(5)
	. Bepc.....	26	18	16	12	9	6
	. Bac.....	33	20	11	8	(7)	(6)
	. Diplôme du supérieur.....	42	14	11	10	7	7
Profes- sion - Catégorie sociale	. Indépendant.....	35	(12)	(13)	(14)	(9)	(9)
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	41	(11)	(13)	(9)	(5)	(10)
	. Profession intermédiaire.....	36	15	(9)	13	(9)	(8)
	. Employé.....	29	22	13	11	(8)	(4)
	. Ouvrier .....	21	20	19	(11)	(10)	(5)
	. Reste au foyer .....	26	16	19	(12)	(7)	(6)
	. Retraité.....	37	11	15	11	10	(5)
. Etudiant .....	23	26	(12)	(5)	(9)	(8)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	30	(14)	(16)	(15)	(10)	(3)
	. De 900 à 1500 € .....	26	16	16	13	11	(3)
	. De 1500 à 2300 € .....	30	21	15	9	8	(5)
	. De 2300 à 3100 € .....	32	17	12	11	8	(7)
	. 3100 € et plus .....	37	13	14	10	8	10
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants ....	37	15	14	10	10	(5)
	. De 2000 à 20000 habitants .....	32	15	17	11	(8)	(6)
	. De 20000 à 100000 habitants.....	27	18	16	11	(8)	(7)
	. Plus de 100000 habitants ...	32	15	14	12	9	6
	. Paris et agglom. parisienne ...	28	20	11	9	(7)	(9)
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap.....	31	17	13	13	10	(5)
	. Pas de handicap .....	32	16	15	10	8	7
Préfé- rence politique	. Se positionne à gauche .....	32	18	14	12	5	5
	. Se positionne au centre.....	31	18	16	11	10	(5)
	. Se positionne à droite .....	30	11	14	10	13	10
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	33	17	13	(8)	(7)	(5)
<b>Ensemble de la population</b>	<b>32</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>8</b>	<b>6</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Nota : les autres réponses détaillées ne figurent pas dans ce tableau, car les effectifs des répondants ne permettent d'analyse croisée des résultats.

**Tableau 13 - Proportion d'individus déclarant avoir été le témoin au cours des 12 derniers mois d'une discrimination liée...**

		à l'origine ethnique	à la religion	à l'âge	au handicap	au fait d'être un homme ou une femme	à l'orientation sexuelle	pour une autre raison	Témoin d'au moins un type de discrimination
Sexe	. Homme.....	24	18	17	17	13	13	7	45
	. Femme.....	23	21	21	18	17	16	7	46
Age	. 18 - 24 ans.....	35	35	20	23	19	33	(11)	57
	. 25 - 39 ans.....	28	25	20	22	21	16	8	54
	. 40 - 59 ans.....	24	17	19	19	16	14	8	46
	. 60 - 69 ans.....	20	15	21	16	(9)	12	(4)	39
	. 70 ans et plus .....	12	(9)	15	(7)	(6)	(6)	(3)	28
Diplôme	. Aucun, Cep.....	10	10	14	11	(6)	(8)	(2)	28
	. Bepc.....	20	20	15	15	13	13	7	41
	. Bac.....	31	21	19	21	15	19	(7)	52
	. Diplôme du supérieur.....	33	24	27	22	25	18	11	58
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(25)	(11)	(14)	(12)	(11)	(7)	(12)	47
	. Cadre et prof. intell. sup.....	38	23	29	19	29	16	(11)	61
	. Profession intermédiaire.....	29	25	25	25	24	22	(10)	57
	. Employé.....	21	21	17	18	16	16	(6)	44
	. Ouvrier.....	18	19	14	17	(10)	(11)	(6)	39
	. Reste au foyer.....	27	21	22	26	(13)	16	(7)	50
	. Retraité.....	15	11	16	10	8	8	(4)	32
. Etudiant.....	39	36	(19)	(20)	(21)	32	(10)	57	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	25	24	(19)	25	(18)	(17)	(15)	50
	. De 900 à 1500 €.....	23	21	20	17	12	15	(8)	44
	. De 1500 à 2300 €.....	19	20	19	18	15	13	(5)	42
	. De 2300 à 3100 €.....	25	18	18	15	14	15	7	46
	. 3100 € et plus.....	26	18	19	18	18	14	7	48
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	16	16	16	17	12	13	(6)	41
	. De 2000 à 20000 habitants.....	20	18	16	15	11	13	(5)	42
	. De 20000 à 100000 habitants.....	21	15	20	16	12	11	(9)	39
	. Plus de 100000 habitants.....	30	23	20	20	20	17	8	50
	. Paris et aggl. parisienne.....	30	23	24	17	19	18	(9)	51
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap.....	23	20	21	21	14	14	8	47
	. Pas de handicap.....	24	19	18	16	15	15	7	44
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	32	22	22	21	19	18	8	53
	. Se positionne au centre.....	17	16	19	15	13	13	(6)	39
	. Se positionne à droite.....	19	17	17	16	12	11	7	40
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	19	20	15	15	14	16	(7)	42
<b>Ensemble de la population</b>		<b>24</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>7</b>	<b>45</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Nota : les autres réponses détaillées ne figurent pas dans ce tableau, car les effectifs des répondants ne permettent d'analyse croisée des résultats.

**Tableau 14 - Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)**

	Les citoyens doivent se respecter les uns les autres	Les citoyens doivent respecter les lois	Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres	Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes	Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs	
Sexe	. Homme.....	39	21	14	9	11
	. Femme .....	48	18	14	9	6
Age	. 18 - 24 ans .....	46	19	(12)	(6)	(13)
	. 25 - 39 ans .....	48	16	16	7	7
	. 40 - 59 ans .....	43	20	14	10	9
	. 60 - 69 ans .....	42	18	11	13	12
	. 70 ans et plus .....	38	27	15	10	(5)
Diplôme	. Aucun, Cep.....	36	28	15	9	8
	. Bepc.....	45	22	11	8	9
	. Bac .....	46	15	14	11	10
	. Diplôme du supérieur .....	45	14	16	10	8
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	52	(11)	(8)	(7)	(15)
	. Cadre et prof. intellectuelle sup. ....	42	(13)	19	(10)	(8)
	. Profession intermédiaire.....	45	17	15	(10)	(9)
	. Employé.....	52	18	14	(7)	(6)
	. Ouvrier .....	37	23	16	(8)	(11)
	. Reste au foyer .....	43	24	(12)	(8)	(8)
	. Retraité .....	40	23	13	11	8
Revenus mensuels du foyer	. Etudiant.....	43	(18)	(12)	(9)	(12)
	. Moins de 900 € .....	46	(17)	(8)	(9)	(11)
	. De 900 à 1500 €.....	43	19	19	(7)	(8)
	. De 1500 à 2300 € .....	45	24	14	7	7
	. De 2300 à 3100 € .....	45	21	13	10	8
. 3100 € et plus .....	43	17	14	11	11	
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	46	17	15	8	11
	. De 2000 à 20000 habitants .....	44	24	13	(8)	(7)
	. De 20000 à 100000 habitants.....	41	20	13	13	(7)
	. Plus de 100000 habitants.....	46	17	13	10	9
	. Paris et aggl. parisienne .....	37	22	15	(8)	10
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	43	21	14	10	8
	. Pas de handicap.....	44	19	14	9	9
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	44	14	17	12	8
	. Se positionne au centre .....	42	22	14	7	10
	. Se positionne à droite.....	44	27	10	6	10
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	47	17	(12)	(11)	(8)
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>44</b>	<b>20</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>9</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Nota : les autres réponses détaillées ne figurent pas dans ce tableau, car les effectifs des répondants ne permettent d'analyse croisée des résultats.

**Tableau 15 - Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)**

**Les citoyens doivent se respecter les uns les autres**

	2011	2012	2013	Evolution 2012-2013	
Sexe	. Homme .....	39	37	39	+2
	. Femme.....	42	43	48	+5
Age	. 18 - 24 ans.....	46	43	46	+3
	. 25 - 39 ans.....	46	41	48	+7
	. 40 - 59 ans.....	38	42	43	+1
	. 60 - 69 ans.....	37	32	42	+10
	. 70 ans et plus .....	36	42	38	-4
Diplôme	. Aucun, Cep.....	38	41	36	-5
	. Bepc.....	40	41	45	+4
	. Bac.....	46	42	46	+4
	. Diplôme du supérieur.....	39	38	45	+7
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	32	45	52	+7
	. Cadre et prof. intellectuelle sup. ....	37	35	42	+7
	. Profession intermédiaire .....	43	39	45	+6
	. Employé.....	47	44	52	+8
	. Ouvrier .....	39	41	37	-4
	. Reste au foyer.....	42	43	43	=
	. Retraité.....	37	38	40	+2
. Etudiant .....	42	41	43	+2	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	40	45	46	+1
	. De 900 à 1500 € .....	38	43	43	=
	. De 1500 à 2300 €.....	45	43	45	+2
	. De 2300 à 3100 €.....	41	38	45	+7
	. 3100 € et plus.....	36	37	43	+6
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	40	42	46	+4
	. De 2000 à 20000 habitants.....	45	45	44	-1
	. De 20000 à 100000 habitants .....	42	38	41	+3
	. Plus de 100000 habitants .....	39	41	46	+5
	. Paris et aggl. parisienne .....	37	35	37	+2
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	37	41	43	+2
	. Pas de handicap .....	41	40	44	+4
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	35	38	44	+6
	. Se positionne au centre.....	41	44	42	-2
	. Se positionne à droite .....	43	40	44	+4
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	49	41	47	+6
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>41</b>	<b>40</b>	<b>44</b>	<b>+4</b>	

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 16 - Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)**

**Les citoyens doivent respecter les lois**

	2011	2012	2013	Evolution 2012-2013	
Sexe	. Homme.....	15	18	21	+3
	. Femme .....	17	15	18	+3
Age	. 18 - 24 ans .....	(12)	14	19	+5
	. 25 - 39 ans .....	12	15	16	+1
	. 40 - 59 ans .....	15	14	20	+6
	. 60 - 69 ans .....	22	23	18	-5
	. 70 ans et plus .....	22	20	27	+7
Diplôme	. Aucun, Cep.....	19	19	28	+9
	. Bepc.....	20	19	22	+3
	. Bac.....	12	17	15	-2
	. Diplôme du supérieur.....	12	12	14	+2
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(21)	(21)	(11)	(-10)
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	(11)	(10)	(13)	(+3)
	. Profession intermédiaire.....	(10)	16	17	+1
	. Employé.....	15	15	18	+3
	. Ouvrier .....	16	17	23	+6
	. Reste au foyer .....	15	16	24	+8
	. Retraité .....	21	20	23	+3
. Etudiant .....	(14)	(12)	(18)	(+6)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	(12)	(12)	(17)	(+5)
	. De 900 à 1500 € .....	19	14	19	+5
	. De 1500 à 2300 € .....	13	20	24	+4
	. De 2300 à 3100 € .....	16	16	21	+5
	. 3100 € et plus .....	18	16	17	+1
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	17	19	17	-2
	. De 2000 à 20000 habitants .....	17	19	24	+5
	. De 20000 à 100000 habitants.....	14	18	20	+2
	. Plus de 100000 habitants.....	17	14	17	+3
	. Paris et aggl. parisienne .....	14	14	22	+8
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	20	16	21	+5
	. Pas de handicap.....	15	17	19	+2
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	13	11	14	+3
	. Se positionne au centre .....	18	18	22	+4
	. Se positionne à droite.....	22	22	27	+5
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	12	20	17	-3
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>20</b>	<b>+3</b>	

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 17 - Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ? (en %)**

**Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres**

		2011	2012	2013	Evolution 2012-2013
Sexe	. Homme .....	19	19	14	-5
	. Femme .....	19	18	14	-4
Age	. 18 - 24 ans.....	16	18	(12)	(-6)
	. 25 - 39 ans.....	19	20	16	-4
	. 40 - 59 ans.....	20	18	14	-4
	. 60 - 69 ans.....	16	18	11	-7
	. 70 ans et plus .....	23	17	15	-2
Diplôme	. Aucun, Cep.....	21	18	15	-3
	. Bepc.....	19	18	11	-7
	. Bac.....	16	17	14	-3
	. Diplôme du supérieur.....	20	20	16	-4
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	(20)	(13)	(8)	(-4)
	. Cadre et prof. intellectuelle sup. ....	21	24	19	-5
	. Profession intermédiaire.....	22	18	15	-3
	. Employé.....	16	20	14	-6
	. Ouvrier .....	20	17	16	-1
	. Reste au foyer .....	21	18	(12)	(-6)
	. Retraité.....	19	19	13	-6
	. Etudiant .....	(14)	(13)	(12)	(-1)
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	24	(14)	(8)	(-6)
	. De 900 à 1500 € .....	20	21	19	-2
	. De 1500 à 2300 € .....	17	17	14	-3
	. De 2300 à 3100 € .....	21	20	13	-7
	. 3100 € et plus.....	16	19	14	-5
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	19	18	15	-3
	. De 2000 à 20000 habitants .....	18	18	13	-5
	. De 20000 à 100000 habitants.....	17	18	13	-5
	. Plus de 100000 habitants .....	19	18	13	-5
	. Paris et aggl. parisienne .....	22	20	15	-5
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	19	18	14	-4
	. Pas de handicap .....	19	19	14	-5
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	23	22	17	-5
	. Se positionne au centre.....	21	18	14	-4
	. Se positionne à droite .....	13	15	10	-5
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	17	16	(12)	(-4)
<b>Ensemble de la population.....</b>		<b>19</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>-4</b>

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 18 – Selon vous, aujourd’hui en France, qu’est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ? (en %) **En premier****

	Les efforts de chacun pour vivre ensemble	L'école	La protection sociale (ass. maladie, chômage, vieillesse)	L'entraide au sein des familles	L'engagement de certains citoyens dans des associations	
Sexe	. Homme .....	29	29	16	9	8
	. Femme.....	33	22	16	13	10
Age	. 18 - 24 ans .....	24	34	(13)	(14)	(8)
	. 25 - 39 ans .....	32	28	11	12	10
	. 40 - 59 ans .....	33	22	17	9	10
	. 60 - 69 ans .....	30	23	21	(9)	(9)
	. 70 ans et plus .....	29	24	20	14	(7)
Diplôme	. Aucun, Cep .....	28	21	23	11	9
	. Bepc .....	32	22	16	14	7
	. Bac .....	34	28	14	9	9
	. Diplôme du supérieur .....	29	29	13	9	12
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	37	(23)	(11)	(9)	(11)
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	29	33	(14)	(4)	(11)
	. Profession intermédiaire .....	30	26	16	12	(10)
	. Employé .....	37	19	14	12	11
	. Ouvrier.....	31	25	15	13	(8)
	. Reste au foyer.....	30	28	16	(11)	(7)
	. Retraité .....	28	23	22	11	8
. Etudiant.....	24	37	(11)	(12)	(9)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	25	28	(16)	(13)	(9)
	. De 900 à 1500 €.....	35	19	20	12	(8)
	. De 1500 à 2300 €.....	29	23	19	11	10
	. De 2300 à 3100 €.....	32	26	14	12	8
	. 3100 € et plus.....	31	27	14	8	10
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	39	22	14	9	8
	. De 2000 à 20000 habitants.....	29	25	15	14	9
	. De 20000 à 100000 habitants .....	24	27	22	(11)	13
	. Plus de 100000 habitants.....	31	25	15	12	9
	. Paris et agglo. parisienne.....	27	29	18	(8)	(9)
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	29	25	20	9	9
	. Pas de handicap.....	32	25	15	12	9
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	27	28	18	9	10
	. Se positionne au centre .....	33	20	19	12	9
	. Se positionne à droite.....	32	26	11	13	8
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	37	23	14	(13)	(9)
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>31</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 19 – Proportion d’individus estimant que les efforts de chacun pour vivre ensemble sont ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale (en %) En premier**

	2011	2012	2013	Evolution 2012-2013	
Sexe	. Homme .....	31	33	29	-4
	. Femme.....	34	34	33	-1
Age	. 18 - 24 ans .....	24	29	24	-5
	. 25 - 39 ans .....	35	34	32	-2
	. 40 - 59 ans .....	35	33	33	=
	. 60 - 69 ans .....	31	33	30	-3
	. 70 ans et plus .....	32	40	29	-11
Diplôme	. Aucun, Cep .....	30	35	28	-7
	. Bepc .....	36	34	32	-2
	. Bac .....	33	39	34	-5
	. Diplôme du supérieur .....	31	29	29	=
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	37	45	37	-8
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	28	31	29	-2
	. Profession intermédiaire .....	34	30	30	=
	. Employé .....	37	35	37	+2
	. Ouvrier.....	29	33	31	-2
	. Reste au foyer.....	32	30	30	=
	. Retraité .....	33	37	28	-9
	. Etudiant.....	29	30	24	-6
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	30	26	25	-1
	. De 900 à 1500 €.....	35	37	35	-2
	. De 1500 à 2300 €.....	33	36	29	-7
	. De 2300 à 3100 €.....	31	31	32	+1
	. 3100 € et plus.....	32	32	31	-1
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	34	37	39	+2
	. De 2000 à 20000 habitants.....	38	32	29	-3
	. De 20000 à 100000 habitants .....	36	33	24	-9
	. Plus de 100000 habitants.....	31	35	31	-4
	. Paris et aggl. parisienne.....	25	29	27	-2
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	33	32	29	-3
	. Pas de handicap.....	33	34	32	-2
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	29	28	27	-1
	. Se positionne au centre .....	35	36	33	-3
	. Se positionne à droite.....	34	43	32	-11
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	36	31	37	+6
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>33</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>-3</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 20 – Proportion d’individus estimant que l’école est ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale (en %) En premier**

	2011	2012	2013	Evolution 2012- 2013	
Sexe	. Homme .....	23	20	29	+9
	. Femme.....	17	19	22	+3
Age	. 18 - 24 ans .....	28	26	34	+8
	. 25 - 39 ans .....	20	22	28	+6
	. 40 - 59 ans .....	18	19	22	+3
	. 60 - 69 ans .....	21	19	23	+4
	. 70 ans et plus .....	16	13	24	+11
Diplôme	. Aucun, Cep .....	14	15	21	+6
	. Bepc .....	16	18	22	+4
	. Bac .....	21	22	28	+6
	. Diplôme du supérieur .....	27	24	29	+5
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	(23)	(17)	(23)	+6
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	31	25	33	+8
	. Profession intermédiaire .....	23	27	26	-1
	. Employé .....	18	21	19	-2
	. Ouvrier.....	20	17	25	+8
	. Reste au foyer.....	15	15	28	+13
	. Retraité .....	16	16	23	+7
. Etudiant.....	(22)	(23)	37	+14	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	18	(16)	28	+12
	. De 900 à 1500 €.....	16	18	19	+1
	. De 1500 à 2300 €.....	20	16	23	+7
	. De 2300 à 3100 €.....	18	23	26	+3
	. 3100 € et plus .....	26	24	27	+3
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	18	18	22	+4
	. De 2000 à 20000 habitants .....	16	17	25	+8
	. De 20000 à 100000 habitants .....	19	16	27	+11
	. Plus de 100000 habitants.....	21	21	25	+4
	. Paris et aggl. parisienne.....	25	25	29	+4
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	18	17	25	+8
	. Pas de handicap.....	20	21	25	+4
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	19	23	28	+5
	. Se positionne au centre .....	20	19	20	+1
	. Se positionne à droite.....	20	16	26	+10
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	21	17	23	+6
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>25</b>	<b>+5</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 21 – Proportion d'individus estimant que la protection sociale (ass. maladie, chômage, vieillesse) est ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale (en %) En premier**

	2011	2012	2013	Evolution 2012- 2013	
Sexe	. Homme .....	16	16	16	=
	. Femme.....	18	17	16	-1
Age	. 18 - 24 ans .....	(11)	(13)	(13)	=
	. 25 - 39 ans .....	15	13	11	-2
	. 40 - 59 ans .....	18	19	17	-2
	. 60 - 69 ans .....	20	20	21	+1
	. 70 ans et plus .....	19	18	20	+2
Diplôme	. Aucun, Cep .....	22	24	23	-1
	. Bepc .....	16	17	16	-1
	. Bac .....	16	12	14	+2
	. Diplôme du supérieur .....	14	14	13	-1
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	(8)	(19)	(11)	-8
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	(15)	(16)	(14)	-2
	. Profession intermédiaire .....	17	12	16	+4
	. Employé .....	15	16	14	-2
	. Ouvrier.....	18	18	15	-3
	. Reste au foyer.....	24	22	16	-6
	. Retraité .....	18	17	22	+5
. Etudiant.....	(10)	(15)	(11)	-4	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	(13)	(20)	(16)	-4
	. De 900 à 1500 €.....	19	19	20	+1
	. De 1500 à 2300 €.....	17	19	19	=
	. De 2300 à 3100 €.....	18	15	14	-1
	. 3100 € et plus .....	16	16	14	-2
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	20	17	14	-3
	. De 2000 à 20000 habitants.....	16	20	15	-5
	. De 20000 à 100000 habitants .....	13	12	22	+10
	. Plus de 100000 habitants.....	15	18	15	-3
	. Paris et aggl. parisienne.....	18	15	18	-3
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	21	19	20	-1
	. Pas de handicap.....	15	16	15	-1
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	17	19	18	-1
	. Se positionne au centre .....	18	15	19	+4
	. Se positionne à droite.....	17	15	11	-4
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	13	16	14	-2
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>17</b>	<b>17</b>	<b>16</b>	<b>-1</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 22 – Selon vous, aujourd’hui en France, qu’est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ? (en %) Total cité (en premier et en deuxième)**

	Les efforts de chacun pour vivre ensemble	L'école	La protection sociale (ass. maladie, chômage, vieillesse)	L'entraide au sein des familles	L'engagement de certains citoyens dans des associations		
Sexe	. Homme.....	53	43	33	24	22	20
	. Femme .....	53	39	30	31	24	19
Age	. 18 - 24 ans .....	53	50	26	28	23	16
	. 25 - 39 ans .....	53	45	24	28	27	20
	. 40 - 59 ans .....	55	38	34	24	23	20
	. 60 - 69 ans .....	49	38	40	29	24	15
	. 70 ans et plus .....	54	35	34	32	16	23
Diplôme	. Aucun, Cep .....	50	34	37	34	18	21
	. Bepc.....	56	36	32	31	21	18
	. Bac .....	56	45	29	23	26	19
	. Diplôme du supérieur .....	50	47	29	22	27	20
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	54	45	32	(25)	(21)	(15)
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	48	52	34	(14)	23	24
	. Profession intermédiaire.....	52	42	28	27	27	18
	. Employé .....	59	36	27	28	27	19
	. Ouvrier .....	53	40	30	32	20	19
	. Reste au foyer .....	54	38	30	31	20	23
	. Retraité .....	51	36	38	31	20	19
. Etudiant.....	55	52	27	(22)	25	(15)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	51	48	31	29	(18)	(18)
	. De 900 à 1500 €.....	52	29	40	30	21	21
	. De 1500 à 2300 €.....	53	41	31	29	24	17
	. De 2300 à 3100 €.....	54	41	29	28	24	20
	. 3100 € et plus .....	53	43	31	24	23	21
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	58	38	29	27	22	20
	. De 2000 à 20000 habitants .....	52	38	29	32	23	18
	. De 20000 à 100000 habitants.....	52	38	36	30	25	16
	. Plus de 100000 habitants.....	53	41	32	27	23	17
	. Paris et aggl. parisienne .....	48	47	33	22	22	25
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	51	37	38	27	22	20
	. Pas de handicap.....	54	42	29	28	23	19
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	48	45	35	24	23	20
	. Se positionne au centre .....	53	36	34	28	23	22
	. Se positionne à droite.....	60	40	26	31	20	19
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	58	36	26	34	26	(12)
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>53</b>	<b>40</b>	<b>32</b>	<b>28</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 23 – Etes-vous d'accord avec les phrases suivantes concernant les services publics (l'école, l'hôpital, la protection sociale, la justice, etc.) (en %)**

	Les services publics traitent tous les citoyens de la même manière		Les services publics prennent suffisamment en compte la situation personnelle de chacun		
	D'accord	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	
Sexe	. Homme .....	37	63	32	67
	. Femme.....	30	70	24	75
Age	. 18 - 24 ans .....	36	63	32	68
	. 25 - 39 ans .....	33	67	25	74
	. 40 - 59 ans .....	32	68	27	72
	. 60 - 69 ans .....	29	70	29	71
	. 70 ans et plus .....	37	63	31	67
Diplôme	. Aucun, Cep .....	30	69	26	71
	. Bepc .....	27	73	25	75
	. Bac .....	32	67	27	72
	. Diplôme du supérieur .....	43	57	33	66
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	33	66	31	68
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	48	52	36	63
	. Profession intermédiaire .....	33	66	23	77
	. Employé .....	30	70	27	72
	. Ouvrier.....	29	70	24	75
	. Reste au foyer.....	20	79	18	79
	. Retraité .....	35	65	32	67
. Etudiant.....	39	59	34	66	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	30	70	29	69
	. De 900 à 1500 €.....	29	71	25	74
	. De 1500 à 2300 €.....	30	70	27	72
	. De 2300 à 3100 €.....	31	68	26	73
	. 3100 € et plus.....	41	59	32	67
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	28	72	26	74
	. De 2000 à 20000 habitants.....	29	70	27	71
	. De 20000 à 100000 habitants .....	25	75	20	79
	. Plus de 100000 habitants.....	39	61	29	70
	. Paris et aggl. parisienne.....	39	60	36	63
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	27	73	24	75
	. Pas de handicap.....	35	64	30	70
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	36	64	31	69
	. Se positionne au centre .....	34	66	29	70
	. Se positionne à droite.....	31	68	25	74
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	24	75	23	76
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>33</b>	<b>67</b>	<b>28</b>	<b>71</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 24 – Auquel de ces lieux, avez-vous personnellement le sentiment d'appartenir avant tout ? ... (en %)**

	A votre commune, à votre quartier	A votre département	A votre région	A la France	A l'Europe	Au monde	Total, y.c nsp	
Sexe	. Homme .....	23	7	9	38	7	13	100
	. Femme .....	29	8	11	35	4	10	100
Age	. 18 - 24 ans.....	26	(12)	(11)	26	(4)	14	100
	. 25 - 39 ans.....	24	10	9	38	(5)	11	100
	. 40 - 59 ans.....	25	6	10	37	5	15	100
	. 60 - 69 ans.....	26	(5)	11	38	(8)	11	100
	. 70 ans et plus .....	33	(7)	13	39	(3)	(5)	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	35	(6)	9	38	(3)	(7)	100
	. Bepc.....	30	8	13	34	(4)	7	100
	. Bac.....	24	9	8	34	(4)	18	100
	. Diplôme du supérieur.....	18	6	9	40	9	16	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	33	(6)	(9)	31	(5)	(16)	100
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	(9)	(4)	(6)	50	(13)	(15)	100
	. Profession intermédiaire.....	20	(9)	(11)	36	(5)	17	100
	. Employé.....	26	10	11	36	(3)	11	100
	. Ouvrier .....	29	(7)	(11)	33	(3)	12	100
	. Reste au foyer .....	32	(8)	(8)	37	(2)	(9)	100
	. Retraité.....	31	(5)	12	38	6	6	100
. Etudiant .....	(23)	(11)	(11)	26	(6)	(14)	100	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	(21)	(6)	(17)	29	(6)	(16)	100
	. De 900 à 1500 € .....	30	9	10	33	(3)	11	100
	. De 1500 à 2300 € .....	31	(6)	8	38	(4)	11	100
	. De 2300 à 3100 € .....	27	8	12	33	(6)	11	100
	. 3100 € et plus.....	21	7	9	42	8	11	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	35	7	10	30	(5)	10	100
	. De 2000 à 20000 habitants .....	30	11	12	33	(2)	9	100
	. De 20000 à 100000 habitants.....	24	(7)	15	34	(5)	(11)	100
	. Plus de 100000 habitants .....	21	7	11	38	7	13	100
	. Paris et aggl. parisienne .....	21	(5)	(5)	48	(4)	13	100
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	32	6	10	35	(4)	9	100
	. Pas de handicap .....	24	8	10	37	6	12	100
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	22	7	9	36	7	16	100
	. Se positionne au centre.....	25	8	13	34	(5)	12	100
	. Se positionne à droite .....	31	7	9	44	(4)	(4)	100
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	31	(10)	(12)	29	(3)	(11)	100
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>26</b>	<b>7</b>	<b>10</b>	<b>37</b>	<b>5</b>	<b>12</b>	<b>100</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

Nota : les résultats détaillés de la proposition « Un autre pays que la France » n'ont pu être ventilés selon les catégories sociales, compte tenu de la faiblesse des effectifs concernés (moins de 2% de la population)

**Tableau 25 – Evolution du sentiment d'appartenance**

**A votre commune, à votre quartier (en %)**

	2011	2013	Evolution 2011- 2013	
Sexe	. Homme.....	21	23	+2
	. Femme .....	29	29	=
Age	. 18 - 24 ans.....	25	26	+1
	. 25 - 39 ans.....	23	24	+1
	. 40 - 59 ans.....	25	25	=
	. 60 - 69 ans.....	28	26	-2
	. 70 ans et plus .....	26	33	+7
Diplôme	. Aucun, Cep.....	35	35	=
	. Bepc.....	27	30	+3
	. Bac.....	23	24	+1
	. Diplôme du supérieur.....	18	18	=
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	29	33	+4
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	19	(9)	-10
	. Profession intermédiaire.....	16	20	+4
	. Employé.....	30	26	-4
	. Ouvrier .....	25	29	+4
	. Reste au foyer .....	30	32	+2
	. Retraité.....	26	31	+5
. Etudiant .....	(23)	(23)	=	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	25	(21)	-4
	. De 900 à 1500 € .....	28	30	+2
	. De 1500 à 2300 € .....	27	31	+4
	. De 2300 à 3100 € .....	28	27	=
	. 3100 € et plus .....	19	21	+2
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	32	35	+3
	. De 2000 à 20000 habitants .....	29	30	+1
	. De 20000 à 100000 habitants.....	20	24	+4
	. Plus de 100000 habitants .....	24	21	-3
	. Paris et aggl. parisienne .....	16	21	+5
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	30	32	+2
	. Pas de handicap .....	23	24	+1
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	25	22	-3
	. Se positionne au centre.....	25	25	=
	. Se positionne à droite .....	22	31	+9
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	29	31	+2
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>25</b>	<b>26</b>	<b>+1</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 26 – Evolution du sentiment d'appartenance (réponses regroupées)**

**Le département ou la région (en %)**

	2011	2012	Evolution 2011- 2013	
Sexe	. Homme .....	18	16	-2
	. Femme.....	21	19	-2
Age	. 18 - 24 ans .....	19	23	+4
	. 25 - 39 ans.....	22	19	-3
	. 40 - 59 ans.....	19	16	-3
	. 60 - 69 ans.....	16	15	-1
	. 70 ans et plus .....	21	19	-2
Diplôme	. Aucun, Cep .....	20	16	-4
	. Bepc .....	22	22	=
	. Bac.....	21	17	-4
	. Diplôme du supérieur .....	16	15	-1
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	15	15	=
	. Cadre et prof. intellectuelle sup. ....	9	11	+2
	. Profession intermédiaire .....	23	20	-3
	. Employé .....	20	20	=
	. Ouvrier.....	24	18	-6
	. Reste au foyer.....	24	16	-8
	. Retraité .....	18	18	=
. Etudiant .....	21	22	+1	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	24	24	=
	. De 900 à 1500 €.....	23	20	-3
	. De 1500 à 2300 €.....	19	14	-5
	. De 2300 à 3100 €.....	21	21	=
	. 3100 € et plus.....	16	16	=
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	21	17	-4
	. De 2000 à 20000 habitants.....	24	23	-1
	. De 20000 à 100000 habitants .....	19	22	+3
	. Plus de 100000 habitants.....	20	18	-2
	. Paris et agglo. parisienne.....	11	10	-1
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	18	17	-1
	. Pas de handicap .....	20	18	-2
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	19	16	-3
	. Se positionne au centre .....	21	21	=
	. Se positionne à droite .....	18	15	-3
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	21	23	+2
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>19</b>	<b>17</b>	<b>-2</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 27 – Evolution du sentiment d'appartenance**

**La France (en %)**

	2011	2012	Evolution 2011- 2013	
Sexe	. Homme .....	39	38	-1
	. Femme .....	34	35	+1
Age	. 18 - 24 ans.....	31	26	-5
	. 25 - 39 ans.....	34	38	+4
	. 40 - 59 ans.....	35	37	+2
	. 60 - 69 ans.....	38	38	=
	. 70 ans et plus .....	45	39	-6
Diplôme	. Aucun, Cep.....	36	38	+2
	. Bepc.....	37	34	-3
	. Bac.....	35	34	-1
	. Diplôme du supérieur.....	37	40	+3
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	40	31	-9
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	37	50	+13
	. Profession intermédiaire .....	38	36	-2
	. Employé.....	32	36	+4
	. Ouvrier .....	35	33	-2
	. Reste au foyer .....	30	37	+7
	. Retraité.....	43	38	-5
. Etudiant .....	29	26	-3	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	29	29	=
	. De 900 à 1500 € .....	32	33	+1
	. De 1500 à 2300 €.....	37	38	+1
	. De 2300 à 3100 €.....	36	33	-3
	. 3100 € et plus.....	42	42	=
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	32	30	-2
	. De 2000 à 20000 habitants.....	33	33	=
	. De 20000 à 100000 habitants .....	35	34	-1
	. Plus de 100000 habitants .....	37	38	+1
	. Paris et aggl. parisienne .....	45	48	+3
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	33	35	+2
	. Pas de handicap .....	37	37	=
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	32	36	+4
	. Se positionne au centre.....	37	34	-3
	. Se positionne à droite .....	48	44	-4
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	29	29	=
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>36</b>	<b>37</b>	<b>+1</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 28 – Evolution du sentiment d'appartenance (réponses regroupées)**

**A l'Europe ou au monde (en %)**

		2011	2013	Evolution 2011- 2013
Sexe	. Homme.....	19	20	+1
	. Femme .....	13	14	+1
Age	. 18 - 24 ans.....	22	18	-4
	. 25 - 39 ans.....	17	16	-1
	. 40 - 59 ans.....	18	20	+2
	. 60 - 69 ans.....	15	18	+3
	. 70 ans et plus .....	7	8	+1
Diplôme	. Aucun, Cep.....	7	9	+2
	. Bepc.....	11	11	=
	. Bac.....	17	22	+5
	. Diplôme du supérieur.....	26	25	-1
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	12	21	+9
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	33	29	-4
	. Profession intermédiaire.....	20	22	+2
	. Employé.....	15	14	-1
	. Ouvrier .....	12	15	+3
	. Reste au foyer .....	14	11	-3
	. Retraité.....	11	12	+1
. Etudiant .....	22	20	-2	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	14	21	+7
	. De 900 à 1500 € .....	12	14	+2
	. De 1500 à 2300 € .....	16	15	-1
	. De 2300 à 3100 € .....	14	17	+3
	. 3100 € et plus .....	21	19	-2
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	13	16	+3
	. De 2000 à 20000 habitants .....	11	12	+1
	. De 20000 à 100000 habitants.....	21	17	-4
	. Plus de 100000 habitants .....	15	21	+6
	. Paris et aggl. parisienne .....	23	17	-6
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	15	13	-3
	. Pas de handicap .....	16	18	+2
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	21	23	+2
	. Se positionne au centre.....	15	17	+2
	. Se positionne à droite .....	9	8	-1
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	15	14	-1
<b>Ensemble de la population.....</b>		<b>16</b>	<b>17</b>	<b>1</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 29 – Avez-vous le sentiment d’être intégré dans la société française ? (en %)**

		Très bien intégré	Assez bien intégré	Pas bien intégré Pas intégré du tout	Total
Sexe	. Homme .....	62	32	6	100
	. Femme.....	61	34	5	100
Age	. 18 - 24 ans.....	47	48	(5)	100
	. 25 - 39 ans.....	55	39	(6)	100
	. 40 - 59 ans.....	62	31	7	100
	. 60 - 69 ans.....	68	27	(5)	100
	. 70 ans et plus .....	74	24	(2)	100
Diplôme	. Aucun, Cep .....	62	34	(4)	100
	. Bepc .....	59	32	8	100
	. Bac.....	54	41	(4)	100
	. Diplôme du supérieur .....	68	28	(4)	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	61	28	(10)	100
	. Cadre et prof. intell. sup.....	73	25	(2)	100
	. Profession intermédiaire .....	64	34	(3)	100
	. Employé.....	56	39	(6)	100
	. Ouvrier.....	50	41	(8)	100
	. Reste au foyer.....	51	38	(10)	100
	. Retraité.....	71	25	(4)	100
	. Etudiant .....	53	43	(3)	100
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	55	34	(10)	100
	. De 900 à 1500 € .....	57	38	(5)	100
	. De 1500 à 2300 €.....	60	33	7	100
	. De 2300 à 3100 €.....	61	34	(6)	100
	. 3100 € et plus.....	70	27	(3)	100
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	59	35	(6)	100
	. De 2000 à 20000 habitants.....	57	36	(7)	100
	. De 20000 à 100000 habitants .....	57	38	(5)	100
	. Plus de 100000 habitants .....	64	31	(5)	100
	. Paris et aggl. parisienne.....	68	27	(4)	100
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	58	33	8	100
	. Pas de handicap .....	63	33	4	100
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	62	32	5	100
	. Se positionne au centre.....	58	36	7	100
	. Se positionne à droite .....	68	28	(4)	100
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	51	43	(5)	100
<b>Ensemble de la population.....</b>		<b>61</b>	<b>33</b>	<b>5</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 30 – Evolution de la proportion d'individus ayant le sentiment d'être « très bien » intégrés dans la société française ? (en %)**

	2012	2013	Evolution 2012-2013	
Sexe	. Homme.....	51	62	+11
	. Femme .....	50	61	+11
Age	. 18 - 24 ans .....	39	47	+8
	. 25 - 39 ans .....	43	55	+12
	. 40 - 59 ans .....	53	62	+9
	. 60 - 69 ans .....	61	68	+7
	. 70 ans et plus .....	55	74	+19
Diplôme	. Aucun, Cep.....	44	62	+18
	. Bepc.....	49	59	+10
	. Bac .....	48	54	+6
	. Diplôme du supérieur .....	59	68	+9
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	58	61	+3
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	66	73	+7
	. Profession intermédiaire.....	58	64	+6
	. Employé.....	48	56	+8
	. Ouvrier .....	38	50	+12
	. Reste au foyer .....	41	51	+10
	. Retraité .....	56	71	+15
. Etudiant.....	36	53	+17	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	32	55	+23
	. De 900 à 1500 €.....	43	57	+14
	. De 1500 à 2300 € .....	47	60	+13
	. De 2300 à 3100 € .....	55	61	+6
	. 3100 € et plus .....	63	70	+7
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	49	59	+10
	. De 2000 à 20000 habitants .....	51	57	+6
	. De 20000 à 100000 habitants.....	46	57	+11
	. Plus de 100000 habitants.....	53	64	+11
	. Paris et aggl. parisienne .....	51	68	+17
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	47	58	+11
	. Pas de handicap.....	52	63	+11
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	49	62	+13
	. Se positionne au centre .....	49	58	+9
	. Se positionne à droite.....	55	68	+13
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	49	51	+2
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>51</b>	<b>61</b>	<b>+10</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 31 – Au cours du mois dernier, combien de fois avez-vous discuté avec l'un de vos voisins ? (en %)**

	De nombreuses fois	Quelques fois	Une fois	Jamais	Total	
Sexe	. Homme.....	36	39	8	16	100
	. Femme.....	38	36	11	15	100
Age	. 18 - 24 ans.....	28	34	(12)	27	100
	. 25 - 39 ans.....	34	34	13	19	100
	. 40 - 59 ans.....	34	41	9	16	100
	. 60 - 69 ans.....	48	35	(8)	(9)	100
	. 70 ans et plus.....	45	40	(6)	(9)	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	39	40	(7)	14	100
	. Bepc.....	39	34	8	17	100
	. Bac.....	36	38	13	13	100
	. Diplôme du supérieur.....	34	39	11	16	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	42	36	(10)	(12)	100
	. Cadre et prof. intell. sup.....	32	44	(10)	(15)	100
	. Profession intermédiaire.....	31	42	(10)	16	100
	. Employé.....	31	37	13	19	100
	. Ouvrier.....	35	36	(11)	18	100
	. Reste au foyer.....	43	37	(8)	(12)	100
	. Retraité.....	47	37	7	9	100
. Etudiant.....	(23)	32	(11)	33	100	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	32	39	(10)	(20)	100
	. De 900 à 1500 €.....	43	33	9	15	100
	. De 1500 à 2300 €.....	37	35	10	17	100
	. De 2300 à 3100 €.....	38	38	10	14	100
	. 3100 € et plus.....	36	41	9	15	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	45	37	(6)	11	100
	. De 2000 à 20000 habitants.....	41	39	10	10	100
	. De 20000 à 100000 habitants.....	35	36	(10)	18	100
	. Plus de 100000 habitants.....	34	38	10	18	100
	. Paris et aggl. parisienne.....	29	37	14	19	100
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap.....	41	37	9	13	100
	. Pas de handicap.....	35	38	10	16	100
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	39	38	9	15	100
	. Se positionne au centre.....	37	36	10	17	100
	. Se positionne à droite.....	35	42	9	13	100
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	37	31	14	19	100
Type de logement	. Pavillon, habitat individuel (y compris ferme).....	41	38	8	12	100
	. HLM, ILN.....	38	33	11	18	100
	. Immeuble (autre).....	24	39	13	23	100
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>37</b>	<b>38</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>100</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 32 – Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ? (en %)**

	Pratiquement tous les jours ou plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois au cours du mois	Une fois au cours du mois	Jamais	Total	
Sexe	. Homme .....	17	23	25	35	100
	. Femme.....	20	21	23	36	100
Age	. 18 - 24 ans.....	(11)	17	22	49	100
	. 25 - 39 ans.....	14	18	25	43	100
	. 40 - 59 ans.....	18	23	25	34	100
	. 60 - 69 ans.....	24	25	24	27	100
	. 70 ans et plus .....	26	27	21	26	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	24	23	22	32	100
	. Bepc .....	19	20	21	39	100
	. Bac.....	15	22	28	35	100
	. Diplôme du supérieur.....	16	24	26	34	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	28	(22)	(23)	27	100
	. Cadre et prof. intell. sup.....	(14)	24	29	32	100
	. Profession intermédiaire .....	14	24	25	37	100
	. Employé.....	15	17	24	43	100
	. Ouvrier .....	13	23	22	42	100
	. Reste au foyer.....	23	21	25	30	100
	. Retraité.....	25	26	23	27	100
. Etudiant .....	(11)	(17)	(19)	52	100	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	27	(19)	(15)	40	100
	. De 900 à 1500 € .....	27	17	23	33	100
	. De 1500 à 2300 €.....	19	23	21	37	100
	. De 2300 à 3100 €.....	17	23	24	36	100
	. 3100 € et plus.....	14	25	27	34	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	25	22	22	30	100
	. De 2000 à 20000 habitants.....	21	20	26	34	100
	. De 20000 à 100000 habitants .....	19	21	20	40	100
	. Plus de 100000 habitants .....	16	22	23	38	100
	. Paris et aggl. parisienne .....	11	25	28	35	100
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap .....	24	22	24	31	100
	. Pas de handicap .....	16	22	24	37	100
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	18	23	25	34	100
	. Se positionne au centre.....	18	21	23	37	100
	. Se positionne à droite .....	18	21	25	35	100
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	20	23	20	36	100
Type de logement	. Pavillon, habitat individuel .....	20	24	25	31	100
	. HLM, ILN .....	19	20	22	40	100
	. Immeuble (autre).....	13	19	23	44	100
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	<b>35</b>	<b>100</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 33 – Proportion de personnes qui déclarent qu’Internet et les technologies de l’information leur ont permis de nouer des liens avec de nouvelles personnes (en %)**

	2011	2013	Evolution 2011-2013	
Sexe	. Homme.....	36	29	-7
	. Femme .....	33	25	-8
Age	. 18 - 24 ans .....	69	55	-14
	. 25 - 39 ans .....	47	38	-9
	. 40 - 59 ans .....	29	26	-3
	. 60 - 69 ans .....	28	15	-13
	. 70 ans et plus .....	(7)	(4)	-3
Diplôme	. Aucun, Cep.....	18	13	-5
	. Bepc.....	33	26	-7
	. Bac.....	39	35	-4
	. Diplôme du supérieur.....	43	31	-12
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	33	(25)	-8
	. Cadre et prof. intellectuelle sup.....	43	27	-16
	. Profession intermédiaire.....	35	36	+1
	. Employé.....	42	32	-10
	. Ouvrier .....	42	32	-10
	. Reste au foyer .....	25	27	+2
	. Retraité.....	16	8	-8
	. Etudiant .....	72	57	-15
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	32	27	-5
	. De 900 à 1500 € .....	31	24	-7
	. De 1500 à 2300 € .....	37	25	-12
	. De 2300 à 3100 € .....	37	30	-7
	. 3100 € et plus .....	33	26	-7
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	30	23	-7
	. De 2000 à 20000 habitants .....	32	26	-6
	. De 20000 à 100000 habitants.....	31	26	-5
	. Plus de 100000 habitants .....	37	27	-10
	. Paris et aggl. parisienne .....	42	32	-10
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	25	21	-4
	. Pas de handicap .....	37	29	-8
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	34	27	-7
	. Se positionne au centre.....	35	28	-7
	. Se positionne à droite .....	33	23	-10
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	37	31	-6
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>34</b>	<b>27</b>	<b>-7</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 34 – Votre travail vous permet-il de faire de nombreuses rencontres et d’avoir de nombreux échanges avec les autres ? (en %)**

Champ : actifs occupés

	Oui	Non	Total	
Sexe	. Homme .....	84	16	100
	. Femme.....	81	18	100
Age	. 18 - 24 ans.....	81	(19)	100
	. 25 - 39 ans.....	84	16	100
	. 40 - 59 ans.....	82	18	100
	. 60 - 69 ans.....	87	(13)	100
Diplôme	. Aucun, Cep .....	80	(20)	100
	. Bepc .....	77	23	100
	. Bac .....	84	16	100
	. Diplôme du supérieur .....	87	13	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	82	(18)	100
	. Cadre et prof. intell. sup .....	91	(9)	100
	. Profession intermédiaire .....	90	(10)	100
	. Employé .....	78	22	100
	. Ouvrier.....	73	27	100
. Etudiant .....	100	0	100	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	73	(27)	100
	. De 900 à 1500 € .....	78	(22)	100
	. De 1500 à 2300 €.....	75	24	100
	. De 2300 à 3100 €.....	83	17	100
	. 3100 € et plus.....	88	12	100
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	79	20	100
	. De 2000 à 20000 habitants.....	79	21	100
	. De 20000 à 100000 habitants .....	89	(11)	100
	. Plus de 100000 habitants .....	84	16	100
	. Paris et agglo. parisienne.....	85	(15)	100
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	79	21	100
	. Pas de handicap .....	83	16	100
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	81	19	100
	. Se positionne au centre .....	86	14	100
	. Se positionne à droite .....	83	17	100
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	83	(17)	100
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>83</b>	<b>17</b>	<b>100</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 35 – Nombre moyen de sources de sociabilité parmi les treize suivantes**

(fait partie d'un des six types d'associations (culturelle, sportive, syndicale, de parents d'élèves, environnementale, confessionnelle), reçoit des amis au moins une fois par mois, rencontre des membres de sa famille proche régulièrement, a rencontré de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies, fait partie d'un réseau social en ligne, a discuté avec ses voisins au cours du mois passé, a échangé des services entre voisins au moins une fois au cours du dernier mois, rencontre de nombreuses personnes dans le cadre du travail, fréquente régulièrement un cinéma, fréquente régulièrement un équipement sportif, fréquente régulièrement un lieu de culte)

Sexe	. Homme.....	6,7
	. Femme .....	6,2
Age	. 18 - 24 ans .....	6,8
	. 25 - 39 ans .....	7,3
	. 40 - 59 ans .....	6,6
	. 60 - 69 ans .....	5,9
	. 70 ans et plus .....	4,9
Diplôme	. Aucun, Cep .....	5,1
	. Bepc.....	6,1
	. Bac .....	7,0
	. Diplôme du supérieur .....	7,3
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	7,2
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	7,9
	. Profession intermédiaire.....	7,4
	. Employé .....	6,9
	. Ouvrier .....	6,5
	. Reste au foyer .....	5,5
	. Retraité .....	5,2
. Etudiant.....	6,5	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	4,5
	. De 900 à 1500 €.....	5,2
	. De 1500 à 2300 € .....	6,0
	. De 2300 à 3100 € .....	6,8
	. 3100 € et plus .....	7,6
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	6,6
	. De 2000 à 20000 habitants .....	6,4
	. De 20000 à 100000 habitants.....	6,0
	. Plus de 100000 habitants.....	6,4
	. Paris et aggl. parisienne .....	6,6
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	5,6
	. Pas de handicap.....	6,7
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	6,5
	. Se positionne au centre .....	6,3
	. Se positionne à droite.....	6,4
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	6,4
<b>Ensemble de la population.....</b>		<b>6,4</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 36 – Le profil socio-démographique des groupes de la typologie**

**% en colonne**

	<b>Ensemble de la population</b>	Seniors isolés	Traditionnalistes	Multi sociables	Jeunes numériques	
Sexe	. Homme.....	<b>48</b>	36	44	53	53
	. Femme .....	<b>52</b>	64	56	47	47
Age	. 18 - 24 ans.....	<b>11</b>	(1)	(5)	3	37
	. 25 - 39 ans.....	<b>24</b>	(3)	16	37	32
	. 40 - 59 ans.....	<b>34</b>	24	31	47	25
	. 60 - 69 ans.....	<b>14</b>	25	24	8	(5)
	. 70 ans et plus .....	<b>16</b>	48	24	5	(1)
Diplôme	. Aucun, Cep.....	<b>19</b>	43	32	5	8
	. Bepc.....	<b>34</b>	30	42	31	29
	. Bac.....	<b>19</b>	8	12	22	30
	. Diplôme du supérieur.....	<b>29</b>	19	13	42	33
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	<b>6</b>	(4)	(4)	9	(4)
	. Cadre et prof. intell. sup.....	<b>9</b>	(2)	(2)	17	10
	. Profession intermédiaire.....	<b>14</b>	(5)	6	22	16
	. Employé.....	<b>17</b>	(6)	14	23	19
	. Ouvrier .....	<b>12</b>	(6)	12	13	16
	. Reste au foyer .....	<b>10</b>	16	17	5	6
	. Retraité.....	<b>25</b>	59	42	10	5
. Etudiant.....	<b>6</b>	(1)	(3)	(1)	24	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	<b>7</b>	20	(3)	(1)	10
	. De 900 à 1500 € .....	<b>17</b>	41	10	6	24
	. De 1500 à 2300 € .....	<b>24</b>	24	36	14	26
	. De 2300 à 3100 € .....	<b>24</b>	8	28	31	20
	. 3100 € et plus .....	<b>28</b>	6	23	48	20
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	<b>23</b>	22	25	25	17
	. De 2000 à 20000 habitants .....	<b>17</b>	19	22	17	12
	. De 20000 à 100000 habitants.....	<b>13</b>	15	15	12	13
	. Plus de 100000 habitants .....	<b>30</b>	28	25	30	36
	. Paris et aggl. parisienne .....	<b>17</b>	15	14	15	23
Statut matrimonial	. Célibataire.....	<b>21</b>	18	(4)	(2)	72
	. Marié(e).....	<b>39</b>	(0)	68	58	7
	. Vivant maritalement (ou PACS) ..	<b>18</b>	(0)	20	32	11
	. Séparé(e), divorcé(e) .....	<b>13</b>	36	8	8	9
	. Veuf(ve).....	<b>9</b>	46	(1)	(0)	(1)
Type de foyer	. Vit seul .....	<b>27</b>	92	(0)	(1)	45
	. Famille monoparentale.....	<b>6</b>	(0)	8	7	7
	. Deux adultes sans enfant .....	<b>36</b>	(7)	66	39	21
	. Couple avec enfant.....	<b>26</b>	(0)	25	53	5
	. Autre (colocation, etc) .....	<b>6</b>	(1)	(2)	(1)	22

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 37 – Les pratiques relationnelles des groupes**

**% en colonne**

	<b>Ensemble de la population</b>	Seniors isolés	Traditionnalistes	Multi sociables	Jeunes numériques
Rencontre de façon régulière des membres de sa famille proche .....	<b>85</b>	82	81	94	77
Fréquence de réception d'amis	Reçoit des amis chez lui au moins une fois <b>par semaine</b> .....	35	30	33	56
	Reçoit des amis chez lui au moins une fois <b>par mois</b> .....	<b>73</b>	58	62	83
Au cours du mois dernier, combien de fois avez-vous discuté avec l'un de vos voisins?	De nombreuses fois .....	<b>37</b>	46	42	38
	Quelques fois .....	<b>38</b>	38	34	46
	Une fois .....	<b>10</b>	(7)	8	8
	Jamais .....	<b>15</b>	9	16	8
Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service?	Pratiquement chaque jour .....	<b>6</b>	14	9	(3)
	Plusieurs fois par semaine .....	<b>12</b>	19	15	11
	Plusieurs fois au cours du mois .....	<b>22</b>	21	17	31
	Une fois au cours du mois .....	<b>24</b>	20	24	28
	Jamais .....	<b>35</b>	26	35	28
Adhérent à une association (Sportive, culturelle, confessionnelle, syndicale, environnement, parents d'élèves)	<b>43</b>	36	18	63	46
Fréquente un équipement sportif (stade, piscine,...)	Régulièrement .....	<b>24</b>	(8)	(4)	39
	Exceptionnellement .....	<b>22</b>	9	7	32
	Jamais .....	<b>53</b>	82	89	29
Fréquente une bibliothèque	Régulièrement .....	<b>16</b>	12	10	21
	Exceptionnellement .....	<b>19</b>	10	10	26
	Jamais .....	<b>64</b>	78	80	53
Fréquente un lieu de culte	Régulièrement .....	<b>9</b>	14	9	8
	Exceptionnellement .....	<b>34</b>	36	27	43
	Jamais .....	<b>57</b>	49	64	48
Fréquente un cinéma	Régulièrement .....	<b>24</b>	12	(3)	29
	Exceptionnellement .....	<b>46</b>	31	34	64
	Jamais .....	<b>31</b>	57	63	8
(actifs occupés) Nombreuses rencontres au travail .....	<b>83</b>	75	72	86	83
A noué des liens grâce aux nouvelles technologies	<b>27</b>	8	14	26	58
Fait partie d'un ou plusieurs réseaux sociaux sur les 12 derniers mois .....	<b>39</b>	10	24	40	77
Vous arrive-t-il de vous sentir seul ?	Souvent .....	<b>12</b>	25	11	4
	Parfois .....	<b>33</b>	39	27	25
	Jamais .....	<b>55</b>	36	62	70

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 38 – Quelques opinions des groupes**

**% en colonne**

		<b>Ensemble de la population</b>	Seniors isolés	Traditionnalistes	Multi sociables	Jeunes numériques
Accorde beaucoup d'importance (note 6 ou 7 sur 7) à	Votre propre famille, vos enfants	<b>93</b>	90	93	<b>98</b>	87
	Les amis	<b>59</b>	61	50	60	<b>64</b>
	La cohésion sociale	<b>34</b>	<b>40</b>	31	35	33
Pense que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu		<b>56</b>	60	<b>72</b>	50	45
Opinion sur le mariage	Une union indissoluble	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>21</b>	13	9
	Qui peut être dissoute dans des cas très graves	<b>25</b>	27	28	25	21
	Qui peut être dissoute par simple accord des deux parties	<b>59</b>	52	51	61	<b>69</b>
Auquel de ces lieux, avez-vous personnellement le sentiment d'appartenir avant tout?	A votre commune, à votre quartier	<b>26</b>	28	<b>34</b>	24	20
	A votre département	<b>7</b>	9	6	7	8
	A votre région	<b>10</b>	13	9	10	11
	A la France	<b>37</b>	37	36	37	35
	A un autre pays que la France	<b>2</b>	(1)	(2)	(2)	(4)
	A l'Europe	<b>5</b>	(3)	(4)	6	(6)
Avez-vous le sentiment d'être intégré dans la société française?	Très bien intégré	<b>61</b>	<b>67</b>	60	65	54
	Assez bien intégré	<b>33</b>	28	31	33	<b>40</b>
	Pas bien ou pas du tout intégré	<b>5</b>	(4)	10	(2)	(6)
Selon vous, la cohésion sociale en France est-elle actuellement	Très forte	<b>(1)</b>	(1)	(1)	(1)	(1)
	Assez forte	<b>15</b>	16	13	14	16
	Pas très forte	<b>62</b>	57	60	66	63
	Pas du tout forte	<b>22</b>	25	25	19	19

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 39 – Selon vous, que doivent faire les pouvoirs publics en priorité pour renforcer la cohésion sociale ? Partie 1 (en %)**

	Assurer à tous la possibilité d'occuper un emploi	Permettre à tous de bien se loger	Délivrer à tous une éducation de qualité	Aider les jeunes à démarrer dans la vie	Soutenir la croissance économique	Punir plus sévèrement les délinquants	
Sexe	. Homme.....	52	32	26	19	17	14
	. Femme.....	52	36	22	20	12	15
Age	. 18 - 24 ans.....	48	34	21	30	(11)	16
	. 25 - 39 ans.....	47	34	27	17	15	13
	. 40 - 59 ans.....	53	36	25	17	15	14
	. 60 - 69 ans.....	58	29	22	19	15	16
	. 70 ans et plus .....	56	33	22	21	14	16
Diplôme	. Aucun, Cep.....	51	42	15	22	11	16
	. Bepc .....	55	35	17	23	13	17
	. Bac.....	49	29	27	19	15	17
	. Diplôme du supérieur.....	52	30	36	14	18	8
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	53	28	(21)	(21)	27	(12)
	. Cadre et prof. intell. sup.....	52	28	44	(13)	(16)	(7)
	. Profession intermédiaire.....	51	31	26	16	15	17
	. Employé.....	52	41	22	18	13	13
	. Ouvrier .....	51	37	20	25	(12)	13
	. Reste au foyer.....	50	39	17	21	(9)	17
	. Retraité.....	56	31	23	19	15	16
. Etudiant .....	43	31	(22)	27	(12)	(18)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	47	49	(15)	24	(9)	(13)
	. De 900 à 1500 € .....	50	38	17	21	13	14
	. De 1500 à 2300 €.....	55	34	21	19	12	11
	. De 2300 à 3100 €.....	53	32	26	19	16	12
	. 3100 € et plus.....	52	29	31	17	17	17
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	55	28	24	20	15	13
	. De 2000 à 20000 habitants.....	55	33	25	21	12	16
	. De 20000 à 100000 habitants .....	50	38	22		14	17
	. Plus de 100000 habitants .....	50	34	26	17	16	14
	. Paris et aggl. parisienne .....	51	39	23	17	12	13
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme.....	51	39	22	18	11	15
	. Pas de handicap .....	53	32	25	20	16	14
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	51	36		17	12	9
	. Se positionne au centre.....	55	37	18	22	16	12
	. Se positionne à droite .....	48	27	24	21	18	25
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	58	34	19	18	(10)	15
<b>Ensemble de la population.....</b>	<b>52</b>	<b>34</b>	<b>24</b>	<b>19</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 40 – Selon vous, que doivent faire les pouvoirs publics en priorité pour renforcer la cohésion sociale ? Partie 2 (en %)**

	Garantir à tous la possibilité de se soigner	Favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes	Favoriser la diversité des populations dans les quartiers	Avoir une politique culturelle dynamique	Soutenir les personnes handicapées et leur famille	
Sexe	. Homme .....	12	9	6	7	(3)
	. Femme .....	15	9	8	5	5
Age	. 18 - 24 ans .....	(13)	(9)	(7)	(8)	(3)
	. 25 - 39 ans .....	13	10	8	8	(5)
	. 40 - 59 ans .....	13	9	7	6	(3)
	. 60 - 69 ans .....	13	(9)	(6)	(4)	(4)
	. 70 ans et plus .....	15	(7)	(4)	(4)	(4)
Diplôme	. Aucun, Cep .....	18	8	(5)	(2)	(8)
	. Bepc .....	15	11	5	(4)	(4)
	. Bac .....	13	9	(7)	8	(3)
	. Diplôme du supérieur .....	9	8	9	10	(2)
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant .....	(9)	(6)	(3)	(10)	(3)
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	(6)	(9)	(10)	(12)	(0)
	. Profession intermédiaire .....	12	(9)	11	(6)	(3)
	. Employé .....	17	(8)	(6)	(5)	(3)
	. Ouvrier .....	14	(9)	(5)	(4)	(6)
	. Reste au foyer .....	(13)	(13)	(7)	(4)	(8)
	. Retraité .....	15	8	(5)	(4)	(4)
. Etudiant .....	(13)	(11)	(8)	(11)	(5)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	(17)	(6)	(5)	(5)	(7)
	. De 900 à 1500 € .....	14	9	(6)	(7)	(7)
	. De 1500 à 2300 € .....	15	13	(6)	8	(3)
	. De 2300 à 3100 € .....	15	8	9	(5)	(3)
	. 3100 € et plus .....	10	7	7	(5)	(3)
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	14	10	7	(6)	(3)
	. De 2000 à 20000 habitants .....	17	(8)	(4)	(5)	(4)
	. De 20000 à 100000 habitants .....	12	(7)	(4)	(4)	(5)
	. Plus de 100000 habitants .....	13	9	7	7	(4)
	. Paris et aggl. parisienne .....	11	12	11	(7)	(3)
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	14	8	8	(4)	6
	. Pas de handicap .....	13	9	6	7	3
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	14	9	9	8	(3)
	. Se positionne au centre .....	14	9	(6)	(4)	(4)
	. Se positionne à droite .....	13	9	(5)	(5)	(5)
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	(10)	(11)	(5)	(6)	(5)
<b>Ensemble de la population .....</b>	<b>13</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 41 – Evolution des attentes vis-à-vis des pouvoirs publics pour renforcer la cohésion sociale ? (en %)**

		2011	2012	2013
<b>Assurer à tous la possibilité d'occuper un emploi</b>				
Sexe	. Homme.....	53	53	52
	. Femme .....	54	52	52
Age	. 18 - 24 ans .....	44	42	48
	. 25 - 39 ans .....	50	49	47
	. 40 - 59 ans .....	56	56	53
	. 60 - 69 ans .....	60	52	58
	. 70 ans et plus .....	56	57	56
Diplôme	. Aucun, Cep.....	52	52	51
	. Bepc.....	54	51	55
	. Bac.....	55	50	49
	. Diplôme du supérieur.....	52	56	52
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	46	49	53
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	51	61	52
	. Profession intermédiaire.....	52	54	51
	. Employé.....	55	48	52
	. Ouvrier .....	55	53	51
	. Reste au foyer .....	50	51	50
	. Retraité .....	58	54	56
. Etudiant .....	47	44	43	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	49	40	47
	. De 900 à 1500 € .....	55	51	50
	. De 1500 à 2300 € .....	50	51	55
	. De 2300 à 3100 € .....	52	57	53
	. 3100 € et plus .....	56	53	52
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	55	54	55
	. De 2000 à 20000 habitants .....	56	59	55
	. De 20000 à 100000 habitants.....	50	50	50
	. Plus de 100000 habitants .....	56	50	50
	. Paris et aggl. parisienne .....	47	51	51
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	52	53	51
	. Pas de handicap .....	54	52	53
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	55	56	51
	. Se positionne au centre .....	55	51	55
	. Se positionne à droite .....	49	47	48
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	52	51	58
<b>Ensemble de la population .....</b>		<b>53</b>	<b>52</b>	<b>52</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 42 – Evolution des attentes vis à vis des pouvoirs publics pour renforcer la cohésion sociale ? (en %)**

**Permettre à tous de bien se loger**

		2011	2012	2013
Sexe	. Homme.....	35	36	32
	. Femme .....	40	41	36
Age	. 18 - 24 ans .....	38	33	34
	. 25 - 39 ans .....	40	41	34
	. 40 - 59 ans .....	37	40	36
	. 60 - 69 ans .....	34	37	29
	. 70 ans et plus .....	35	37	33
Diplôme	. Aucun, Cep.....	43	46	42
	. Bepc.....	40	42	35
	. Bac .....	36	34	29
	. Diplôme du supérieur .....	31	32	30
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	32	37	28
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	31	35	28
	. Profession intermédiaire.....	32	33	31
	. Employé.....	40	43	41
	. Ouvrier .....	40	45	37
	. Reste au foyer .....	43	39	39
	. Retraité .....	37	38	31
. Etudiant.....	39	33	31	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	44	41	49
	. De 900 à 1500 €.....	44	42	38
	. De 1500 à 2300 €.....	39	37	34
	. De 2300 à 3100 €.....	35	41	32
	. 3100 € et plus .....	32	34	29
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	36	40	28
	. De 2000 à 20000 habitants .....	42	40	33
	. De 20000 à 100000 habitants.....	35	34	38
	. Plus de 100000 habitants.....	37	37	34
	. Paris et aggl. parisienne .....	36	41	39
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	38	39	39
	. Pas de handicap.....	37	39	32
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	39	39	36
	. Se positionne au centre .....	40	39	37
	. Se positionne à droite.....	30	33	27
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique .....	38	45	34
<b>Ensemble de la population .....</b>		<b>37</b>	<b>39</b>	<b>34</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 43 – Evolution des attentes vis à vis des pouvoirs publics pour renforcer la cohésion sociale ? (en %)**

**Délivrer à tous une éducation de qualité**

		2011	2012	2013
Sexe	. Homme.....	27	28	26
	. Femme .....	23	22	22
Age	. 18 - 24 ans.....	22	27	21
	. 25 - 39 ans.....	25	23	27
	. 40 - 59 ans.....	25	23	25
	. 60 - 69 ans.....	21	28	22
	. 70 ans et plus .....	28	25	22
Diplôme	. Aucun, Cep.....	18	15	15
	. Bepc.....	21	20	17
	. Bac.....	23	27	27
	. Diplôme du supérieur.....	34	36	36
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(21)	(18)	(21)
	. Cadre et prof. intell. sup. ....	39	33	44
	. Profession intermédiaire.....	30	30	26
	. Employé.....	21	19	22
	. Ouvrier .....	20	20	20
	. Reste au foyer .....	21	19	17
	. Retraité.....	26	27	23
. Etudiant .....	(19)	36	(22)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 € .....	19	22	(15)
	. De 900 à 1500 € .....	18	22	17
	. De 1500 à 2300 € .....	24	21	21
	. De 2300 à 3100 € .....	25	23	26
	. 3100 € et plus .....	30	32	31
Taille d'agglomération	. Moins de 2000 habitants .....	21	23	24
	. De 2000 à 20000 habitants .....	22	22	25
	. De 20000 à 100000 habitants.....	26	28	22
	. Plus de 100000 habitants .....	27	26	26
	. Paris et aggl. parisienne .....	29	26	23
Handicap	. Souffre d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique de long terme .....	24	27	22
	. Pas de handicap .....	25	24	25
Préférence politique	. Se positionne à gauche .....	27	29	29
	. Se positionne au centre.....	25	22	18
	. Se positionne à droite .....	24	24	24
	. Ne se positionne pas sur l'échiquier politique.....	19	18	19
<b>Ensemble de la population .....</b>		<b>25</b>	<b>25</b>	<b>24</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

**Tableau 44 – Le Service civique a été créé en 2010. Il s’adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s’engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l’accomplissement d’une mission d’intérêt général, au sein d’une association ou d’une collectivité locale. Le jeune reçoit de l’Etat de 465 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou argent, par l’organisme d’accueil. Aujourd’hui environ 25 000 jeunes peuvent faire un service civique. Pensez-vous que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d’ampleur à ce type de dispositif ? (en %)**

		Oui	Non
Sexe	. Homme.....	82	16
	. Femme.....	82	16
Age	. 18 - 24 ans.....	88	(11)
	. 25 - 39 ans.....	82	18
	. 40 - 59 ans.....	80	19
	. 60 - 69 ans.....	79	18
	. 70 ans et plus .....	87	11
Diplôme	. Aucun, Cep.....	82	15
	. Bepc.....	83	16
	. Bac.....	84	15
	. Diplôme du supérieur.....	81	17
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	77	(19)
	. Cadre et prof. intell. sup.....	78	21
	. Profession intermédiaire.....	81	17
	. Employé.....	82	18
	. Ouvrier.....	83	16
	. Reste au foyer.....	83	15
	. Retraité.....	84	14
. Etudiant.....	88	(10)	
Revenus mensuels du foyer	. Moins de 900 €.....	80	(19)
	. De 900 à 1500 €.....	84	15
	. De 1500 à 2300 €.....	85	14
	. De 2300 à 3100 €.....	82	16
	. 3100 € et plus.....	80	19
Taille d’agglomération	. Moins de 2000 habitants.....	80	19
	. De 2000 à 20000 habitants.....	79	20
	. De 20000 à 100000 habitants.....	85	15
	. Plus de 100000 habitants.....	83	16
	. Paris et aggl. parisienne.....	88	10
Handicap	. Souffre d’une infirmité physique, d’un handicap ou d’une maladie chronique de long terme.....	85	14
	. Pas de handicap.....	81	17
Préférence politique	. Se positionne à gauche.....	84	15
	. Se positionne au centre.....	85	14
	. Se positionne à droite.....	78	21
	. Ne se positionne pas sur l’échiquier politique.....	81	15
<b>Ensemble de la population .....</b>		<b>82</b>	<b>16</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013

## 4. Questionnaire

**Q1 La cohésion sociale peut être définie comme la force des liens qui unissent les citoyens. C'est la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, en réduisant les inégalités et en évitant la marginalisation. Pour vous, quelle est la condition la plus indispensable à la cohésion sociale ?**

*(Présenter la liste- une seule réponse)*

- |  |   |
|--|---|
| . Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs .....        | 1 |
| . Les citoyens doivent respecter les lois .....                | 2 |
| . Les citoyens doivent se respecter les uns les autres .....   | 3 |
| . Les citoyens doivent être solidaires les uns des autres..... | 4 |
| . Les citoyens doivent partager un projet d'avenir commun      | 5 |
| . Les inégalités sociales ne doivent pas être importantes..... | 6 |
| . Ne sait pas.....   | 7 |

**Q2 Selon vous, la cohésion sociale en France est-elle actuellement**

*(Enumérez - une seule réponse)*

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| . Très forte.....        | 1 |
| . Assez forte.....       | 2 |
| . Pas très forte .....   | 3 |
| . Pas du tout forte..... | 4 |
| . Ne sait pas.....       | 5 |

Ajout d'une deuxième possibilité de réponse en 2013

**Q3 Selon vous, aujourd'hui en France, qu'est-ce qui contribue le plus à renforcer la cohésion sociale ?**

*(Présenter la liste) En premier, en deuxième*

- |   | En premier | En deuxième |
|---|------------|-------------|
| . L'école .....   | 1          | 1           |
| . La protection sociale (assurance maladie, chômage, vieillesse). | 2          | 2           |
| . L'entraide au sein des familles.....                            | 3          | 3           |
| . Les efforts de chacun pour vivre ensemble .....                 | 4          | 4           |
| . Les services publics (hôpital, transports ...) .....            | 5          | 5           |
| . L'engagement de certains citoyens dans des associations         | 6          | 6           |
| . Autre .....   | 7          | 7           |
| . Ne sait pas .....   | 8          | 8           |

**Q4 Selon vous, qu'est-ce qui, aujourd'hui en France, fragilise le plus la cohésion sociale ?**

*(Présenter la liste – une seule réponse)*

- |   |    |
|---|----|
| . Les discriminations .....                           | 1  |
| . L'individualisme .....                              | 2  |
| . Les comportements malhonnêtes.....                  | 3  |
| . Le repli de certains sur leur communauté .....      | 4  |
| . Le chômage .....                                    | 5  |
| . La mondialisation.....                              | 6  |
| . Le racisme.....                                     | 7  |
| . La pauvreté .....                                   | 8  |
| . Les inégalités entre les hommes et les femmes ..... | 9  |
| . Autre .....   | 10 |
| . Ne sait pas .....                                   | 11 |

**Q5 Selon vous, que doivent faire les pouvoirs publics en priorité pour renforcer la cohésion sociale ?**

*(Présenter la liste - Classez les deux premières réponses)*

- |   | 1 <sup>ère</sup><br>réponse | 2 <sup>ème</sup><br>réponse |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| . Permettre à tous de bien se loger .....   | 1                           | 1                           |
| . Assurer à tous la possibilité d'occuper un emploi .....   | 2                           | 2                           |
| . Délivrer à tous une éducation de qualité.....   | 3                           | 3                           |
| . Garantir à tous la possibilité de se soigner.....   | 4                           | 4                           |
| . Favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes .....  | 5                           | 5                           |
| . Aider les jeunes à démarrer dans la vie .....   | 6                           | 6                           |
| . Soutenir les personnes handicapées ou dépendantes et leur famille .....                               | 7                           | 7                           |
| . Avoir une politique culturelle dynamique, qui permette des moments de partage entre les citoyens..... | 8                           | 8                           |
| . Favoriser la diversité des populations dans chaque quartier .....                                     | 9                           | 9                           |
| . Soutenir la croissance économique .....   | 10                          | 10                          |
| . Punir plus sévèrement les délinquants .....   | 11                          | 11                          |
| . Autre .....   | 12                          | 12                          |
| . Ne sait pas .....   | 13                          | 13                          |

**Q6 Auquel de ces lieux, avez-vous personnellement le sentiment d'appartenir avant tout ?**

*(Présentez la liste – une seule réponse possible)*

- |  |   |
|--|---|
| . A votre commune, à votre quartier..... | 1 |
| . A votre département .....              | 2 |
| . A votre région .....                   | 3 |
| . A la France.....                       | 4 |
| . A un autre pays que la France .....    | 5 |
| . A l'Europe .....                       | 6 |
| . Au monde .....                         | 7 |
| . Ne sait pas, non-réponse .....         | 8 |

**Q7 Avez-vous le sentiment d'être intégré dans la société française ?**

(Présenter la liste – une seule réponse)

- . Très bien intégré ..... 1
- . Assez bien intégré ..... 2
- . Pas bien intégré..... 3
- . Pas intégré du tout ..... 4
- . *Ne sait pas*..... 5

**Aux actifs**

**Q8 Votre travail vous permet-il de faire de nombreuses rencontres et d'avoir de nombreux échanges avec les autres ?**

- . Oui ..... 1
- . Non ..... 2
- . Ne sait pas ..... 3

**Q9 Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ?**

Consigne enquêteur : Par "rendre service", nous entendons des choses telles que surveillance des enfants, aide pour faire les courses, garde de la maison, prêt d'outils de jardinage ou de ménage et autres petits services

- . Pratiquement chaque jour..... 1
- . Plusieurs fois par semaine..... 2
- . Plusieurs fois au cours du mois..... 3
- . Une fois au cours du mois..... 4
- . Jamais ..... 5
- . *Ne sait pas* ..... 6

**Q10 Au cours du mois dernier, combien de fois avez-vous discuté avec l'un de vos voisins ?**

Consigne enquêteur : nous parlons d'une discussion, pas d'un simple échange de bonjour

- . De nombreuses fois ..... 1
- . Quelques fois ..... 2
- . Une fois..... 3
- . Jamais..... 4
- . *Ne sait pas*..... 5

**Q11 Internet et les technologies de l'information vous ont-ils permis de nouer des liens avec de nouvelles personnes ?**

(Enumérez - une seule réponse)

- . Oui ..... 1
- . Non..... 2
- . Ne sait pas..... 3

**Q12 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été le témoin d'une des discriminations suivantes**

Consigne enquêteur : Je parle bien du fait d'être témoin et non pas d'avoir été personnellement victime d'une discrimination

(Une réponse par ligne, aléa des items)

Ajouter « Avez-vous été le témoin d'une discrimination liée » dans la première question

	Oui	Non	Nsp
. A l'origine ethnique ?.....	1	2	3
. Au fait d'être un homme ou une femme ? .....	1	2	3
. A l'orientation sexuelle ? .....	1	2	3
. A l'âge ? .....	1	2	3
. A la religion ? .....	1	2	3
. Au handicap ?.....	1	2	3
. Avez-vous été le témoin d'une discrimination liée à une autre raison ? .....	1	2	3

**Q13 Etes-vous d'accord avec les phrases suivantes concernant les services publics (l'école, l'hôpital, la protection sociale, la justice, etc.)**

Une réponse par ligne

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas très d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
. Les services publics traitent tous les citoyens de la même manière .....	1	2	3	4	5
. Les services publics prennent suffisamment en compte la situation personnelle de chacun.....	1	2	3	4	5

**Q14 Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat de 465 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou argent, par l'organisme d'accueil.**

**Aujourd'hui environ 25 000 jeunes peuvent faire un service civique. Pensez-vous que, pour favoriser la cohésion sociale, les pouvoirs publics devraient donner plus d'ampleur à ce type de dispositif ?**

- . Oui ..... 1
- . Non..... 2
- . Ne sait pas ..... 3